

AN

AGRI-NOUVELLES

Entrevue avec
France Beaudoin de l'émission
La semaine verte

Page 18

En visite à la Ferme

CANICO

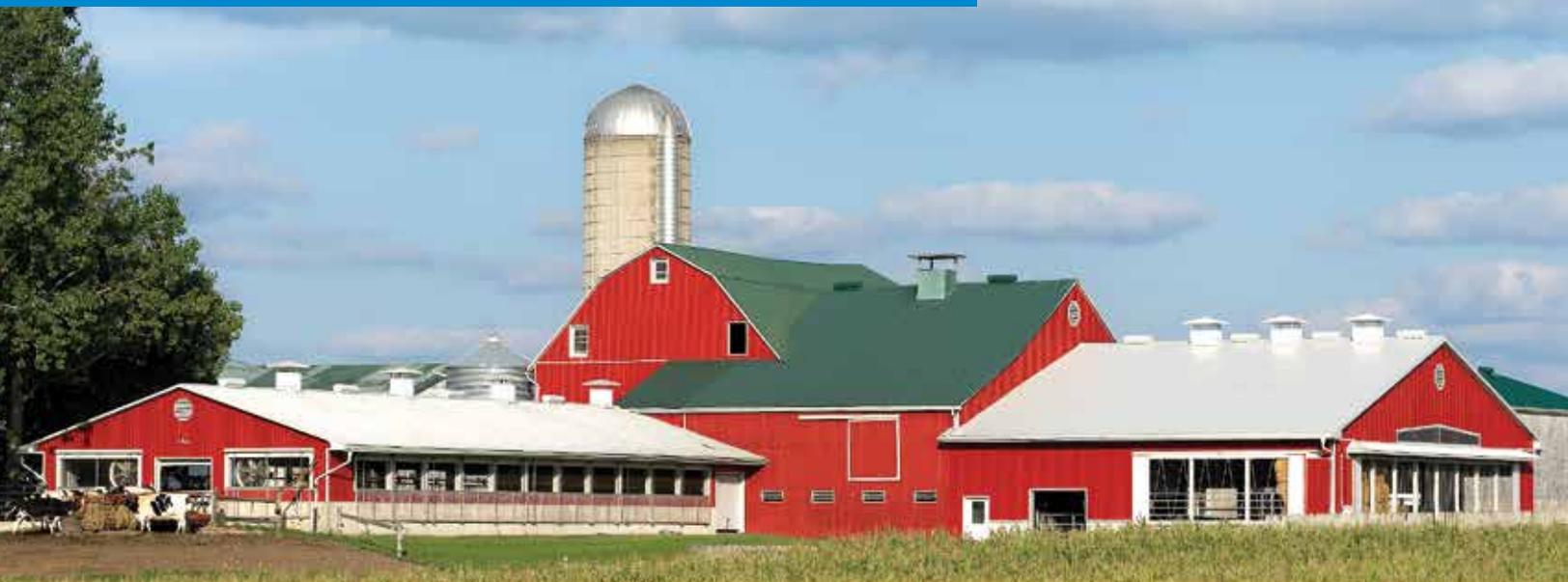
*l'art d'aborder la production
porcine avec le sourire*

Voyage Lactech
**en Hollande et
en Allemagne**

Page 64

AGRI
MARCHÉ

LES PRODUITS SOPREMA SONT MAINTENANT OFFERTS CHEZ JNB!



ÉTANCHÉITÉ

ISOLATION

PROTECTION
DU MÉTAL

PROTECTION
DU BÉTON



SITE INTERNET
JNBoutilleur.com

Saint-Lambert-de-Lauzon
1325, rue du Pont
Saint-Lambert-de-Lauzon (Qc)
T 418-889-9521

Saint-Henri-de-Lévis
2739, route du Président-Kennedy
Saint-Henri-de-Lévis (Qc)
T 418-882-2231



SOMMAIRE

GÉNÉRAL

- 5 Un été bien rempli
- 6 Protectionnisme et provocation commerciale!
- 10 La santé et la sécurité font partie de notre culture de tous les jours
- 11 Journée VIP chez Agri-Marché pour un étudiant de l'Université Laval
- 12 La santé et sécurité, une facette de gestion importante!
- 14 La sécurité au travail... de la tête aux pieds!
- 16 Le transfert de ferme
- 18 La semaine verte : entrevue avec France Beaudoin
- 22 Les boursiers de la relève
- 26 Qui l'eût cru ?

VÉGÉTAL

- 29 La gamme Agri-fourragère, des choix pour tous les goûts!
- 31 Sécurité dans les silos et les gaz d'ensilage

PORC

- 34 La main-d'œuvre étrangère chez les producteurs de porcs
- 36 Sur quoi les chercheurs se penchent-ils dans le secteur porcin?
- 40 La Ferme Canico : l'art d'aborder la production porcine avec le sourire
- 46 Aspects légaux d'un transfert d'entreprise agricole
- 50 L'entraînement des cochettes en quarantaine aux stations d'alimentation électronique (DAC)
- 54 La prévention

VOLAILLE

- 56 Le poulet déguisé en poule : impact sur l'économie canadienne
- 58 La réduction des antibiotiques en aviculture... nous sommes prêts à relever le défi!
- 60 Faits saillants des Perspectives agroalimentaires 2017
- 62 Ferme Mill-Grains

SECTION LACTECH

- 64 Destination outremer cette année pour Lactech!
- 72 La Ferme Casavant, une histoire de famille
- 78 Les travailleurs étrangers temporaires : un apport précieux en agriculture
- 80 Cap sur la profitabilité avec la nutrition de précision
- 82 La saison des expositions bat son plein, tirez-en parti!
- 84 La Ferme Jolichutes SENC reçoit le prix Lait'xcellent Argent 2016 pour la qualité de son lait
- 86 Lait'Xcellent producteur de lait Denis Desfossés
- 87 S'éloigner de son étable sans perdre son troupeau de vue
- 88 Ferme Géno, Maître-élèveur 2016!
- 90 Les jeunes du Mini Club Lactech se préparent pour la Vente Harmonie!
- 93 Journée d'étable à Cacouna
- 94 Visiter pour mieux planifier!
- 96 On parle de régie à la Ferme G.H. Morelle!
- 97 Après-midi d'étable à la Ferme Denis Savoie
- 97 Après-midi d'étable avec LACTECH
- 98 Un Ti-Mé en sécurité



Prochaine parution : **octobre 2017**



COUVERTURE AGRI-MARCHÉ

La Ferme Canico

Mention source :
Brigitte Faucher
AnimOphoto



COUVERTURE LACTECH

La Ferme Casavant

Mention source :
Éléna Marsolais
Elzé Photographie

COORDONNÉES AGRI-MARCHÉ

236, Sainte-Geneviève
Saint-Isidore (Québec) G0S 2S0
418 882-5656 • 1 800 463-3410

870, Alfred-Viau
Saint-Jérôme (Québec) J7Y 4N8
1 800 465-1214

COORDONNÉES LACTECH

114, boul. Léon-Vachon
Saint-Lambert (Québec) G0S 2W0
418 889-8160

1900, 2^e Rue
Saint-Romuald (Québec) G6W 5M6
418 839-9442

Révision des textes : Julie Roberge

116, rue de la Meunerie
Saint-Bonaventure (Québec) J0C 1C0
819 396-2361

401, rang 4 Ouest
Saint-Bruno (Québec) G0W 2L0
418 343-2003

Conception graphique : Propage

RESPONSABLE DES TEXTES, SUGGESTIONS D'ARTICLES ET DE LA PUBLICITÉ

Mélanie Simard, assistante marketing
msimard@agri-marche.com
1 800 463-3410, poste 2222

Réservation d'espace publicitaire
28 juillet 2017

Réception du matériel publicitaire
11 août 2017

MERCREDI 23 AOÛT

golf
annuel
2017

AGRI
MARCHE

lactech

CLUB DE GOLF LOTBINIÈRE

Journée
sur les **verts**

FORMULE SHOTGUN MULLIGAN
DÉPART À 12 H 45
(ACCUEIL ET INSCRIPTION DÈS 11 H 45)

RÉSERVEZ SANS TARDER PAR TÉLÉPHONE.
PREMIERS ARRIVÉS, PREMIERS SERVIS!
418 882-5656 • 1 800 463-3410

EXPO-CHAMPS

LAISSEZ-NOUS
VOUS Y CONDUIRE!

LE MARDI 29 AOÛT 2017

TRANSPORT, ENTRÉE SUR LE SITE ET INVITATION À NOTRE 5 À 7	POUR SEULEMENT 20\$
---	----------------------------------

2 DÉPARTS

- SAINT-PASCAL-DE-KAMOURASKA
- SAINT-JOSEPH-DE-BEAUCE

PLACES LIMITÉES. RÉSERVEZ SANS TARDER :
1 800 463-3410

VENEZ NOUS RENCONTRER AU KIOSQUE A-34
NOUS SERONS SITUÉS AU MÊME ENDROIT QUE L'AN DERNIER!

lactech

AGRI
MARCHE

AGRI-MARCHE.COM



UN ÉTÉ BIEN REMPLI

Chers lecteurs,

L'été 2017 est déjà bien entamé et signifie pour tous une période intense d'activités. Au travers des travaux aux champs et à la ferme, des expositions agricoles, des vacances en famille et de nombreux autres projets, la vigilance est de mise. C'est pourquoi dans cette édition de votre Agri-Nouvelles, nous adresserons des thèmes importants qui ont tendance à être négligés en cette période de l'année très chargée, soit la sécurité et la gestion du travail.

Qui dit travaux d'été intenses dit utilisation de machinerie et longues heures de travail, donc des risques accrus pour votre sécurité et celle de vos employés. Trop d'accidents graves et de décès surviennent à cette période de l'année et un peu de prévention additionnelle peut faire une grande différence. Un incident est si vite arrivé et ses conséquences sont malheureusement irréversibles. C'est pourquoi plusieurs articles de ce numéro sont consacrés à la prévention. Les risques pour la santé de vos animaux en cette saison chaude sont aussi abordés par nos auteurs, car là aussi, la vigilance et la prévention sont de mise.

La saison estivale exige aussi beaucoup d'efforts en ressources humaines. Que vos employés soient à temps plein, à temps partiel ou saisonniers, en provenance ou non de l'étranger, il importe de bien les former et les encadrer. Vous retrouverez ainsi dans cette édition des conseils pratiques afin de vous aider en matière de gestion du personnel.

L'un des défis importants pour la majorité des entreprises agricoles est le transfert d'entreprise. Il cause souvent bien des maux de tête aux familles devant s'y préparer. Tout comme ce fut le cas pour notre famille au début des années 2000, il est primordial d'être bien conseillé afin

de réussir un transfert rentable pour les deux générations impliquées. Chaque situation et chaque famille étant différentes, il n'existe pas de recette magique pour réussir une transition, mais de nombreuses ressources sont offertes pour vous accompagner. Je vous invite donc à lire les conseils et témoignages contenus dans ce magazine. Vous y trouverez assurément des ressources qui vous seront utiles.

J'espère avoir le plaisir de vous rencontrer durant l'été lors des nombreux événements et activités auxquels Agri-Marché et Lactech participent. Nos équipes seront présentes dans de nombreuses expositions agricoles partout au Québec pour accompagner les clients Lactech lors des jugements d'animaux, de même qu'au tournoi de golf de la Fondation Audrey Lehoux, qui se tiendra le 14 juillet prochain. Nous vous convions une fois de plus cette année à notre tournoi de golf annuel Agri-Marché, qui aura lieu le 23 août à Saint-Gilles de Lotbinière. Vous pourrez également rencontrer notre équipe lors d'Expo Champs, du 29 au 31 août à Saint-Liboire en Montérégie. Enfin, nous serons heureux de vous accueillir dès le début des récoltes à notre centre de grains de Saint-Isidore, où nos nouveaux équipements à la fine pointe de la technologie seront en fonction. Un nouveau séchoir ultramoderne et un nouveau quai de réception à haute capacité permettront de recevoir et de traiter vos grains toujours plus rapidement.

Je vous souhaite à tous un bel été avec vos proches.

Patrice Brochu
Président

**VINCENT ROY**Négociant en grains
Agri-Marché inc.

PROTECTIONNISME ET PROVOCATION COMMERCIALE!

Le protectionnisme et le chamboulement du commerce international semblent plaire à plusieurs pays développés : des États-Unis avec leur tarif douanier pour le bois d'œuvre canadien et la ratification du PTP (le Partenariat transpacifique), jusqu'en Chine avec l'instauration de tarifs sur l'importation des drèches américaines. Même le Mexique a fait un virage à 180 degrés, augmentant l'achat de grains en Amérique du Sud au détriment des États-Unis. Rappelons-nous que depuis l'arrivée du nouveau président américain, les relations entre le Mexique et les États-Unis se sont détériorées. Tous ces revirements ont des incidences économiques de taille pour vos entreprises.

LE MUR

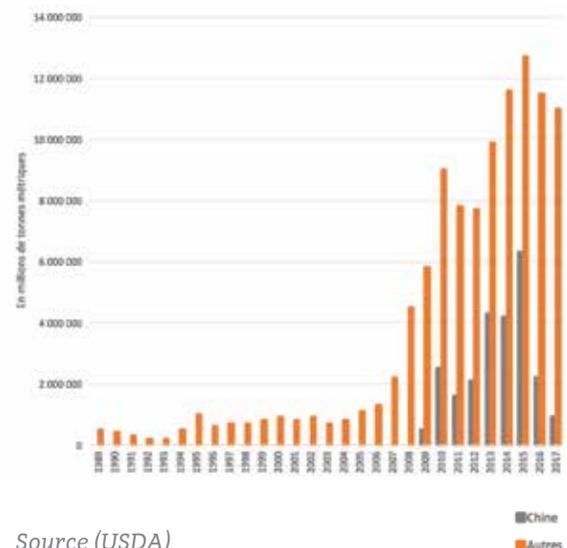
Les Américains exportent au Mexique 13,80 Mt de maïs, ce qui équivaut à 28 % des exportations américaines de maïs (source : USDA). Les exportations de produits agricoles vers le Mexique rapportent quant à eux plus de 17,85 milliards de dollars aux producteurs américains. Ce qui est loin d'être banal, mais le temps nous le dira. Cependant, en raison des attaques du président américain et de l'arrêt des communications entre le Mexique et les États-Unis, le Mexique a contacté ses voisins d'Amérique du Sud pour l'achat de denrées agricoles. Logiquement, chaque tonne achetée en Amérique du Sud est une tonne en moins achetée aux États-Unis...

L'ASIE

La Chine accusait les Américains de dumping pour la DDGS (drèche). Elle a alors appliqué une douane de 42,2 à 53,7 % ainsi que des droits compensateurs de 11,2 à 12 %. Cela a pour effet de diminuer les exportations américaines de drèches en direction de la Chine et de stimuler la production de drèches en Chine. La raison est fort simple, la Chine détient

des stocks de maïs énormes et veut produire elle-même la drèche pour la consommation intérieure. En imposant des tarifs sur la drèche américaine, elle stimule sa consommation intérieure par la construction d'usines d'éthanol.

(GRAPHIQUE 1) EXPORTATIONS DE DRÈCHES DES ÉTATS-UNIS



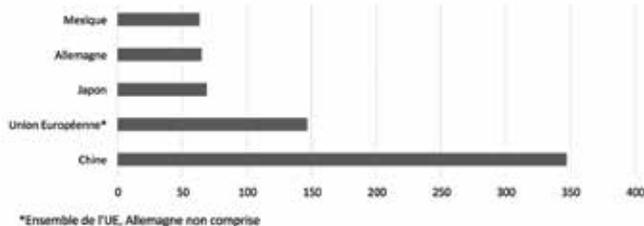
Source (USDA)

Par ailleurs, les stocks de maïs que possède la Chine ont culminé à 250 millions de tonnes en 2016 selon l'USDA. Le pays s'est lui-même enlisé dans ces millions de tonnes en raison d'un programme stimulant la production et les stocks. Désormais, la Chine a aboli ce programme pour diminuer considérablement ses stocks.

Les États-Unis ont attaqué leurs échanges commerciaux avec la Chine et le Mexique dès le début du mandat de Trump. La raison est simple, les États-Unis importent davantage de ces pays qu'ils exportent, c'est ce qu'on appelle un déficit commercial. D'un autre côté, au Canada, c'est nous qui avons un déficit commercial avec les États-Unis! Nous achetons plus que nous leur vendons. Malgré cela, le commerce du bois d'œuvre et les produits de la gestion de l'offre au Canada sont soumis à de fortes pressions de nos voisins du Sud.

(GRAPHIQUE 2) PRINCIPAUX DÉFICITS COMMERCIAUX DES ÉTATS-UNIS

en milliards de dollar US



Source : US Census Bureau

POURQUOI LA TENDANCE DU TAUX DE CHANGE CAD VS USD EST-ELLE À LA BAISSE?

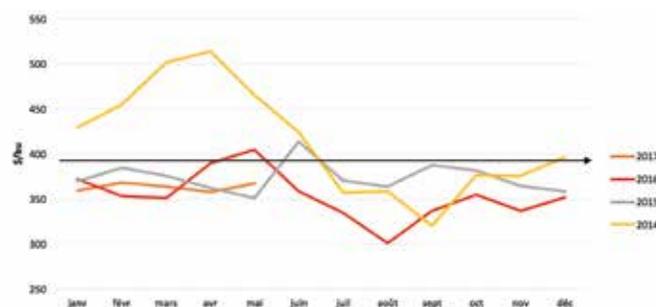
- Accélération du PIB aux États-Unis;
- Réduction possible des impôts aux États-Unis;
- Réduction de la production pétrolière d'une grande société au Canada;
- Droits compensateurs imposés sur le bois d'œuvre canadien;
- Prix du baril de pétrole oscillant aux alentours de 52 \$.

En 2017, le huard perd de la valeur face au dollar américain. L'économie canadienne n'est pas mal en point, cependant l'économie américaine progresse davantage. Les investisseurs ont plus confiance envers l'économie américaine pour obtenir du rendement sur leur capital investi.

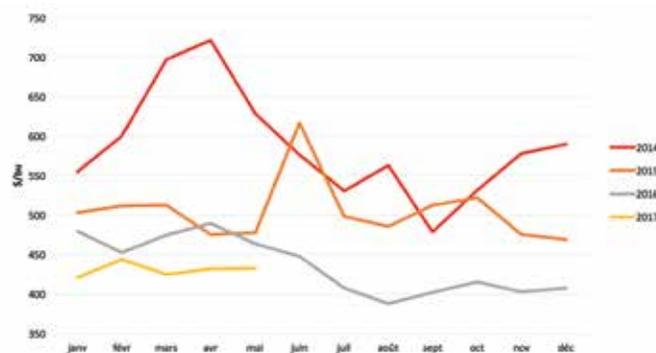
(GRAPHIQUE 3) VARIATIONS DE LA FÈVE SOYA



(GRAPHIQUE 4) VARIATIONS DU MAÏS



(GRAPHIQUE 5) VARIATIONS DU BLÉ



Malgré un taux de change à la baisse, des températures étranges (neige et orages dans le Midwest américain et les plaines), le prix des grains a très peu varié sur le marché boursier. Il faut se rappeler ce qui est survenu par le passé pour comprendre davantage la situation. Depuis la sécheresse de 2012, nous avons eu d'excellentes récoltes, ce qui a pour conséquence d'augmenter les stocks de fin d'année. Bref, cela diminue la pression sur la volatilité des prix. Nous sommes ainsi moins à risque, car nous pourrions puiser dans nos récoltes antérieures si les rendements ne sont pas au rendez-vous.

(GRAPHIQUE 6) INVENTAIRE FIN D'ANNÉE VS PRIX



(TABLEAU 1) RÉCOLTES ANTÉRIEURES (MILLIONS BU)

	2014	2015	2016
Maïs	1,731	1,737	2,320
Soya	191	197	445

Source (USDA)

Plus près de chez nous, le printemps s'est éternisé en raison des pluies diluviennes que nous avons reçues. La différence entre nous et les Américains est le taux de change. Ces dernières années, le taux de change gonfle les prix, car notre dollar est faible et la majorité des prix dans le secteur agricole sont basés sur le dollar américain. Par conséquent, les vendeurs trouvent la situation agréable et les acheteurs la qualifient de désagréable. Avec le protectionnisme mondial qui s'établit, la valeur du dollar canadien aura de la difficulté à reprendre du gallon, elle risque de diminuer davantage. Nos voisins du Sud nous mettent aussi des bâtons dans les roues.

Ils imposent des tarifs douaniers sur le bois d'œuvre, ils veulent renégocier l'ALENA, ils ratifient le PTP, etc. Bref, l'incertitude est au programme et les investisseurs n'aiment pas cela. Il faut faire attention à nos amis du Sud, car ils ont attaqué le commerce de leurs plus gros partenaires, soit la Chine, le Canada et le Mexique. « Le mode américain » consiste à établir un rapport de force en montrant les crocs pour négocier par la suite. Cette technique nous a mis au tapis, mais si les négociations vont bon train, notre taux de change pourrait rebondir rapidement. Il faut être à l'affût!

(GRAPHIQUE 7) IMPORTATION DES PRODUITS AMÉRICAINS



Source (USDA)

Pour les producteurs de grains, notre taux de change leur offre des occasions à ne pas rater, car la valeur du grain à la Bourse de Chicago n'est pas avantageuse. Pour les acheteurs, soyez patients, fixez-vous un objectif et lorsque vous vous y approchez, concluez des contrats.





AGRANDISSEMENT DU CENTRE DE GRAINS

PRÉSENT AU QUOTIDIEN

Afin de répondre encore davantage aux besoins des producteurs et fournisseurs de grains québécois, Agri-Marché investit dans l'agrandissement de son centre de grains.

Désormais le deuxième plus important centre de grains de la province, le site d'Agri-Marché permettra aux producteurs de réaliser des économies importantes, entre autres sur leurs frais de transport, et de profiter des meilleurs prix de grains au Québec.

COMMUNIQUEZ AVEC NOTRE ÉQUIPE
DE NÉGOCIANTS EN GRAINS POUR EN
CONNAÎTRE DAVANTAGE.

1 800 463-3410
AGRI-MARCHE.COM

- NOUVEAU SÉCHOIR ULTRAMODERNE AVEC CAPACITÉ ALLANT JUSQU'À 150 TONNES MÉTRIQUES À L'HEURE
- QUAI DE RÉCEPTION AGRANDI AVEC CAPACITÉ À 450 TONNES MÉTRIQUES À L'HEURE, SOIT UN CAMION AUX 5 À 7 MINUTES
- CAPACITÉ DE STOCKAGE AUGMENTÉE AVEC L'AJOUT DE 3 NOUVEAUX SILOS

AGRI
MARCHE
PRÉSENT AU QUOTIDIEN DEPUIS 1913

**MARTIN MARTEL**

Directeur Transport/
Logistique et Approvisionnement
Agri-Marché inc.

LA SANTÉ ET LA SÉCURITÉ

FONT PARTIE DE NOTRE CULTURE DE TOUS LES JOURS

Agri-Marché travaille de façon constante afin d'améliorer ses méthodes de travail et ainsi prévenir les accidents.

En 2015, nous avons révisé notre *Guide de l'équipe de livraison du vrac et des sacs* en collaboration avec le Service de la qualité et nos livreurs. À la suite de cet exercice, nous avons communiqué à tous les points d'amélioration à apporter et avons mis en œuvre un plan de suivi (sous forme de formation et d'audit) afin de soutenir nos livreurs, de prévenir les accidents et d'améliorer nos bonnes pratiques.

En 2016, nous avons complété une deuxième révision, toujours en collaboration avec le Service de la qualité et nos livreurs. Nous avons encore une fois communiqué et obtenu l'engagement écrit de tous nos livreurs ainsi que de tous nos fournisseurs externes en ce qui concerne le respect et l'amélioration de nos méthodes de travail.

De façon concrète, voici nos réalisations sur le terrain :

1. Ajout de barres antichute sur nos citernes;
2. Instauration d'une politique vestimentaire et recommandation du port d'équipement de sécurité;
3. Installation d'affiches afin de réduire la vitesse dans la cour de Saint-Isidore;
4. Installation d'affiches pour le respect des trois points d'appui en montant dans les échelles sur nos citernes ainsi que dans nos camions;

5. Formations données à nos livreurs en ce qui concerne les travaux en hauteur et le transport des matières dangereuses;
6. Installation d'une rampe pour le déneigement du toit de nos remorques fermées à Saint-Romuald afin de répondre aux normes de la CNESST et du ministère du Transport.

En 2017, nous voulons :

1. Prioriser le maintien de nos initiatives instaurées en 2015-2016 avec notre Guide de livraison et nos formations auprès de nos livreurs;
2. Donner des formations au sujet du cadénassage et des espaces clos (pour l'intérieur des compartiments de nos citernes et l'entrée dans les silos chez nos clients par nos livreurs);
3. Compléter le nouveau guide pour le transport des animaux vivants en collaboration avec le Service de la qualité, du porc et de nos courtiers;
4. Compléter nos audits auprès de nos livreurs afin de revalider et de corriger nos alignements, s'il y a lieu. Le tout, en collaboration avec notre maître-chauffeur.

La santé et la sécurité au travail concernent chacun d'entre nous. C'est en travaillant ensemble que nous allons prévenir les accidents. Notre objectif est de créer un environnement et des méthodes de travail en constante amélioration.

JOURNÉE VIP CHEZ AGRI-MARCHÉ

POUR UN ÉTUDIANT DE L'UNIVERSITÉ LAVAL



MIRELLE DROUIN

Conseillère en ressources humaines
Agri-Marché inc.

C'est dans le cadre de la Journée carrière de l'Université Laval qui a eu lieu le 1^{er} février dernier que nous avons organisé un concours pour les futurs agronomes. Au cours de la journée, les étudiants qui s'inscrivaient à l'alerte-emplois de notre site Internet couraient la chance de gagner une journée VIP chez Agri-Marché et Lactech. Notre gagnant, Jean-Michel Rioux, nous fait part de sa journée.

Agri-Marché et Lactech t'offrent la chance de gagner une journée VIP, faite sur mesure selon tes champs d'intérêt et tes besoins, en compagnie des membres de notre équipe expérimentée et passionnée!

«En mars dernier, j'ai eu la chance de passer une journée exceptionnelle chez Agri-Marché et Lactech. Au départ, je ne savais pas comment orienter ma journée en raison des nombreuses possibilités qui s'offraient à moi. M'intéressant particulièrement à l'alimentation animale, j'ai finalement choisi de passer une partie de la journée en nutrition, puis l'autre sur la route avec un représentant de l'équipe Lactech. La première partie de ma journée s'est déroulée dans les bureaux d'Agri-Marché, où j'ai pu rencontrer Emmanuelle et Émilie, spécialisées en nutrition animale. Elles ont pris le temps de m'expliquer la nature de leur travail, en plus de répondre à mes nombreuses questions. Après avoir partagé un repas avec M. Patrice Brochu, président de l'entreprise, je suis parti en compagnie de M. David Lessard, conseiller en production laitière, à la rencontre de plusieurs agriculteurs. Cet après-midi m'a permis d'observer l'approche personnalisée du représentant avec ses clients. J'ai ainsi pu comprendre la relation de confiance qui unit le producteur à son conseiller. J'ai vu les défis auxquels un conseiller doit faire face au quotidien. Étant étudiant, cette journée m'a permis

d'en connaître davantage sur la réalité du marché du travail, en plus de m'offrir des pistes de réflexion sur mon futur choix de carrière. Ce que je retiens à la suite de mon expérience, c'est à quel point Agri-Marché et Lactech sont des entreprises innovatrices qui accordent une grande importance à la qualité du service offert au client.

Je souhaite sincèrement remercier toute l'équipe de m'avoir si bien accueilli au cours de cette journée. Merci d'avoir partagé avec moi votre passion pour l'agriculture et votre métier. »

Jean-Michel Rioux
Étudiant en agronomie





MARTIN MÉTHOT

Consultant en GRH et SST
Momentum Agricole inc.

LA SANTÉ ET SÉCURITÉ, UNE FACETTE DE GESTION IMPORTANTE!

L'entreprise agricole est un milieu de travail et de vie qui compte plusieurs risques pouvant conduire à des accidents du travail. En tant que dirigeants d'entreprise et employeurs, nous ne pouvons pas ignorer nos responsabilités et obligations en la matière. Voici un survol des informations utiles pour bien vous positionner en matière de prévention des accidents dans votre ferme.

D'abord, il faut minimalement connaître le cadre légal qui nous balise en matière de santé et de sécurité du travail.

AU PROVINCIAL

La *Loi sur la santé et la sécurité du travail* (LSST) et le Règlement sur la santé et la sécurité du travail (RSST) procurent à l'employeur l'orientation officielle à suivre pour la gestion de la santé et de la sécurité. Ces textes de loi sont disponibles sur Internet et offerts dans les bonnes librairies. Toute personne qui effectue la gestion et la supervision du personnel devrait en posséder un exemplaire et le consulter fréquemment!

À titre d'exemple, voici quelques lignes de l'article 51 de la LSST qui définit les obligations envers l'employeur en matière de santé et de sécurité.



51. L'EMPLOYEUR DOIT PRENDRE LES MESURES NÉCESSAIRES POUR PROTÉGER LA SANTÉ ET ASSURER LA SÉCURITÉ ET L'INTÉGRITÉ PHYSIQUE DU TRAVAILLEUR. IL DOIT NOTAMMENT :

- 3° S'assurer que l'organisation du travail et les méthodes et techniques utilisées pour l'accomplir sont sécuritaires et ne portent pas atteinte à la santé du travailleur;
- 5° Utiliser les méthodes et techniques visant à identifier, contrôler et éliminer les risques pouvant affecter la santé et la sécurité du travailleur;
- 7° Fournir un matériel sécuritaire et assurer son maintien en bon état;
- 9° Informer adéquatement le travailleur sur les risques reliés à son travail et lui assurer la formation, l'entraînement et la supervision appropriés afin de faire en sorte que le travailleur ait l'habileté et les connaissances requises pour accomplir de façon sécuritaire le travail qui lui est confié.

N. B. : Il y a 15 points au total dans le texte de loi officiel.

Voici également les principaux points de l'article 49 de la LSST qui définit les obligations du travailleur en santé et sécurité.

49. LE TRAVAILLEUR DOIT :

- 1° Prendre connaissance du programme de prévention qui lui est applicable;
- 2° Prendre les mesures nécessaires pour protéger sa santé, sa sécurité ou son intégrité physique;
- 3° Veiller à ne pas mettre en danger la santé, la sécurité ou l'intégrité physique des autres personnes qui se trouvent sur les lieux de travail ou à proximité des lieux de travail;
- 4° Se soumettre aux examens de santé exigés pour l'application de la présente loi et des règlements;
- 5° Participer à l'identification et à l'élimination des risques d'accidents du travail et de maladies professionnelles sur le lieu de travail.

N. B. : Il y a six points au total dans le texte de loi officiel.

Source : Loi sur la santé et la sécurité du travail.

AU FÉDÉRAL

D'autres lois et règlements sont en force pour l'application de la gestion de la santé et de la sécurité des entreprises sous ressort fédéral comme les meuneries, les centres de grains et certaines fermes agricoles qui effectuent des ventes dans les autres provinces au Canada. Le Code canadien du travail représente la loi de base. Le Règlement canadien sur la santé et la sécurité du travail vient, quant à lui, préciser le Code canadien.

J'ai le privilège de discuter et d'intervenir auprès de plusieurs employeurs agricoles afin de démêler les rôles et responsabilités de chacun et d'éviter des ennuis et des tracas potentiels liés aux accidents du travail...

La santé et la sécurité sont une partie importante qu'il ne faut pas négliger comme employeur.

VOICI QUELQUES TRUCS PRATIQUES POUR FAVORISER UNE SAINTE GESTION DE LA PRÉVENTION CHEZ VOUS :

1. Adoptez une position claire. Que la santé et sécurité sont importantes dans votre entreprise.
2. Impliquez votre personnel en leur confiant des rôles pour rendre l'entreprise et les techniques de travail plus sécuritaires.
3. Évitez d'acheter des équipements et de la machinerie non sécuritaires (absence de garde de protection, par exemple).
4. Donnez des formations de courte durée à des intervalles réguliers.

Exemples :

- sécurité lors du déplacement de vos animaux
- sécurité avant les travaux de récolte aux champs
- sécurité dans votre atelier mécanique
- sécurité dans vos espaces clos, cadenassage, etc.

5. Prêchez par l'exemple en santé et sécurité comme employeur!

La santé et sécurité dans nos milieux de travail sont des responsabilités partagées. Cela ne relève pas **uniquement** de l'employeur ou du personnel, mais des deux parties conjointement! Il suffit de relire les articles 51 et 49 pour bien comprendre que tous sont impliqués afin de favoriser un milieu de travail sécuritaire.

Par expérience, nous savons qu'il n'est pas facile de changer des habitudes de travail en vieillissant! C'est encore plus difficile de modifier des habitudes en santé et en sécurité... Pensons simplement à l'utilisation des harnais de sécurité, des lunettes de protection, d'une ceinture de sécurité, etc. Des efforts sont requis en tant qu'employeur pour mettre en place des stratégies afin de veiller à prévenir les accidents et blessures dans le secteur agricole.

Comme gestionnaire d'entreprise, ne négligez pas cette facette de gestion! Elle est importante pour le bon fonctionnement de votre ferme, la protection de votre personnel et de votre famille.

L'équipe de MOMENTUM AGRICOLE s'implique activement auprès des employeurs agricoles pour épauler les gestionnaires proactifs afin de rendre leur entreprise **efficace** et **sécuritaire**!



MYRIAM LACASSE

Gérante agricole
JNB l'Outilleur Agricole

LA SÉCURITÉ AU TRAVAIL... DE LA TÊTE AUX PIEDS!

Que ce soit dans les bâtiments de ferme, dans les champs ou dans les tâches quotidiennes, la sécurité pour soi et pour les autres devrait toujours être une priorité. Il faut veiller à éliminer les dangers et gérer la santé et la sécurité au travail de ses employés et de soi-même. Nous vous proposons une révision des articles et des accessoires à utiliser afin de se protéger des risques rencontrés en agriculture.

VÊTEMENTS ET BOTTES DE SÉCURITÉ



Il existe plusieurs choix sur le marché en matière de vêtements et de bottes de travail liés à la sécurité. Voici les principales caractéristiques des bottes de travail sécuritaires pour le travail à la ferme : embout protecteur, résistance aux huiles, protection chimique, imperméabilité et semelles renforcées. Il est important de valider que le triangle vert est présent sur vos bottes de travail. Ce symbole signifie que les bottes sont dotées d'un embout de classe 1 et d'une semelle résistante aux perforations. Le logo CSA dans le triangle indique que les bottes respectent les normes de sécurité de la CSA (Association canadienne de normalisation).



Un autre sigle important en sécurité est le sapin. Ce symbole est primordial sur les bottes de foresterie, car il indique une protection contre les scies à chaîne. Veiller à ce que ce symbole soit présent!



Enfin, un autre sigle important que vous pouvez apercevoir sur des bottes de sécurité est la lettre grecque oméga. Ce sigle signifie que les bottes sont munies d'une semelle résistante aux décharges électriques. Un travailleur qui risque d'entrer en contact avec un conducteur électrique sous tension doit s'assurer de retrouver ce sigle sur ses bottes de sécurité.

Un autre point important est la mention « NO METAL » sur certaines bottes de sécurité. Cela indique que les bottes sont munies d'un embout en composite plutôt que d'un embout métallique. Ne vous inquiétez pas, cet embout est aussi résistant que celui en métal.

Veillez favoriser des vêtements de travail réfléchissants afin d'être bien visible. Il existe plusieurs modèles sur le marché, tant pour les pantalons avec bandes réfléchissantes que pour les vestes et manteaux.

SÉCURITÉ EN HAUTEUR

Il est primordial de s'attacher lorsqu'on se déplace en hauteur, que ce soit sur un toit de bâtiment ou en escaladant un silo. Des harnais et des cordes pour amortir les chutes sont des accessoires essentiels pour une sécurité optimale.





SÉCURITÉ RESPIRATOIRE

Il existe plusieurs types d'appareils de protection respiratoire complets avec cartouches qui représentent une protection non négligeable contre l'ammoniac, les poussières, les produits chimiques, et autres.

Chaque année au Québec, le sulfure d'hydrogène est le principal responsable des intoxications graves et des accidents mortels dans les sites agricoles. Selon le Guide de prévention des intoxications conçu par la CNESST, à une certaine concentration, ce gaz paralyse l'odorat et son odeur ne peut être détectée même si sa concentration augmente brusquement dans l'air ambiant. Renseignez-vous afin de connaître l'équipement précis pour ce type de gaz.

Il est donc très important d'acheter l'équipement respiratoire adéquat par rapport au travail à effectuer. Il est possible de se procurer des cartouches pour masque complet en fonction du travail ou du besoin immédiat.

EN CONCLUSION

Les accidents de travail arrivent vite et sans prévenir. Prenons le temps de bien analyser nos besoins en matière de sécurité. Les produits sont à notre disposition pour mettre en place des mesures préventives adéquates. JNB offre une vaste gamme de vêtements et d'accessoires pour la sécurité des travailleurs agricoles.

Renseignez-vous auprès des conseillers JNB, c'est avec plaisir qu'ils répondront à vos questions!

Votre sécurité nous tient à cœur!





MARIE-JOSÉE FORTIN

Avec la collaboration de
Brigitte Paré,
Conseillère en transfert d'entreprise
CRÉA Chaudière-Appalaches

LE TRANSFERT DE FERME

Se poser les bonnes questions pour prendre de meilleures décisions!

Mille et une questions peuvent se poser lorsqu'on vit un processus de transfert de ferme. Toutefois, certaines questions sont incontournables et préoccupent la grande majorité des producteurs agricoles et leur relève. Nous avons donc ciblé **les questions les plus posées dans le cadre d'un transfert de ferme** afin de vous guider dans votre réflexion.

Tout d'abord, certains producteurs se demandent s'ils ont vraiment une relève. **Comment savoir si le jeune est vraiment intéressé et s'il pourra s'épanouir en reprenant la ferme?**

Qu'est-ce que la ferme représente pour la relève? Est-ce une aspiration, une solution, une protection ou une obligation?

1. Relève Aspiration : FERME PASSION

Depuis son enfance, la relève a toujours été passionnée par l'agriculture. Elle a toujours su et dit que c'est ce qu'elle ferait plus tard comme métier. Reprendre la ferme est un rêve, et ce choix de carrière est clair depuis longtemps.

2. Relève Solution : FERME OCCASION

La ferme représente la possibilité de posséder une entreprise. Que l'entreprise soit agricole ou autre, cela a peu d'importance, car il s'agit d'une occasion d'affaires. La relève souhaite s'établir sur la ferme pour posséder sa propre entreprise et profiter de cette possibilité afin de gagner sa vie.

3. Relève Protection : FERME COCON

La ferme répond surtout à un besoin de sécurité. La peur de l'inconnu, le confort du milieu familial, le désir de rester dans un monde bien connu définissent ce style de relève.

4. Relève Obligation : FERME PRISON

La relève s'est sentie obligée de reprendre la ferme familiale. Elle a succombé aux pressions exercées pour assurer la pérennité de la ferme. Ce n'est pas un choix qu'elle a fait, cela lui a été imposé pour une raison ou pour une autre. La relève n'aime pas vraiment l'agriculture.

Rares sont les relèves qui correspondent à un seul style à 100%. Cependant, pour pouvoir s'épanouir en agriculture, la relève doit vraiment décider de reprendre la ferme sans que cela lui ait été imposé et sans se sentir contrainte de le faire.

UNE FOIS LA RELÈVE IDENTIFIÉE, QUAND FAUT-IL COMMENCER À PRÉPARER LE TRANSFERT?

Pour bien préparer l'entreprise et chacune des personnes impliquées, la réponse la plus clichée reste la meilleure, c'est-à-dire « le plus tôt possible ». Cependant, à titre indicatif, sept à dix années semblent être un délai raisonnable compte tenu de toutes les démarches concrètes à réaliser. Il faut garder à l'esprit qu'il s'agit d'un transfert qui comprend non seulement l'avoir, mais aussi le savoir et le pouvoir, et le tout requiert du temps.

QUELLES SONT LES ÉTAPES DU TRANSFERT?

Le travail du CRÉA consiste à vous accompagner dans chacune des étapes qui mènent à la réussite de votre projet de transfert. D'ailleurs, l'étape la plus difficile est de vous entendre, entre cédant et relève, sur votre projet commun. Pour ce faire, plusieurs sujets délicats doivent être abordés : l'équité entre les enfants, les besoins financiers de chacun, la place des conjoints, les maisons, etc.

Les styles de relève (source : inspiré d'un texte de Mario Handfield, Info transfert)

Il faudra ensuite vérifier la faisabilité de ce projet et le considérer sous tous ses aspects, soit humain, légal, fiscal et financier. Comment ? Avec l'aide de spécialistes dans chacun de ces domaines, mais qui travaillent en étroite collaboration sur votre plan de transfert.

QUELLES SONT LES CONDITIONS GAGNANTES D'UN TRANSFERT ?

Tout d'abord, la pérennité de la ferme doit être une priorité commune. Les membres de l'équipe de transfert doivent avoir une bonne communication et se respecter mutuellement. La relève doit être bien identifiée et formée. Elle doit progressivement s'impliquer dans la gestion et la prise de décisions. Quant à l'entreprise, elle doit être idéalement peu endettée et ses infrastructures doivent être en bon état.

QUELLES SONT LES CONDITIONS DÉFAVORABLES À UN TRANSFERT ?

L'absence de délégation peut nuire gravement au transfert des responsabilités. Le manque de dialogue entre les parties peut également entraîner des incompréhensions, de la confusion et des frustrations qui risquent de nuire à la cogestion. Lorsque les cédants et la relève sont âgés (par exemple, 70 ans et plus avec une relève de 45 ans et plus), le défi s'avère généralement plus difficile à relever. Par ailleurs, si d'autres membres de la famille éprouvent de la jalousie, cela vient s'ajouter aux complications. Un conseil de famille peut être de mise. En ce qui concerne l'entreprise, un endettement élevé ou des infrastructures désuètes rendront le transfert beaucoup plus difficile.

S'IL Y A PLUS D'UNE RELÈVE POTENTIELLE, EST-CE UNE BONNE IDÉE D'ASSOCIER SES ENFANTS ?

Dans un premier temps, il faut évaluer si la ferme a vraiment la capacité d'intégrer plus d'une relève. Si c'est le cas, on doit ensuite s'assurer de la compatibilité entre les associés potentiels. Certains outils, tel que le test Atman dispensé par CRÉA, peuvent vous aider à mieux évaluer cette compatibilité. Une bonne réflexion est recommandée pour prévenir les situations conflictuelles, mais une convention d'actionnaires est également de mise.

LORSQU'UN SEUL DES ENFANTS PREND LA RELÈVE, COMMENT ÊTRE ÉQUITABLE ENVERS LES AUTRES ENFANTS ?

Il faut faire attention de bien différencier équité et égalité. L'entreprise ne peut pas être divisée en parties égales entre chaque enfant. On parle donc d'équité et non d'égalité. Lorsque les deux parents sont sur la même longueur d'onde,

cela facilite la compréhension et l'acceptation des autres enfants. Il arrive qu'à force de vouloir être équitable envers les enfants non acquéreurs, les parents deviennent inéquitables envers la relève. Les apports de la relève à l'entreprise doivent être considérés à leur juste valeur. Faire un conseil de famille permet à chacun de s'exprimer ouvertement sur la question et prévient alors bien des conflits.

LA QUESTION DES MAISONS... VAUT-IL MIEUX QUE LES PARENTS AILLENT VIVRE AILLEURS OU QU'ILS RESTENT VOISINS DE LA RELÈVE ?

Cela dépend ! Il faut bien réfléchir et dresser la liste des avantages et des inconvénients qui existent pour chaque situation. Attention aux avantages qui peuvent devenir des inconvénients et vice-versa. Par exemple, est-ce un avantage de voir en tout temps ce qui se passe au sein de l'entreprise une fois qu'elle a été transférée ? Est-ce un réel avantage de pouvoir garder ses petits-enfants n'importe quand ? Il est essentiel d'en discuter en couple, puis d'aborder le sujet avec la relève. Pour faire un choix éclairé, il vaut mieux commencer par considérer toutes les options.

COMMENT VIVRE UNE COGESTION HARMONIEUSE ?

Se parler, s'écouter, se respecter, avoir de la reconnaissance envers l'autre, réaliser qu'on est plus fort à plusieurs que seul ainsi que développer l'esprit d'équipe sont des éléments de base pour vivre une cogestion harmonieuse.

LA SITUATION POST-TRANSFERT : QUE FERA LE CÉDANT LORSQU'IL NE SERA PLUS PROPRIÉTAIRE ?

Plusieurs cédants continuent d'occuper une place au sein de l'entreprise après le transfert. Cette question doit d'ailleurs faire l'objet d'une discussion auprès de la relève. Quelle place le cédant gardera-t-il dans l'entreprise ? Et en dehors de l'entreprise, à quoi consacrera-t-il son temps ? Quels sont les projets qu'il aimerait réaliser ? La retraite provoque des changements sur plusieurs plans et demande une réorganisation, entre autres, au sein du couple. Des formations au sujet de la retraite peuvent aider les cédants à bien se préparer à leur retraite en évaluant leurs besoins futurs (du point de vue humain et financier). Le CRÉA offre ce type de formation à l'occasion.

Bien d'autres questions sont au cœur des préoccupations des producteurs en situation de transfert de ferme. C'est donc à suivre quant à d'autres questions à se poser afin de prendre de meilleures décisions !

LA SEMAINE VERTE

ENTREVUE AVEC FRANCE BEAUDOIN

Pour cette édition, l'équipe de l'Agri-Nouvelles a eu le plaisir d'interviewer M^{me} France Beaudoin, animatrice de l'émission *La semaine verte*. Celle-ci remplace M^{me} Catherine Mercier pour quelques mois. Très facile d'approche, et plus que généreuse dans ses réponses, France nous livre des détails intéressants sur ses choix de carrière, ses habitudes de consommation, ses perceptions envers le monde agricole et plus encore! Nous vous souhaitons une bonne lecture!

QUEL ÉTAIT L'OBJECTIF PRINCIPAL LORS DE LA CRÉATION DE L'ÉMISSION? EST-CE QUE LA SEMAINE VERTE A UNE MISSION EN PARTICULIER?

Au tout début, l'émission *La semaine verte* était à vocation agricole. Celle-ci était la vitrine agricole pour le monde rural au Québec et au Canada. Par contre, au fil du temps, après 46 ans en ondes, la première diffusion remonte en 1971, l'émission a évolué avec le temps et nous avons élargi sa mission. Maintenant, cela va au-delà de l'agriculture. On s'intéresse, oui, à l'agriculture, à l'agroalimentaire, mais on se penche aussi sur la foresterie, les pêches, la gestion de la faune et les préoccupations environnementales. Cela fait partie de notre mandat. Nous suivons l'actualité du monde rural, mais nous nous adressons à l'ensemble de la population. C'est toute la population qui est curieuse et qui désire savoir comment sont produits les aliments que nous consommons. Tout le monde s'intéresse à la sauvegarde de l'environnement, aux ressources naturelles; cela nous interpelle. Nous nous sommes ouvert aussi un peu plus sur le monde. Nous avons instauré le nouveau volet *Planète verte* avec l'arrivée de l'animatrice M^{me} Catherine Mercier à la barre de l'émission,

Nous nous permettons d'aller voir les façons de faire ailleurs dans le monde, de voir aussi comment ce qui est fait ailleurs peut avoir des conséquences positives ou négatives chez nous, d'examiner les différents modes de production.

COMMENT LES SÉLECTIONS DES REPORTAGES SONT-ELLES EFFECTUÉES?

À la base, nous avons quelques journalistes à l'émission qui sont vraiment spécialisés. Un des journalistes est spécialisé en agronomie, un autre est biologiste. Ces collègues sont très au fait des enjeux dans leur domaine respectif. Les autres journalistes sont des généralistes, mais nous avons des antennes dans plusieurs secteurs. Nous avons développé des contacts. Ils nous tiennent informés; ils nous mettent sur des pistes de reportages. Il y a aussi dans l'actualité des dossiers qui s'imposent. Ils deviennent des incontournables. Il y a des sujets qui sont tendance et qui reviennent beaucoup dans l'actualité. Alors, nous allons nous intéresser à ceux-ci. Mais, l'idée avec *La semaine verte*, c'est d'aller plus loin que ce que nous pouvons lire ou entendre dans les bulletins de nouvelles. Aller voir les deux côtés de la médaille, provoquer la réflexion, analyser en

« ON S'INTÉRESSE, OUI, À L'AGRICULTURE, À L'AGROALIMENTAIRE, MAIS ON SE PENCHE AUSSI SUR LA FORESTERIE, LES PÊCHES, LA GESTION DE LA FAUNE ET LES PRÉOCCUPATIONS ENVIRONNEMENTALES. »



M^{me} France Beaudoin, animatrice de La semaine verte.

profondeur ces dossiers-là. Il y a aussi les téléspectateurs qui nous font des suggestions. Celles-ci nous servent également pour le choix de nos reportages. Les spectateurs ont souvent des idées très intéressantes, alors nous effectuons avec plaisir le suivi avec eux.

D'APRÈS VOUS, QUELS SONT LES ENJEUX MAJEURS RELIÉS À LA PLANÈTE AUXQUELS NOS AGRICULTEURS DEVRONT FAIRE FACE DANS LES PROCHAINES ANNÉES ?

Eh bien, c'est intéressant que tu parles de la planète, car je trouve que la mondialisation est vraiment un enjeu très, très, très important. Il y a quelque temps, je me suis intéressée, par exemple, à l'accord de libre échange entre le Canada et l'Union européenne. Rapidement, nous avons pu remarquer que cela fait peur aux producteurs laitiers ou fromagers d'ici, d'ailleurs au Canada et également en Europe. Il y a aussi des producteurs dans d'autres secteurs qui ont peur de ça. La libéralisation, ça peut faire peur. Mais, cela peut aussi être intéressant de représenter de belles occasions de développement pour certains secteurs de l'agriculture. Il y a de moins en moins de barrières et les produits agricoles voyagent partout dans le monde. Cela fait en sorte que la concurrence est toujours de plus en plus grande. De plus, les producteurs ne concurrencent pas tous de façon égale. Quand nous regardons ailleurs, il est possible de constater que les exigences environnementales et les produits chimiques utilisés ne sont pas les mêmes partout. Alors, je pense que cette réalité est un gros morceau pour les producteurs de chez nous.

Il y a aussi les changements climatiques. Ceux-ci peuvent faire en sorte de prolonger les saisons de production, mais cela peut aussi vouloir dire que nous allons avoir des étés plus chauds, plus de sécheresses, plus d'insectes, plus de maladies! Je crois que cela va aussi beaucoup transformer l'agriculture...

Il y a la problématique de la valeur des terres agricoles. Celle-ci augmente beaucoup. L'accès aux terres agricoles devient de plus en plus difficile. Nous remarquons aussi que les agriculteurs font concurrence avec de grands groupes financiers. Cela change la donne pour le monde agricole. Plus que jamais, je pense que nous sommes dans les grandes questions de l'environnement, du respect de l'animal et du bien-être animal, ce dernier est un thème qui revient et sera de plus en plus présent.

« IL RESTE QUE NOS FERMES GROSSISSENT DE PLUS EN PLUS. NOUS SOMMES DANS UNE ÈRE OÙ L'AGRICULTURE EST DE PLUS EN PLUS INDUSTRIELLE. »

J'aborderais aussi la difficulté à avoir de la main-d'œuvre locale en milieu agricole. J'entends parler de cette réalité depuis dix ans déjà et, malheureusement, on dirait que ce problème est de plus en plus présent et ne cesse de croître.

Une dernière chose qui me frappe, c'est que nous réalisons que l'agriculture est de plus en plus intensive.

Nous parlons souvent du modèle de la ferme familiale. Mais, il reste que nos fermes grossissent. Nous sommes dans une ère où l'agriculture est davantage industrielle. J'ai l'impression que pour quelqu'un qui veut développer une production de créneau, une agriculture de créneau ou un produit de niche, cela n'est vraiment pas évident aujourd'hui. Il faut être déterminé. Les structures ne sont peut-être pas encore adéquates ou idéales pour aider ces producteurs qui veulent développer une petite agriculture.

LA SEMAINE VERTE A-T-ELLE VU SON TYPE D'AUDITOIRE VARIER AU COURS DES DERNIÈRES ANNÉES? PAR EXEMPLE, PLUS D'ÉCOUTE SUR LE WEB QU'EN DIRECT? Y A-T-IL UN ACCROISSEMENT AU NIVEAU DE L'AUDITOIRE DES JEUNES DE LA RELÈVE?

Nous n'avons pas d'information précise sur l'âge de l'auditoire. Ce que nous entendons et ce que les gens nous partagent quand nous sommes sur le terrain c'est que l'émission rejoint encore les jeunes et, que *La semaine verte*, pour certains, est encore un rendez-vous qui se fait en famille la fin de semaine. Concernant les cotes d'écoute, nous avons maintenant deux diffusions à Radio-Canada, soit le samedi et le dimanche. Depuis une dizaine d'années, nous sommes diffusés dans deux créneaux différents, et nous rejoignons en moyenne 520 000 téléspectateurs pour les deux émissions mises ensemble. Quand nous ajoutons à cela la rediffusion à RDI, nous touchons alors 600 000 téléspectateurs. Nous avons effectué une recherche et, il y a une dizaine d'années, quand nous avions une seule diffusion le dimanche, notre cote d'écoute était d'environ 350 000 personnes. Donc, cela a été une bonne idée d'avoir deux créneaux. Nous trouvons que ces chiffres ne sont pas banals, car *La semaine verte* n'est pas diffusée durant la période qu'on pourrait appeler « Prime Time ». Il est évident que les gens changent leurs façons de consommer l'information. Ils ne se dirigent plus nécessairement de façon instinctive vers la télévision pour consommer leurs informations; les gens vont aller beaucoup plus sur Internet. Il y a aussi le fait que beaucoup de personnes nous suivent en différé. Elles vont regarder l'émission sur le site Web ou sur Tou.tv. Il est évident que ces nouvelles plateformes font partie d'une nouvelle réalité.

QUELLES DIFFÉRENCES MAJEURES REMARQUEZ-VOUS ENTRE LA GÉNÉRATION D'AGRICULTEURS ÉMERGENTE (RELÈVE DE MOINS DE 25 ANS) ET LES PRÉCÉDENTES?

En premier lieu, si tu me le permets, je te parlerais de ce qui unit les agriculteurs, toutes générations confondues. Ce que je constate c'est que ces gens-là sont des passionnés. Il faut vraiment être fervent de ce mode de vie. Mais oui, je remarque des différences. J'ai l'impression qu'il est beaucoup plus difficile aujourd'hui de s'établir en agriculture. Nous avons abordé le sujet un peu plus tôt, les terres sont plus chères, les transferts non apparentés ne sont pas faciles, surtout dans les productions où les quotas sont élevés ou sous une gestion de l'offre. Il y a une chose que j'entends beaucoup de la part

des plus jeunes, c'est que même s'ils sont passionnés par ce qu'ils font, ils veulent être un peu moins esclaves de la ferme comme leurs parents ou leurs grands-parents ont pu l'être. C'est important pour eux de s'accorder des moments de répit, d'avoir une vie en dehors de la ferme. La technologie est très intéressante dans ce sens, puisqu'elle les aide à garder un suivi sur le déroulement dans la ferme avec les robots, etc. La technologie c'est aussi les réseaux sociaux. Ils permettent aux agriculteurs de sortir de l'isolement. J'ai d'ailleurs effectué un reportage sur toutes ces communautés virtuelles qui se créent. Des agriculteurs qui discutent entre eux, cela crée des tribunes d'échanges très intéressantes, tel un réseau de soutien virtuel. C'est comme un accès à un réseau de formation continue en ligne, car les producteurs partagent leurs défis quotidiens.

COMMENT PERCEVEZ-VOUS L'IMPORTANCE DE LA SEMAINE VERTE POUR LE MONDE AGRICOLE, MAIS ÉGALEMENT POUR LES GENS EN GÉNÉRAL?

Mon impression est que les consommateurs sont de plus en plus exigeants. Ils sont de plus en plus curieux, ils veulent savoir comment sont produits les aliments qu'ils mangent. Ils aiment s'identifier aux produits qu'ils consomment. Cela permet de mieux comprendre le travail des producteurs et d'où proviennent les produits qui se retrouvent sur nos tablettes. Cela est très intéressant de s'identifier au fromager qui fabrique le fromage que tu sers sur la table. Il y a une fierté d'acheter local. Et, pour les

producteurs, cela est aussi une fierté pour eux de parler et de partager ce qu'ils font. Il ne reste pas beaucoup de tribunes agricoles pour faire connaître et valoir le travail des agriculteurs. Alors, je pense qu'il est important que *La semaine verte* soit là pour eux, pour partager leur réalité de tous les jours.

« LA TECHNOLOGIE C'EST AUSSI LES RÉSEAUX SOCIAUX. ILS PERMETTENT AUX AGRICULTEURS DE SORTIR DE L'ISOLEMENT. »

QUELLES ONT ÉTÉ LES RAISONS POUR LESQUELLES VOUS AVEZ ACCEPTÉ L'ANIMATION DE LA SEMAINE VERTE?

J'ai accepté ce poste pendant le congé de maternité de Catherine, mais cela fait dix ans que je travaille à *La semaine verte*, alors je commence à bien connaître l'émission. J'aime celle-ci tout particulièrement, c'est un choix que j'ai fait de venir travailler pour cette émission que j'aime beaucoup! J'avais déjà plusieurs années d'animation en arrière de la cravate. J'ai déjà animé les bulletins d'informations à Radio-Canada et à RDI, alors c'était un petit peu naturel pour

moi de faire le saut et de remplacer Catherine pendant son congé. Je trouve que cela est un beau défi et une responsabilité d'entrer dans le foyer des gens toutes les semaines, d'animer une émission aussi connue et aussi vieille que *La semaine verte*. En réalité, *La semaine verte* est l'émission d'affaires publiques la plus vieille de Radio-Canada. Je trouve que c'est un beau défi. De plus, je regardais moi-même cette émission plus jeune, alors je ne pouvais pas dire non, et je suis pas mal fière de pouvoir faire ce travail-là aujourd'hui.

ALLEZ-VOUS RESTER PARMIS L'ÉQUIPE DE L'ÉMISSION AU RETOUR DE M^{ME} MERCIER?

Eh bien oui, absolument! (rire)

QUEL EST VOTRE LIEN AVEC LE MONDE AGRICOLE?

L'agriculture et l'environnement m'intéressent beaucoup. Je n'ai pas grandi dans un milieu agricole, mais je suis, ce que nous pouvons appeler, un produit des régions. J'ai grandi dans la région de Mirabel. Moi, le drame des expropriés de Mirabel, j'ai suivi cela; j'ai grandi tout près. Je ne l'ai pas vécu personnellement, mais j'ai connu des gens près de moi qui ont été touchés par cette situation. J'ai des gens dans ma famille qui sont dans l'agriculture. Quand j'étais à RDI, à l'époque, j'ai fait beaucoup de terrain. Nous nous promenions partout à travers le Québec. J'ai découvert beaucoup de choses liées à l'agriculture, à la foresterie et aux pêches. Cela m'a toujours intéressée et fascinée, et quand l'occasion s'est présentée, j'ai fait le choix de poursuivre avec *La semaine verte*. Je ne l'ai jamais regretté. Je trouve qu'il y a tellement de sujets fascinants dans cet univers-là, et les gens qui y travaillent sont tout aussi intéressants.

VOS HABITUDES DE CONSOMMATION OU VOTRE MODE DE VIE ONT-ILS ÉTÉ INFLUENCÉS À LA SUITE DE L'ANIMATION DE L'ÉMISSION?

À la base, étant une personne un peu gourmande (rire) j'ai toujours aimé découvrir les produits du terroir, alors cela a toujours été présent dans ma vie. Je pense que ce qui a changé est que je suis plus consciente que jamais lorsque je vais à l'épicerie ou faire mon marché. Je sais que je pose un geste politique, je fais un choix et j'encourage une agriculture de chez nous, des producteurs d'ici, et j'essaie de le faire le plus souvent possible. Chaque fois que je sors faire mon marché, je me dis qu'aujourd'hui je me dois d'avoir tant de dollars dans mon panier qui sont consacrés à des produits du Québec. Je trouve le tout extrêmement important. Ce qui est plaisant et agréable est de consommer un produit lorsque tu connais la personne qui est derrière. Pour ma part, on dirait que je respecte encore plus le produit que je consomme. Cela s'explique

peut-être par le fait que je travaille à *La semaine verte* depuis plus de dix ans. J'aime aussi beaucoup aller encourager les producteurs maraîchers l'été, c'est un *must*. Même en grande surface, tu achètes des articles en plus grosse portion. Moi, si je vois une pièce de bœuf, si cela n'est pas du bœuf canadien, je ne l'achèterai pas. C'est vraiment un geste conscient que je pose. Ce n'est pas vrai que je vais aller acheter du bœuf estampillé USDA quand il y a une belle pièce de bœuf provenant du Canada, même si le prix peut être plus élevé. C'est un choix que je fais. Je préfère, et de loin, encourager les producteurs de chez nous. Et, je pense que depuis que je suis à *La semaine verte*, s'il y a une chose que je fais davantage, c'est la promotion des produits du Québec. Lorsque je reçois des invités à la maison, je privilégie de mettre sur ma table des produits de chez nous. Je connais de plus en plus les gens qui produisent ces produits-là, et j'aime ça aussi raconter à mes invités des histoires. Par exemple, la fois où j'ai rencontré tel producteur, comment cela se passe à sa ferme, etc. J'aime encourager les gens à aller rencontrer les producteurs. Je suis très fière de partager mes connaissances avec les gens que j'aime.

PENSEZ-VOUS QUE L'ÉMISSION DEMURERA SUR LES ONDES PENDANT ENCORE PLUSIEURS ANNÉES?

L'auditoire est au rendez-vous. Il est certain que pour une émission qui performe comme *La semaine verte* le fait, et qui a tout à fait sa raison d'être, et même plus que jamais, je ne vois vraiment pas pourquoi les dirigeants y mettraient fin.

AVEZ-VOUS DES REPORTERS À L'ÉTRANGER QUI SONT MANDATÉS POUR ALLER VOIR CE QUI SE PASSE AILLEURS DANS LE MONDE?

Non, pas à l'étranger. Nous avons une équipe basée à Québec et des correspondants ailleurs au pays, dans l'Ouest canadien et dans les Maritimes, qui nous alimentent en reportages. Ils travaillent à la fois à *La semaine verte* et à *Second regard*. Ces personnes travaillent pour des émissions d'affaires publiques. Donc, leur mandat consiste à produire des reportages pour nous. Lorsque nous effectuons des dossiers à l'étranger, c'est une équipe d'ici, avec les journalistes de Québec ou d'ailleurs au pays, qui se rend sur le terrain où se déroule le sujet pour effectuer le reportage.

Restez à l'affût, d'autres entrevues sont prévues dans les prochains numéros de l'Agri-Nouvelles!

LES BOURSIERS DE LA RELÈVE

Le mois d'avril a été une période de reconnaissance pour plusieurs boursiers et boursières dans le domaine agroalimentaire. Agri-Marché et Lactech sont fières d'honorer les lauréats et lauréates des programmes de formation de la Faculté des sciences de l'agriculture et de l'alimentation de l'Université Laval et de l'Institut de technologie agroalimentaire des campus de La Pocatière et de Saint-Hyacinthe en soutenant leur talent, leur dépassement de soi et leur implication personnelle tout au long de leur cheminement scolaire.

ITA SAINT-HYACINTHE



Nous tenons à féliciter M^{me} Josiane Sarrazin (absente de la photo), étudiante en TPA à Wickham et récipiendaire de la bourses Lactech. Sur la photo, M^{me} Sandra Dagenais, professeure à l'ITA Saint-Hyacinthe, M. Dominic Tremblay de l'Association générale des étudiants de l'ITA, campus de Saint-Hyacinthe, recevant le prix au nom de M^{me} Sarrazin, et M. Jocelyn Tousignant, coordonnateur des ventes chez Lactech.

ITA LA POCATIÈRE



La bourse d'Agri-Marché a été remise à M^{me} Patricia Pelletier, étudiante de 2^e année en technologie des productions animales. Sur la photo, Patricia est entourée (à gauche) de M. Yves Landry, coordonnateur des ventes à Lactech, et de M. Gilles Laverdière, professeur à l'ITA.



La bourse de Lactech a été remise à M^{me} Myriam Boucher-Désy, étudiante de 2^e année en technologie des procédés et de la qualité des aliments (absente lors du gala). Sur la photo (de gauche à droite), M. Yves Landry, coordonnateur des ventes à Lactech, M^{me} Angéline Busset, présidente de l'Association des étudiants de l'ITA, campus de La Pocatière, qui reçoit le prix en l'absence de Myriam, ainsi que M. Philippe Ste-Marie, professeur.

UNIVERSITÉ LAVAL



Félicitations à M^{me} Laurie Dickner Ouellet, étudiante à la maîtrise en sciences animales, et à M. Marc-André Chabot, étudiant au baccalauréat en agronomie à la Faculté des sciences de l'agriculture et de l'alimentation. Lauréats des bourses Agri-Marché, tous deux sont accompagnés de M. Guy Buteau, directeur des ventes dans le secteur porcin chez Agri-Marché.



Félicitations à M. Jérémie Bourdeau, étudiant au baccalauréat en agronomie à la Faculté des sciences de l'agriculture et de l'alimentation. Lauréat de la bourse Lactech, il est accompagné de M. Guy Buteau, directeur des ventes dans le secteur porcin chez Agri-Marché.

CENTRE DE FORMATION AGRICOLE DE MIRABEL



Gagnant de la bourse « Perle rare », Midan Lawson, élève en production animale. Marie-Josée Vigeant, enseignante et représentante d'Agri-Marché et de Lactech.



Gagnant de la bourse « Perle rare », Éric Morin, élève en production animale. Marie-Josée Vigeant, enseignante et représentante d'Agri-Marché et de Lactech.

AGRI-MARCHÉ ET LACTECH APPUIENT LES ÉTUDIANTS ET ÉTUDIANTES DANS LEURS PARCOURS SCOLAIRES.

C'est pourquoi nous avons accueilli, au début du mois de mai, cinq stagiaires, soit :

- M^{me} Isabelle Lessard, stagiaire en production végétale, Québec et Saguenay;
- M^{me} Maude Laplante, stagiaire en production végétale, Saint-Bonaventure;
- M. Nicolas Goulet, stagiaire en production laitière, Saguenay;
- M. Jean-Philippe Laroche, stagiaire des fermes de recherche et développement;
- M^{me} Alexandra Desmeules, stagiaire en production porcine.

Nous leur souhaitons à tous, la plus chaleureuse des bienvenues parmi nous pour l'été, et bon succès à relever ce nouveau défi!

CÉGEP RÉGIONAL DE LANAUDIÈRE À JOLIETTE



Lors du gala du 10 mai dernier du Cégep régional de Lanaudière à Joliette, Agri-Marché a remis une bourse à trois étudiants de GTEA pour leur intérêt, leur implication et la qualité dans la réalisation d'un levage. L'équipe était composée de M. Simon Bonin, M. Jonathan Dalpé-Bourgeois et M. Vincent Poulin-Simard.

Félicitations à vous trois pour votre excellent travail!

NOUS
APPUYONS
CEUX QUI **VONT**
LOIN!

NOUVEAU PROGRAMME

BOURSES À LA RELÈVE AGRI-MARCHÉ
SECTEURS VOLAILLE ET PORC

JUSQU'À 15 000 \$*
en bourses par entreprise

Un maximum de 4 bourses sont remises
annuellement dans les deux secteurs.

PRÉSENTEZ VOTRE PROJET D'ICI LE 31 JUILLET 2017

AGRI
MARCHÉ

LEADER EN ALIMENTATION ANIMALE
DEPUIS 1913

40 % et plus de votre entreprise est la propriété
d'actionnaires diplômés âgés de 18 à 49 ans (volaille)
ou de 18 à 40 ans (porc).

Vous avez un projet d'investissement améliorant
la rentabilité de votre entreprise, ou vous projetez
démarrer ou acquérir une ferme avicole ou porcine.

DISCUTEZ SANS TARDER AVEC
VOTRE CONSEILLER AGRI-MARCHÉ!

RELEVEAGRIMARCHE.COM

*Certaines conditions s'appliquent.

QUI L'ÊT CRU?

On ne peut jamais tout avoir!



Des chercheurs de l'Université de la Caroline du Nord ont sélectionné plus de 300 cochettes de quatre générations différentes qu'ils ont séparées en deux groupes en fonction de l'âge à l'atteinte de la puberté : JEUNE ou ÂGÉ. Le but était d'obtenir des cochettes qui entraient en production à un plus jeune âge pour améliorer la rentabilité des maternités. Bonne nouvelle, l'observation des performances reproductives des deux

différents groupes leur a permis de réaliser que les cochettes du groupe JEUNE avaient des porcelets de meilleure qualité : plus lourds à la naissance et au sevrage. Emballés, ils ont toutefois constaté que la taille des portées du groupe ÂGÉ était malheureusement plus petite... Comme quoi la perfection n'est pas facile à obtenir!

Source : Midwest meeting, 2017. Omaha. Résumé 31

Les mâles... sont-ils vraiment inutiles pour la production d'œufs?



La société biotechnologique In Ovo travaille depuis quelques années à développer une technique permettant l'identification des mâles durant la période d'incubation des œufs destinés à produire des futures poules pondeuses. À l'aide d'une mince aiguille, du liquide allantoïde est prélevé dans l'œuf, puis analysé par spectrométrie de masse afin d'évaluer une molécule spécifique qui serait présente en plus grande quantité chez les

œufs des poussins mâles. Les chercheurs de la société In Ovo arrivent à faire cette identification dès le 9^e jour d'incubation, évitant ainsi de rendre ces œufs à éclosion, puis de supprimer des poussins mâles avec un gaz mortel... Ces mâles sont inutiles pour pondre des œufs et peu intéressants pour la viande en comparaison aux poussins de chair.

Source : Poultry Science, 2016, 96(1) : 27-34.

Prière de laisser les vaches péter et roter... le fromage n'en est que meilleur!



Les vaches sont pointées du doigt par les environmentalistes à cause des émissions de méthane, un gaz polluant qu'elles envoient dans l'atmosphère en pétant et en rotant... À un point tel que le gouvernement danois a libéré près de 3 M\$ pour la recherche visant à réduire les émissions de ces ruminants. C'est par de l'herbe « allégée » et des fourrages moins riches que les chercheurs ont réussi à diminuer ces nuisances... Le ministère de l'Environnement est heureux, mais les producteurs de fromage

le sont moins. C'est que les fourrages donnent les saveurs particulières aux différents fromages d'appellation d'origine contrôlée. En incitant les producteurs à nourrir leurs vaches avec ce fourrage allégé, les fromages perdent leur saveur distinctive...

Source : <http://www.lematin.ch/suisse/vaches-mises-regime-light/story/17020081>

ÉNIGME

J'apparais à la fin du matin.

J'apparais au début de la nuit.

On m'aperçoit une fois dans la journée.

On m'aperçoit que deux fois dans l'année.

SUDOKU

NIVEAU : DIFFICILE

			9			2	8
3	7				4		
5			2			7	4
	1		6		8		
4							3
		7		5		4	
1	8		4				7
			7			9	6
7	3				2		

Règles du Sudoku

Vous devez remplir toutes les cases vides en plaçant les chiffres de 1 à 9 une seule fois par ligne, une seule fois par colonne et une seule fois par boîte de 9 cases. Chaque boîte de 9 cases est marquée d'un trait plus foncé. Vous avez déjà quelques chiffres par boîte pour vous aider. Ne pas oublier : vous ne devez jamais répéter plus d'une seule fois les chiffres de 1 à 9 dans la même ligne, la même colonne et la même boîte de 9 cases.

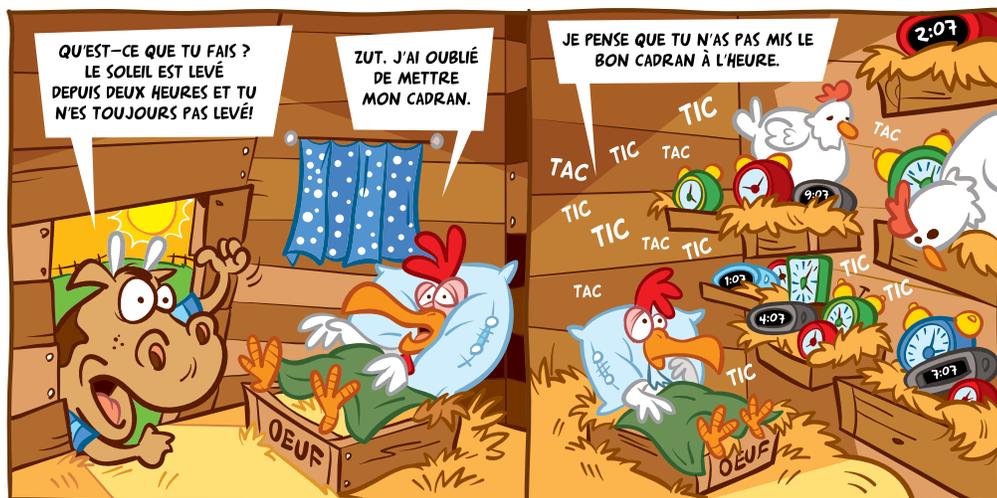
MOT CACHÉ

LA PARFUMERIE • 10 LETTRES

A ABSOLUE AGRUME ALAMBIC AMBRE	B BENJOIN BERGAMOTE	C CARDAMOME CEDRE CIVETTE COLOGNE CORNUÉ	D DIFFUSE DISTILLER DOMINANTE	E ECORCE ENCENS	F FLORAL FLUIDE FOUGERE FRAGRANCE FRAIS	G GOMME	H HERBE HUILE	J JASMIN	L LAVANDE	M MIMOSA MUSQUE	N NEROLI	O ODEUR OLFACTIF ORIENTAL	P PARFUM PATCHOULI PETALES	R RESINE ROMARIN	S SANTAL SENTEUR	V VANILLE VERVEINE VETIVER
---	----------------------------------	--	---	------------------------------	---	-------------------	----------------------------	--------------------	---------------------	------------------------------	--------------------	---	--	-------------------------------	-------------------------------	--

S	E	L	A	T	E	P	B	E	N	J	O	I	N	E
I	P	D	H	E	R	B	E	V	L	A	T	N	A	S
I	L	A	N	Y	F	E	E	U	Q	S	U	M	H	U
V	L	O	R	A	G	R	U	M	E	M	L	E	U	F
E	A	U	R	F	V	G	A	A	N	I	U	T	I	F
T	T	N	O	E	U	A	N	G	D	N	C	T	L	I
I	G	N	I	H	N	M	L	I	R	A	C	E	E	D
V	S	N	A	L	C	O	S	O	R	A	Y	V	N	L
E	E	A	B	N	L	T	C	D	F	A	N	I	I	A
R	N	M	S	L	I	E	A	L	G	L	M	C	S	R
E	T	B	O	L	A	M	O	P	N	O	U	O	E	O
G	E	R	L	C	O	L	O	G	N	E	M	I	R	L
U	U	E	U	M	R	U	E	D	O	I	G	M	D	F
O	R	I	E	N	T	A	L	A	M	B	I	C	E	E
F	R	A	I	S	N	E	C	N	E	C	O	R	C	E

www.fontsimots.com





Cultiver la confiance

ENSILAGE DE MAÏS

À HAUT RENDEMENT DE DEKALB^{MD}



Les qualités de nos hybrides pour ensilage DEKALB^{MD} :

- Excellentes caractéristiques agronomiques
- Fort potentiel de rendement
- Bonne digestibilité NDF
- Teneur élevée en amidon [amidon digestible]
- Bons résultats de lait par tonne et de lait par hectare

Hybride	Caractère technologique	UTM – Maïs-grain	UTM – Maïs à ensilage	Rendement en ensilage	NDFd	% amidon	Lait /tonne	Lait / hectare
DKC23-17RIB	VT2P	2075	1800-2000	3	3	2	2	2
DKC26-28RIB	VT2P	2150	1900-2100	2	3	1	3	2
DKC30-07RIB	VT2P	2350	2100-2275	1	3	3	3	2
DKC31-09RIB	GENVT3P	2400	2150-2325	1	3	2	3	1
DKC33-78RIB	VT2P	2475	2250-2450	3	3	1	2	2
DKC35-54RIB	VT2P	2575	2325-2500	2	2	4	2	2
DKC38-03RIB	VT2P	2675	2425-2600	1	3	2	2	1
DKC39-97RIB	SS	2700	2450-2625	1	3	1	1	1
DKC42-42RIB	SS	2750	2500-2675	1	2	2	2	1
DKC43-10RIB	VT2P	2800	2550-2725	1	2	2	2	1
DKC43-47RIB	SS	2825	2575-2750	1	3	1	3	1
DKC46-17RIB	VT2P	2875	2625-2800	1	3	1	2	1
DKC49-82RIB	SS	3000	2750-2925	3	3	2	2	2
DKC50-78RIB	VT2P	2975	2725-2900	2	3	1	2	1
DKC53-56RIB	SS	3125	2900-3050	1	3	2	3	2
DKC57-75RIB	SS	3250	3050-3200	2	2	2	2	1
DKC61-89RIB	VT2P	3325	3125-3275	1	4	2	4	1

UTM et DJC sont calculés en degrés Fahrenheit

Caractère à valeur ajoutée SS = SmartStax^{MD} VT2P = VT Double PRO^{MD} GENVT3P = Genuity^{MD} VT Triple PRO^{MD}

Échelle d'évaluation 1-2 = Excellent 3-4 = Très bon 5-6 = Bon à moyen 7-8 = Passable à faible 9 = Faible

Faites confiance à l'expertise de DEKALB^{MD}.

Visitez DEKALB.CA pour plus de détails au sujet des hybrides pour ensilage DEKALB^{MD}.

Monsanto Company est membre du groupe Excellence Through Stewardship^{MD} (ETS). Les produits de Monsanto sont commercialisés conformément aux normes de mise en marché responsable de l'ETS et à la politique de Monsanto pour la commercialisation des produits végétaux issus de la biotechnologie dans les cultures de base. L'importation de ces produits a été approuvée dans les principaux marchés d'exportation dotés de systèmes de réglementation compétents. Toute récolte ou matière obtenue à partir de ces produits ne peut être exportée, utilisée, transformée ou vendue que dans les pays où toutes les approbations réglementaires nécessaires ont été accordées. Il est illégal, en vertu des lois nationales et internationales, d'exporter des produits contenant des caractères issus de la biotechnologie dans un pays où l'importation de telles marchandises n'est pas permise. Les producteurs devraient communiquer avec leur négociant en grains ou acheteur de produit pour confirmer la politique de ces derniers relativement à l'achat de ce produit. Excellence Through Stewardship^{MD} est une marque déposée de Excellence Through Stewardship.

VEUILLEZ TOUJOURS LIRE ET SUIVRE LES DIRECTIVES DES ÉTIQUETTES DES PESTICIDES. Les résultats individuels peuvent varier et la performance peut varier d'un endroit à l'autre et d'une année à l'autre. Ce résultat pourrait être différent de celui que vous pourriez obtenir, compte tenu des variations locales dans les conditions de croissance, de sol et de climat. Si possible, les producteurs devraient évaluer les résultats de plusieurs sites et années. La technologie Roundup Ready^{MD} comporte des gènes qui procurent une tolérance au glyphosate, un ingrédient actif des herbicides pour usage agricole de marque Roundup^{MD}. Les herbicides pour usage agricole qui contiennent du glyphosate détruiront les cultures qui ne tolèrent pas le glyphosate. DEKALB et le logo^{MD}, DEKALB^{MD}, Genuity^{MD}, Refuge Intégral^{MD}, Roundup Ready 2 Technologie et le logo^{MD}, Roundup Ready^{MD}, Roundup^{MD}, Ensilage Ready et le logo^{MD}, Ensilage Ready^{MD}, SmartStax^{MD}, VT Double PRO^{MD} et VT Triple PRO^{MD} sont des marques de commerce de Monsanto Technology LLC. Titulaire de licence : Monsanto Canada, Inc. LibertyLink^{MD} et le logo de la goutte d'eau sont des marques de commerce de Bayer. Utilisation sous licence. Herculex^{MD} est une marque déposée de Dow AgroSciences LLC. Utilisation sous licence. ©2016 Monsanto Canada Inc.



LA GAMME AGRI-FOURRAGÈRE, DES CHOIX POUR TOUS LES GOÛTS!

Au cours de la dernière année, Agri-Marché a fièrement mis en place son service de vente et de conseils en matière de semences végétales. Considérant l'importance des plantes fourragères auprès de nos clients, un soin tout particulier a été apporté dans la sélection des variétés proposées.

Les fourrages sont à la base de l'alimentation de tout ruminant. Une bonne régie aux champs est donc essentielle au succès dans l'étable. À la base, il faut commencer par choisir méticuleusement nos légumineuses et graminées. Ce choix doit être effectué en fonction de nos besoins dans l'étable et doit tenir compte du potentiel de nos champs. Il est bien connu que la luzerne préfère les sols chaulés et égouttés. Pour conserver les luzernières, il ne faut pas négliger la chaux et viser un pH de 6,8. Un niveau adéquat de potassium améliorera aussi la survie de la luzerne à l'hiver. De plus, un taux de semis faible entraînera une population inintéressante et à grosses tiges. Aussi, pour récolter de la luzerne, il faut commencer par en semer. Il est faux de croire qu'un mélange contenant 60 % de luzerne et 40 % de mil sera présent dans les mêmes proportions au champ. Les recettes sont basées en fonction du poids de la semence et non pas sur la population désirée. Autrement dit, pour 1 kilo de luzerne, il y a 500 000 graines, tandis que pour le même kilo de fléole, c'est 2 500 000 graines. On ne peut donc pas espérer le même rendement et la même persistance au champ pour un mélange contenant seulement 50 % de luzerne, comparativement à un mélange à 70 %.

Cette année, quatre luzernes différentes sont offertes. Pour les adeptes de fourrages à haut niveau en protéines combinés à de l'ensilage de maïs, **Optimus** est à considérer. Cette luzerne est une championne de l'expression multifoliée, et ses tiges sont fines, d'où sa haute digestibilité potentielle (image 1). Son rendement n'est pas

négligeable, et elle offre un très bon regain, ce qui en fait une excellente candidate en régie de coupe intensive. Optimus est offerte en combinaison de 90 %, 80 % ou 70 % de mélange avec la fléole.



Les amateurs de reprise rapide après les coupes seront servis avec la luzerne 4030. Cette variété est très bien équilibrée, tant au niveau du rendement que de la qualité. Elle présente des caractéristiques de haute résistance aux principales maladies, ce qui l'avantage pour passer au travers des rudes hivers québécois. La luzerne 4030 est aussi résistante aux nématodes. Elle est offerte en mélange de 90 %, 80 % ou 70 % avec la fléole.

La luzerne **Maska**, bien connue de plusieurs, est une multifoliée de grande qualité fourragère. Sa persistance dans le temps la rend populaire, et



JUDITH FRANCOEUR, agr.

Directrice de territoire
Semican inc.



PATRICK NADEAU

Conseiller des ventes végétales -
Secteur Est
Agri-Marché inc.

elle est une très bonne candidate pour les régies à trois coupes. Elle est offerte en mélange avec le mil à proportion de 75 % ou de 60 %. Pour les besoins plus élevés en graminés, l'Agri-mil contient seulement 30 % de luzerne Maska. Donc, c'est un choix censé pour le foin sec, les taures ou les taries. Puisque Maska est une luzerne polyvalente, et qu'elle peut être très intéressante à travailler en combinaison avec d'autres luzernes, on la retrouve aussi en mélange avec Optimus.

Pour les champs présentant un moins bon égouttement, une variété à racine traçante est offerte. Le système racinaire de la luzerne **4010** reste plus à la surface du sol, plutôt que de développer une longue racine pivotante (image 2). De plus, ce type de luzerne tolère mieux le piétinement. On la retrouve dans l'Agri-Foin, avec Maska et Optimus pour une récolte uniforme et intéressante dans les sols variables.



Dans les mélanges de fourragères, la fléole **Kara** est utilisée. Ce mil est adapté pour tous les types de sols. Sa maturité tardive augmente la qualité et la digestibilité des fourrages.

Une gamme de mélanges contenant le trèfle rouge **Gallant**, du trèfle Ladino ou le lotier Bruce est aussi offerte par Agri-Marché. Ces plantes au pH moins capricieux et à la tolérance plus élevée à l'eau peuvent être des alliés dans nos champs.

Pour augmenter le rendement et améliorer les niveaux d'énergie des fourrages, il est intéressant d'ajouter une graminée ou une combinaison de graminées en quantité suffisante. Le succès de l'implantation passe par un sol bien préparé et une profondeur de semis adéquate. Le brome reste le préféré de bien des producteurs laitiers pour son appétence. Il peut être judicieux de l'utiliser en mélange avec la fétuque **Barolex**. Cette dernière possède un faible niveau de lignine, ce qui la distingue des fétuques habituels et la rend plus en appétence et digestible (image 3). Le mélange Agri-fétuque assurera donc un regain maximum aux luzernières, même en période de sécheresse.



SÉCURITÉ DANS LES SILOS ET LES GAZ D'ENSILAGE

La première coupe est chose du passé, la deuxième arrive à grands pas ou est peut-être déjà commencée. Toutefois, il y a certaines choses à respecter lors de la fin des chantiers d'ensilage de fourrage et du maïs.



PATRICK NADEAU

Conseiller des ventes végétales -
Secteur Est
Agri-Marché inc.

Lors de l'ensilage de l'ensilage, les plantes fourragères commencent à produire des gaz de fermentation (dioxyde d'azote). Ces gaz peuvent créer une détresse respiratoire grave et des dommages permanents aux poumons, voire une mort rapide!

Le danger le plus grand se situe dans les 12 à 60 heures suivant le remplissage du silo, et diminue après quatre à six semaines lorsque la fermentation est terminée. Les gaz ne sont pas toujours visibles, mais parfois ils ont une odeur de javellisant et peuvent apparaître sous forme de brouillard rougeâtre. Étant donné que le dioxyde d'azote est plus lourd que l'air, il tend à s'accumuler juste au-dessus de l'ensilage et peut aussi pénétrer dans la chute du silo. Par conséquent, il peut descendre jusqu'à la salle de préparation des aliments.

Voici certaines conditions qui favorisent la formation des gaz de fermentation :

- Au moment de couper l'ensilage et en présence d'un ensoleillement faible (donc photosynthèse réduite);
- Lors d'une sécheresse durant la période de croissance, suivie d'une pluie abondante durant la récolte;
- Dans le cas d'une fertilisation excessive.

Nous avons tous entendu parler d'incidents malheureux attribuables aux gaz de fermentation. Essayons d'y penser avant d'entrer dans des structures à risque pour éviter que de telles situations ne se reproduisent.

Voici des mesures préventives pour éviter des incidents graves liés aux gaz de fermentation chez les producteurs cet été :

- Appliquer les engrais selon les recommandations;
- Effectuer un bon contrôle des mauvaises herbes, compte tenu de leur teneur élevée en nitrate;
- Au moment d'entrer l'ensilage au silo, disposer d'un bon distributeur pour niveler le silo plutôt que de le faire manuellement;
- Si possible, faire l'acquisition d'un détecteur de gaz multiple. Cela peut être cher à l'achat (environ 1 000 \$), mais une vie vaut beaucoup plus que cela. De plus, il peut convenir à d'autres espaces clos comme le réservoir et la préfosse à fumier;
- Le plus important consiste à VENTILER le silo pendant 20 à 30 minutes avant d'y pénétrer et d'installer un tuyau flexible (20,32 cm/8 po de diamètre) qui descend à environ 5 à 10 mètres au-dessus de l'ensilage, selon la grosseur du silo.

En conclusion, il ne faut jamais supposer que l'air est inoffensif dans un silo ou dans toute autre structure pouvant contenir des gaz. N'entrez, sous aucun prétexte, dans une structure sans avoir vérifié les composantes de l'air à l'aide d'un détecteur et en portant un appareil respiratoire à adduction d'air. Veuillez également être accompagné d'une personne pouvant vous venir en aide sans qu'elle mette sa vie en danger.

Bonne saison de récolte et pensez à votre sécurité!



*Semican...
tout un champ
de compétences!*

1-866-SEMICAN • semican.ca

DÉVELOPPEMENT | RECHERCHE | SPÉCIALITÉ

On nourrit la croissance

Mais la croissance, ça ne vient pas tout seul!

C'est grâce à la passion de ses partenaires des filières porcine et avicole qu'Olymel demeure en tête des entreprises canadiennes dans la transformation des viandes de porc et de volaille. C'est aussi grâce à l'engagement de nos partenaires du secteur agroalimentaire que nous investissons dans l'avenir, créons plus de valeurs ajoutées et gagnons de nouveaux marchés.



On nourrit le monde





LA MAIN-D'ŒUVRE ÉTRANGÈRE

CHEZ LES PRODUCTEURS DE PORCS

Êtes-vous un employeur?

Constatez-vous une rareté de la main-d'œuvre dans votre région?

Est-ce que vous limitez votre développement d'entreprise faute d'employés fiables?

Cet article est pour vous!

La pénurie de la main-d'œuvre s'est accentuée au cours des dernières années et, pour plusieurs employeurs, il s'agit d'un sérieux casse-tête!!!

L'entreprise ARIMÉ est solidement implantée au Québec par le biais de ses bureaux principaux à Saint-Isidore, en Beauce, et par son agence de voyages située à Laval sur la Rive-Nord de Montréal.

La mission d'ARIMÉ est de permettre aux employeurs porcins et agricoles de compter sur une main-d'œuvre disponible, fiable et motivée tout au long de l'année.

ARIMÉ est présente dans quatre pays pour vous assurer un approvisionnement de main-d'œuvre diversifiée qui répond à vos besoins de production. Ces pays sont le Mexique, le Pérou, le Honduras et le Guatemala.

Notre équipe composée de gens du milieu agricole comprend votre réalité et vos préoccupations en matière de main-d'œuvre.

ARIMÉ est une entreprise privée qui travaille en partenariat et en collaboration avec ses clients.

L'objectif que nous poursuivons est fort simple :

Vous épauler dans vos démarches pour le recrutement et l'embauche de travailleurs étrangers temporaires.

Notre équipe de professionnels vous renseigne et vous guide tout au long de votre démarche. Des services personnalisés s'ajoutent en fonction de vos situations particulières. Le client est au centre de nos activités. Nos services sont continuellement adaptés selon vos propres besoins.



Y A-T-IL BEAUCOUP DE PAPERASSE DANS CE DOSSIER? OUI!

L'employeur peut nous confier 100 % des documents et des formulaires gouvernementaux à compléter. Ceci représente un service fort apprécié par les employeurs qui sont déjà ensevelis par la paperasserie... Arimé compte parmi ses clients plusieurs producteurs de porcs.

La Ferme Saniben inc. emploie quatre travailleurs étrangers du Guatemala pour compléter son équipe. La complémentarité entre les travailleurs locaux et étrangers est excellente.



L'embauche de travailleurs étrangers temporaires s'inscrit dans une démarche stratégique afin de pouvoir compter sur du personnel présent, motivé et ayant un intérêt à travailler dans des bâtiments agricoles.

« Avec une bonne équipe d'employés et une saine gestion du personnel, on peut faire face aux défis qui nous attendent en production porcine », mentionne M. Benjamin Roy, un propriétaire visionnaire.



Benjamin et ses collègues guatémaltèques

Les services d'ARIMÉ sont efficaces, courtois et professionnels.

« C'est notre fournisseur de services en ressources humaines depuis déjà plusieurs années. Son expérience est indéniable et nous obtenons des conseils judicieux pour développer notre entreprise en matière de personnel », déclare Benjamin Roy.

L'équipe d'ARIMÉ et celle de VALÉRIA VOYAGES seront heureuses de discuter avec vous de votre main-d'œuvre et de vous rencontrer à votre entreprise afin de concevoir avec vous des solutions pour combler vos postes vacants et vos besoins futurs de main-d'œuvre agricole.

Mentionnons qu'ARIMÉ est présente dans toutes les productions agricoles. Ce sera un plaisir de travailler avec vous et pour vous.

Toute l'équipe d'ARIMÉ

info@arimecanada.com
www.arimecanada.com
581 318-2057



EMMANUELLE LEWIS, M. Sc., agr.

Superviseure Nutrition,
recherche et développement
Agri-Marché inc.

SUR QUOI LES CHERCHEURS SE PENCHENT-ILS DANS LE SECTEUR PORCIN ?

Chaque année, l'Association américaine des sciences animales (ASAS) organise des congrès scientifiques d'environ trois jours visant à présenter les plus récents résultats de recherche en sciences animales. Pour le secteur porcin, c'est le Midwest Meeting en mars qui est le plus intéressant et complet.

Cette année, au-delà de 400 projets ont été présentés sous forme d'affiches ou de présentations orales et regroupés par sujet : nutrition, reproduction, génétique, truie, porcelet, engraissement, santé, etc. Les présentations, de 15 minutes chacune en moyenne, alternent les unes après les autres. Les résultats proviennent principalement des universités, mais aussi de différentes compagnies œuvrant dans le domaine agricole. Il s'agit d'une belle occasion d'aller chercher des idées de projets, de découvrir de nouvelles technologies et de rencontrer des spécialistes hautement qualifiés dans leur domaine d'expertise. Voici quelques résultats pertinents qui ont été présentés lors du dernier Midwest Meeting de l'ASAS.

IMPACTS DE DIFFÉRENTS PATHOGÈNES CHEZ LE PORC (RÉSUMÉ 143)

Nick Gabler de l'Université de l'Iowa a capté l'attention des gens en présentant d'abord les conséquences de certains pathogènes sur les performances des animaux. De façon générale, l'impact des différentes maladies sur les animaux se traduit par une baisse de la consommation et du gain des porcs infectés ainsi que par une diminution du transfert des nutriments (protéines et graisse) en viande (Tableau 1). À l'aide d'un modèle développé par l'équipe de Gabler et d'autres études, sa présentation a permis de bien expliquer les « coûts » nutritionnels et métaboliques d'un défi immunitaire chez le porc.

Une diminution de la consommation des animaux, observée dans presque tous les cas, entraîne inévitablement une modification de l'intégrité de la membrane intestinale responsable de l'absorption des nutriments. La membrane ainsi affectée ne remplit pas bien son rôle et la croissance finit, elle aussi, par être pénalisée. En plus, pour se régénérer, cette membrane a besoin de certains acides aminés, constituant des protéines. Ceux-ci sont utilisés prioritairement pour la réaction inflammatoire plutôt que pour la croissance de l'animal. Également, une réaction inflammatoire et immunitaire a besoin de glucose (sucre) comme source d'énergie pour se produire. La fonction du glucose est ainsi réorientée et n'est pas aussi disponible pour la croissance. Il est évident que le métabolisme d'un animal malade est très affecté, mais de façon différente si le pathogène entraîne des problèmes entériques ou respiratoires.

L'animal possède divers mécanismes de défense non spécifiques pour bloquer, détruire et reconnaître les différents pathogènes. Dès qu'il reconnaît un pathogène, une série de réactions survient (fièvre, anorexie, dommage tissulaire, etc.) visant à limiter les « dégâts ». Bien comprendre les conséquences des maladies sur le métabolisme des animaux permet aux chercheurs de mieux cerner des solutions pour minimiser les impacts sur les performances et de bien déterminer comment alimenter un troupeau affecté. Restons à l'affût des développements!

AUGMENTER LA CONSOMMATION DE COLOSTRUM DU PORCELET, EST-CE POSSIBLE? (RÉSUMÉ 236)

La consommation de colostrum a un impact sur la survie des porcelets. Plus l'animal consomme de colostrum, plus faible est sa mortalité. Malheureusement, une truie qui a une grosse portée ne produit pas nécessairement plus de colostrum qu'une truie dont la portée est de moyenne taille. L'équipe de Chelsea Garrison de l'Université de la Caroline du Nord a entrepris un projet visant à déterminer l'impact de la quantité et du type de moulée distribuée en fin de gestation sur la prise de colostrum et la qualité des porcelets.

Dans le cadre du projet, les truies recevaient, à partir du 104^e jour de gestation, un aliment de type gestation ou lactation dont la quantité quotidienne variait de 1,5 à 4,5 kg, et ce, jusqu'à la mise-bas. Les mise-bas étaient supervisées et la consommation de colostrum était déterminée en pesant les porcelets individuellement à la naissance, puis 24 h plus tard. Les différents traitements étudiés (type d'aliment et quantité distribuée) n'ont pas eu d'effet sur le poids à la naissance des porcelets. Par contre, les porcelets issus des truies ayant consommé un aliment de type lactation plutôt que gestation avaient une prise de colostrum supérieure de 32 %. Il semble aussi qu'en augmentant la quantité d'aliments distribuée à la truie, la prise de colostrum des porcelets augmente

également. L'étude a aussi montré qu'un porcelet supplémentaire par portée diminuait la prise de colostrum moyenne par porcelet de 12,8 g. De même, une journée de gestation de plus augmentait la prise de colostrum moyenne de 8,4 g par porcelet. De façon générale, dans l'étude, les porcelets consommaient environ 100 à 120 g de colostrum. Le type d'aliment donné en fin de gestation (moulée gestation ou lactation) a eu un impact sur le poids au sevrage. En effet, les porcelets avaient 0,4 kg de poids de plus lorsque la truie était alimentée avec un aliment de type lactation en fin de gestation; le poids des porcelets était aussi moins variable. Ces résultats, tout de même intéressants, montrent qu'il est possible d'augmenter la prise de colostrum chez le porcelet tout juste né. Toutefois, les mécanismes impliqués expliquant pourquoi un aliment lactation entraîne ces résultats positifs sur la quantité de colostrum ingérée ne sont pas compris. Dans cette étude, le groupe n'a pas vérifié s'il y avait des conséquences négatives en ce qui concerne le fait de distribuer un aliment de type lactation ou une plus grande quantité de moulée en fin de gestation sur la prise alimentaire des truies durant la lactation ou sur la remise en reproduction de la truie.

(TABLEAU 1) **IMPACT DES DIFFÉRENTES MALADIES SUR LES PERFORMANCES DU PORC EN COMPARAISON AVEC DES ANIMAUX EN SANTÉ**

Maladies	Animaux	Impacts sur les performances	Impacts sur la carcasse	Source
DEP	Porcelet 4,5 à 19 kg	↓ 16 % du GMQ ↓ 17 % de l'IMQ	↓ dépôt de gras, protéines et tissu maigre	CURRY et coll., 2017
Lawsonia/ mycoplasma hyopneumoniae	Porc 30 à 45 kg	↓ 17 % du GMQ ↓ 11 % de l'IMQ ↓ 7 % de l'efficacité alimentaire	↓ dépôt de gras, protéines, tissu maigre et du contenu osseux en minéraux	HELM et coll., 2017
SRRP	Porcelet de 15 à 30 kg	↓ 17 à 20 % de l'IMQ, le GMQ et l'efficacité alimentaire	↓ dépôt de gras, protéines, tissu maigre et du contenu osseux en minéraux	GABLER et coll., 2015

QUELQUES SOLUTIONS DE RECHANGE AUX ANTIBIOTIQUES... (RÉSUMÉ 305)

De nombreuses études ont été réalisées au cours des dernières années pour évaluer le potentiel de certains additifs visant à remplacer différentes molécules médicamenteuses. Cependant, il n'est pas facile de s'y retrouver, car les études n'utilisent pas toujours les mêmes conditions : âge des porcelets, statut immunitaire, performances observées... Par exemple, dans certains essais, les performances des porcelets nourris avec certaines solutions de rechange sont comparées avec celles de porcelets nourris sans antibiotique. Dans d'autres essais, leurs performances sont comparées avec des performances de porcelets nourris avec certains médicaments. Il devient très difficile d'y voir clair et de prendre des décisions basées sur un seul essai.

L'équipe de Wesley Schweer (Université de l'Iowa) a voulu mettre en perspective toutes ces études pour mieux définir les similitudes entre les essais. L'équipe visait éventuellement à mieux orienter et cibler les efforts de recherche, compte tenu de la pression grandissante pour réduire ou retirer certains antibiotiques. L'équipe a donc regroupé les études réalisées depuis 1990 impliquant les solutions de rechange

suyvantes : les prébiotiques, les probiotiques, l'amidon résistant, les extraits de plante, les acides organiques, les lysozymes, les oligosaccharides, les levures, le zinc et le cuivre. Une sélection précise de 1 698 études a été faite et considérée. L'analyse complète a permis de tirer certaines conclusions générales, soit que 30 % des solutions de rechange améliorent réellement la croissance des porcs. De plus, ce sont les probiotiques, le zinc et le cuivre ainsi que les acides organiques qui semblent les plus efficaces et constants comme solutions de rechange. À la suite de ce projet, un protocole d'analyse a été mis au point permettant de mieux comparer et d'étudier efficacement les différentes solutions de rechange en dictant la durée de test minimum, les différents paramètres à considérer, l'âge des porcs à l'étude et la densité par parc optimale pour ce genre d'étude.

Il est encourageant et motivant de voir des équipes de chercheurs travailler sur des problématiques réelles de l'industrie et de tenter de proposer des solutions aux enjeux de la production. Par la suite, il nous suffit de valider si les résultats des recherches universitaires sont reproductibles directement sur le terrain! Un beau défi!



RENTABILITÉ DE LA CHAÎNE GLOBALE

NOUVEAU!

REVENUS

DÉPENSES

DAVANTAGE DE PORCS
DE QUALITÉ

GAIN MOYEN QUOTIDIEN
PLUS ÉLEVÉ

CARCASSE DE
MEILLEURE QUALITÉ

MOINS D'ALIMENTS

MOINS DE TRAVAIL

HYPOR
LIBRA 



HYPOR LIBRA[★] LA TRUIE LA PLUS « PROLÉFICACE » AU MONDE

Améliorez votre production porcine et réduisez vos coûts dès maintenant. Voici la nouvelle Hypor Libra*, la truie la plus « proléficace » au monde : à la fois prolifique et efficace, elle augmente votre revenus tout en réduisant vos dépenses.

Hypor Libra* est l'aboutissement d'une génétique de pointe, d'une technologie avancée et d'un objectif : l'augmentation de la rentabilité totale du système. **Contact Gilbert De Roy: 418-956-6260**

REPORTAGE

FERME CANICO

LA FERME CANICO
L'ART D'ABORDER
LA PRODUCTION PORCINE
AVEC LE SOURIRE







MÉLANIE ROY, agr.

Conseillère en production porcine
Agri-Marché inc.

C'est à Sainte-Brigitte-des-Saults, une municipalité à 20 km de Drummondville, que se trouve la Ferme Canico. L'entreprise dirigée par David Côté possède 2 400 places en pouponnière, 2 100 places en engraissement et 435 acres en culture, mais cela a nécessité bien des efforts avant d'en arriver là.

L'histoire commence dans les années 75. Les parents de David, Camil Côté et Nicole Gélinas, achètent une ferme voisine de la ferme paternelle. Au départ, il s'agit d'une ferme laitière de petite envergure. En 1980, ils possèdent 35 vaches laitières et 140 acres en culture. Puis, au début des années 90, ils ont l'occasion d'acheter une terre avoisinante ayant une ferme porcine. Ils augmentent ainsi leur superficie de culture à 280 acres et décident de cesser la production laitière pour commencer l'aventure de la production porcine. Ce changement s'est fait parce que les producteurs et leur fils avaient un plus grand intérêt envers la production porcine. De plus, l'étable avait besoin d'un bon investissement et la production porcine leur donnait l'occasion d'acheter plus de terres pour leur grande culture.

**LA FERME CANICO,
SOUCIEUSE DE LA SÉCURITÉ
DE LA MAIN-D'ŒUVRE ET
DES ANIMAUX, EST À L'AFFÛT
DE LA TECHNOLOGIE
POUR AMÉLIORER LES
CONDITIONS DE TRAVAIL.**

De 1990 à 1992, ils produisent des porcs à forfait. Puis, en 1992, leur fils David âgé d'à peine 18 ans s'associe à l'entreprise. Ils transforment à ce moment le bâtiment en site naisseur-finiisseur. Ils deviennent indépendants et autosuffisants avec leurs 125 truies, et fabriquent leur moulée à la ferme avec leurs grains. Leur production demeure ainsi jusqu'en 2002, soit l'année de la vente du troupeau. Les bâtiments étaient vieillissants, les animaux peu performants et le site ne se trouvait pas à proximité de la maison... Ils ont d'autres projets en tête. Toutefois, le moratoire porcin met leurs plans en veilleuse. Ils produisent entre-temps des porcs à forfait dans la partie d'engraissement de la ferme.

En 2005, à la fin du moratoire, la famille Côté est prête. C'est le début de l'aventure

avec Agri-Marché. La famille construit deux pouponnières de 1 200 places chacune, plus près de la maison. Pour David et ses parents, il s'agit d'une avancée technologique de 30 ans. Ils passent d'une ferme des années 70 avec des animaux multi-source aux poids très variables, à un bâtiment neuf des années 2000 plus automatisé avec des lots de porcelets égaux et plus performants. Agri-Marché leur a été conseillée par leur vétérinaire de l'époque. Ils trouvent une stabilité financière, un revenu plus fixe et ont confiance en la fiabilité de l'entreprise. C'est un vent de renouveau qui souffle sur l'entreprise. David commence à prendre une plus grande place dans celle-ci. En 2006, ils vendent leur site naisseur-finiisseur et construisent un engraissement de 1 400 places dans un site isolé, entouré de bois. Puis, en 2012, David Côté rachète les parts de l'entreprise à ses parents et devient l'unique propriétaire de la ferme.



ARRIVÉE DES BALANCES-TRIEUSES

La Ferme Canico, soucieuse de la sécurité de la main-d'œuvre et des animaux, est à l'affût de la technologie pour améliorer les conditions de travail. En 2014, les projets continuent. Un deuxième engraissement de 700 places est construit, cette fois avec une balance-trieuse en cafétéria, grâce aux recommandations de son conseiller, Stéphane Grégoire. David tente l'expérience au départ avec une pointe de curiosité. La qualité du travail est améliorée. Ravi de l'expérience, il décide de transformer en 2015 la moitié de son autre engraissement en cafétéria. La seconde moitié devrait être modifiée prochainement.

UNE FERME, C'EST AUSSI UNE HISTOIRE DE FAMILLE

En 1993, David rencontre sa conjointe, Isabelle Caya. Elle aussi est issue du secteur agricole et comprend bien la réalité de la vie d'agriculteur. Isabelle aide à l'occasion sur la ferme lorsque le temps lui permet, car elle travaille à temps plein dans le secteur scolaire à titre de personne-ressource pour les élèves en difficulté d'apprentissage. Le couple se marie en 1999. Ils ont par la suite trois enfants : Sarah-Kim, William et Xavier, aujourd'hui âgés de 15, 14 et 10 ans. Les enfants s'impliquent progressivement dans la ferme, mais David et Isabelle ne veulent pas leur imposer de choix. Pour l'instant, ils sont encouragés à vivre leurs propres expériences et à découvrir leurs champs d'intérêt. L'avenir nous dira ce qu'ils auront décidé.



À L'AFFÛT ÉGALEMENT DES NOUVEAUTÉS DANS LES CULTURES

La ferme cultive aujourd'hui 435 acres en rotation maïs-soya. Le soya est très souvent semé en semis direct, et un travail réduit du sol est effectué le reste du temps. Il n'y a que très rarement de labour sur la terre qui a été entièrement drainée. La technologie s'est aussi rendue aux champs, puisque certains travaux sont assistés par GPS. Cet avancement a été possible grâce à l'adhésion de la Ferme Canico à une CUMA.



L'EXPÉRIENCE DES BALANCES-TRIEUSES

David Côté est très satisfait de son choix d'installer des balances-trieuses en cafétéria. « *Cela ne permet pas de gagner du temps, mais d'économiser des efforts. Le travail est moins difficile et les risques de blessures sont moins grands.* »

Cela permet de travailler seul.

Il n'est plus nécessaire d'être deux pour peser les porcs, puisqu'ils se pèsent d'eux-mêmes. Donc, plus besoin de les pousser. Toutefois, il faut prévoir plus de temps d'observation.

Le chargement des porcs est plus facile.

Il a observé dès le début que les porcs en cafétéria sont habitués à se déplacer et sont plus faciles à charger tout en étant déjà tous regroupés.

Le bien-être animal est amélioré.

Les porcs en cafétéria ont accès à plus d'espace et à plusieurs zones variées. Il y a rarement des problèmes de compétition. « Les porcs sont plus libres ». Ils socialisent davantage entre eux et avec les humains qui sont plus souvent dans leur environnement. Ils n'ont plus peur des humains. Avec l'augmentation des préoccupations et de la pression sociale entourant le bien-être animal, c'est vers ce genre de régie que David croit que l'on se dirige.



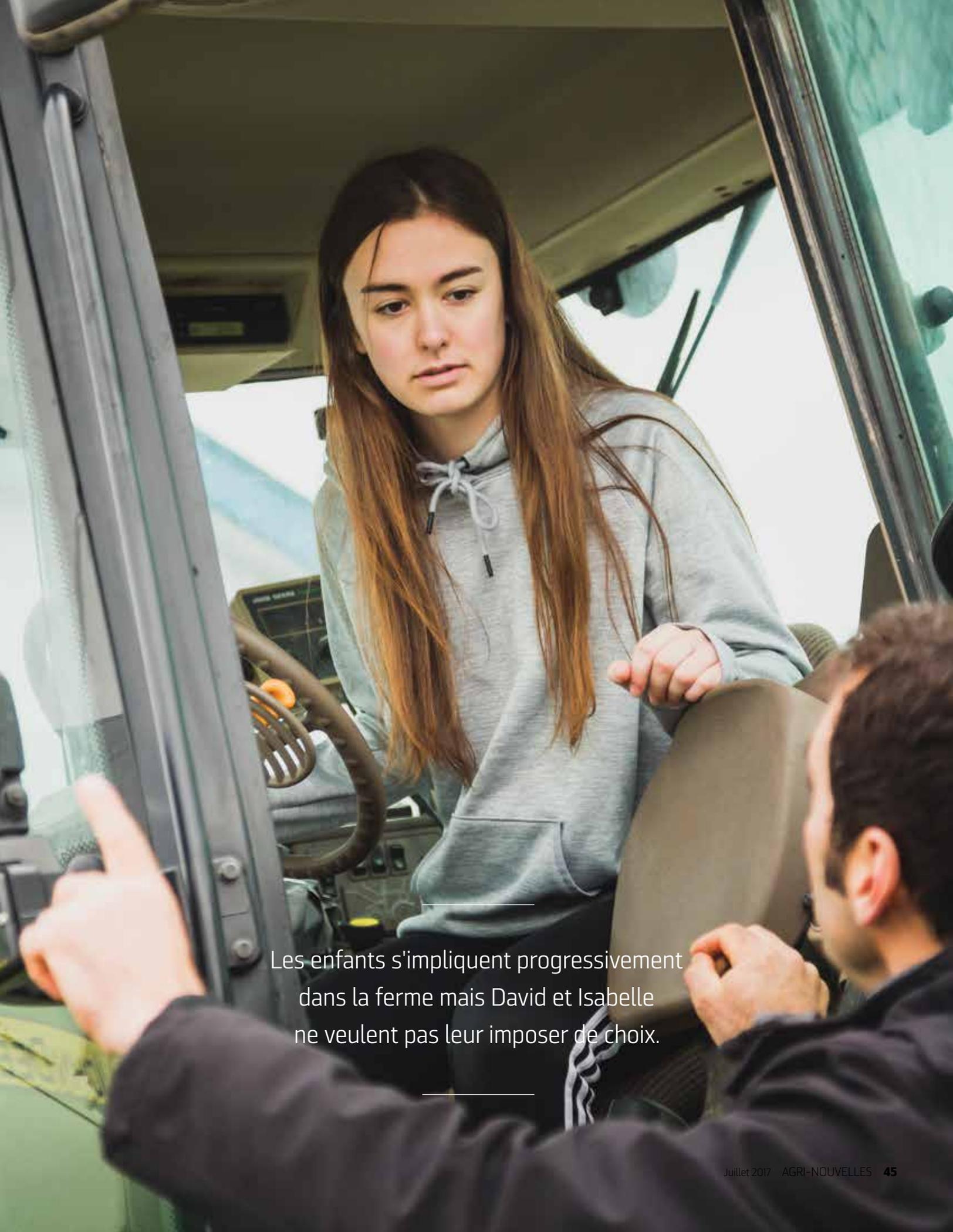
COOPÉRATIVE D'UTILISATION DE MATÉRIEL AGRICOLE (CUMA)

Depuis un an, la Ferme Canico fait partie de la Cuma de Saint-Sylvère. Cela a permis de diminuer les coûts liés à l'achat de machinerie et de pouvoir acquérir des équipements plus performants. David et Isabelle gagnent ainsi temps et argent. Par contre, une planification et une communication adéquates entre les membres s'avèrent essentielles. C'est un changement de mentalité, mais ils peuvent profiter de machineries qui seraient difficiles de rentabiliser pour une seule entreprise comme une batteuse, une tour GPS, une excavatrice, un plus gros semoir, etc. Avec l'explosion des coûts des machineries, cela leur permet de rester à jour et plus performants.

LES PROJETS D'AVENIR

La Ferme Canico est une entreprise dynamique à l'affût des possibilités d'expansion, tant sur le plan de la production porcine que des terres. C'est avec le sourire qu'ils parlent de leurs projets. David et Isabelle ont confiance en l'avenir et projettent d'exploiter une petite érablière lorsque les enfants seront un peu plus grands.

Agri-Marché est fière d'appuyer la Ferme Canico depuis plus de 10 ans. Nous leur souhaitons beaucoup de succès dans leurs projets futurs!



Les enfants s'impliquent progressivement dans la ferme mais David et Isabelle ne veulent pas leur imposer de choix.

M^{me} JOSIANNE ASSELINNotaire
Brochu Asselin Lajeunesse

PATRICIA AUBIN

Technicienne juridique
Brochu Asselin Lajeunesse

ASPECTS LÉGAUX D'UN TRANSFERT D'ENTREPRISE AGRICOLE

Nous revoici pour la suite de nos articles sur les aspects légaux d'un transfert d'entreprise agricole. Dans le précédent numéro de l'Agri-Nouvelles, nous avons abordé les différentes formes juridiques d'exploitation d'une entreprise, le gel de la valeur de l'entreprise, la donation de l'entreprise ainsi que la clause de protection du don.

Dans le présent numéro, nous aborderons de façon conviviale et simple les sujets suivants :

- **la libération des cautionnements;**
- **la garantie hypothécaire en faveur du vendeur.**

LIBÉRATION DES CAUTIONNEMENTS

Dans le cadre d'un transfert d'entreprise, soit un transfert d'actions dans une société par actions (SPA) ou un transfert de parts dans une société en nom collectif (SENC), il est très important pour le propriétaire qui se retire de s'assurer de ne plus être tenu personnellement responsable du remboursement des prêts, des dettes et de toutes autres sommes dues par l'entreprise à ses créanciers et fournisseurs.

Nous reprenons l'exemple d'une entreprise dont la valeur est de 1 M\$. Sa valeur est estimée ainsi parce qu'elle possède des biens, mobiliers et immobiliers évalués à plus de 1 M\$. Toutefois, il faut déduire de cette valeur toutes les sommes que doit l'entreprise à ses créanciers et fournisseurs de toute sorte. Ces sommes dues auront fort probablement été cautionnées personnellement par les propriétaires de l'entreprise. Il est très fréquent que les créanciers, et même les fournisseurs d'intrants, demandent un cautionnement personnel aux propriétaires afin d'avoir une meilleure garantie de recouvrement

des sommes dues. Les propriétaires d'une entreprise qui auront offert un cautionnement personnel seront tenus de rembourser les dettes de l'entreprise dans le cas où cette dernière serait incapable d'honorer le remboursement. Vous pensez peut-être que parce que vous avez été généreux et que vous avez donné toutes vos actions ou vos parts à votre relève, votre créancier se dira : « Ils ne sont plus propriétaires de l'entreprise alors on ne leur réclamera pas d'argent! » Eh bien, détrompez-vous!

Lors d'un transfert complet, il est très important, de demander à tous les créanciers et fournisseurs de l'entreprise de libérer personnellement les propriétaires sortants des cautionnements qu'ils ont offerts au bénéfice de l'entreprise. Les propriétaires sortants doivent obtenir une confirmation

LORS D'UN TRANSFERT COMPLET, IL EST TRÈS IMPORTANT, DE DEMANDER À TOUTS LES CRÉANCIERS ET FOURNISSEURS DE L'ENTREPRISE DE LIBÉRER PERSONNELLEMENT LES PROPRIÉTAIRES SORTANTS DES CAUTIONNEMENTS QU'ILS ONT OFFERTS AU BÉNÉFICE DE L'ENTREPRISE.

qu'ils ne seront plus tenus de payer les dettes de l'entreprise dans le cas où cette dernière faisait défaut d'acquitter ses obligations. Bien qu'une telle demande de libération de cautionnement soit adressée aux créanciers ou aux fournisseurs, il n'est pas automatique qu'elle soit accordée par ces derniers. Les créanciers et fournisseurs évalueront les risques de perte, le dossier financier de l'entreprise, celui de la relève, sa solvabilité personnelle, etc. Ils exigeront

sans aucun doute que la relève cautionne personnellement à son tour les dettes et les sommes dues par l'entreprise au lieu et place des propriétaires sortants. Si toutes les conditions gagnantes sont réunies, les propriétaires sortants seront libérés des cautionnements qu'ils ont offerts aux créanciers et aux fournisseurs. Comme expliqué ci-dessus, le processus peut avoir l'air compliqué et l'issue incertaine, mais en vérité le résultat

dépendra beaucoup de la solvabilité de l'entreprise. Chaque cas est différent et doit être analysé par les créanciers et les fournisseurs. Toutefois, retenez bien une chose, si vous ne demandez pas la libération de vos cautionnements, il est certain que vous ne serez pas libéré!

Le transfert d'entreprise à la relève est souvent synonyme de transfert des parents aux enfants. L'annulation des cautionnements est d'autant plus importante quand il s'agit d'un transfert non apparenté. Nous sommes de plus en plus souvent en présence de vente d'actions ou de parts entre des personnes non liées entre elles. Dans le cas de vente d'actions, on achète la vie de l'entreprise, ses actifs, mais également ses passifs. Comme mentionné dans l'article du numéro précédent, dans le cas d'une société par actions (SPA), c'est elle qui est propriétaire de ses biens et doit les sommes à ses créanciers et fournisseurs. Quant aux particuliers, ils sont propriétaires des actions. En conséquence, les financements déjà en place peuvent être continués par la SPA, même lors d'un transfert d'actions. Qui dit que les financements en place demeurent en force dit aussi que les cautionnements offerts par les propriétaires sortants demeurent aussi en vigueur! Si vous faites un transfert à vos enfants ou à une relève non apparentée, il est primordial d'avoir un réflexe envers les cautionnements offerts. Voulez-vous continuer à les maintenir et à être tenu aux remboursements des dettes de l'entreprise envers les créanciers et fournisseurs? Ou, voulez-vous être complètement libéré et ne plus avoir de lien avec les créanciers et fournisseurs de l'entreprise en cas de problèmes financiers?

GARANTIE HYPOTHÉCAIRE POUR LE VENDEUR

Plusieurs préféreront procéder au transfert de leur entreprise agricole au moyen d'une vente, préférant ainsi récupérer à court ou à moyen terme la valeur de leur entreprise. Évidemment, avec les valeurs actuelles des entreprises agricoles, il est difficile de faire un transfert, apparenté ou non, où la totalité du prix de vente est entièrement payée lors de la signature du contrat. Dans la majorité des cas, il reste des sommes dues au vendeur qui n'auront pu être financées par les créanciers de l'acheteur. Nous ne vous cacherons pas que lors d'un transfert entre parents et enfants, même si cela est grandement souhaitable, il y a rarement des garanties offertes aux parents pour protéger les sommes qui leurs restent que la relève devra prendre en charge.

Par contre, dans le cas d'un transfert non apparenté, c'est complètement différent. Dans la vaste majorité des cas, lorsqu'un propriétaire réussit à trouver une relève pour son entreprise, il doit être conscient qu'il devra probablement financer une partie du prix de vente. Cela signifie qu'il ne recevra pas immédiatement la totalité des sommes qui lui sont dues lors de la signature de la vente. Le montant des soldes de prix de vente peut être très varié et représenter, par exemple, 50 000 \$ jusqu'à 1,5 M\$! Cela dépend de la valeur totale de l'entreprise et du montant total des financements que la relève aura réussi à obtenir.

NOUS SOMMES DE PLUS EN PLUS SOUVENT EN PRÉSENCE DE VENTE D' ACTIONS OU DE PARTS ENTRE DES PERSONNES NON LIÉES ENTRE ELLES.

Afin d'acquitter le prix d'achat de l'entreprise agricole, la relève fera tout ce qu'elle peut pour obtenir le maximum de financement auprès de différents créanciers, tels les caisses, les banques, La Financière agricole du Québec, Financement agricole Canada, le Fonds d'investissement pour la relève agricole (FIRA), la Société d'aide

au développement de la collectivité (SADC) et tout autre organisme semblable qui offre des prêts aux jeunes entrepreneurs. La différence entre le montant total de ces prêts et le montant du prix de vente devra être soutenue et financée par le vendeur, si ce dernier y consent. Dans le cas contraire, il est fort probable que la transaction avorte. C'est pourquoi le vendeur accepte régulièrement de financer une partie du prix de vente!

Nous conseillons fortement au vendeur de prendre une garantie hypothécaire sur les biens de l'entreprise qu'il vient de vendre. Bien entendu, il ne faut pas s'attendre à avoir une garantie hypothécaire de premier rang! La garantie accordée au vendeur prendra rang après les garanties offertes aux créanciers ayant financé l'achat de l'entreprise. Il est donc fort probable que le vendeur n'ait droit qu'à une garantie de deuxième ou même de troisième rang. Toutefois, sachez que cette garantie, même si elle n'est pas de premier rang, assure au vendeur d'être classé parmi les créanciers privilégiés en cas de faillite ou de difficultés financières. De plus, si la relève décide de faire des investissements qui nécessitent pour elle d'accorder de nouveau une garantie hypothécaire sur les biens de l'entreprise, le vendeur devra nécessairement en être informé. En effet, rares sont les créanciers qui acceptent d'avoir une garantie hypothécaire dont le rang est subséquent à la garantie hypothécaire du vendeur. Ce dernier aura alors le choix de céder son rang en faveur de la nouvelle garantie à être accordée ou d'exiger le paiement des sommes qui lui sont dues. On ne se fera pas de cachette... dans tous les cas

de refinancement que nous avons traités où il y avait une garantie hypothécaire en faveur d'un vendeur, ce dernier a cédé son rang au bénéfice du nouveau financement. Point positif : le vendeur est informé du nouveau financement de la relève ainsi que de sa situation financière. Dans bien des cas, cela motive la relève à payer son vendeur rapidement, car elle n'apprécie guère de savoir que l'ancien propriétaire est avisé de ses projets, de sa situation financière et de ce qu'elle entend faire avec les financements dont elle a besoin.

Dans un cas comme dans l'autre, le fait de garantir les sommes dues au vendeur représente une façon sûre d'aider la relève à continuer de faire prospérer l'entreprise agricole.

CONCLUSION

Nous ne pouvons que vous encourager à consulter votre juriste lorsque vous envisagez d'effectuer un transfert d'entreprise. Faites-le avant de signer un quelconque engagement. Votre juriste pourra vous conseiller, vous orienter et vous aider à prévoir des ententes à prendre en vue du transfert de l'entreprise visée.

Entre-temps, pour tous vos besoins juridiques, n'hésitez pas à consulter notre équipe!

Site web : www.notairesbal.com

Saint-Henri
418 882-3456

Lévis
418 834-5400

Saint-Anselme
418 885-4400

Voici un aperçu des sujets que nous aborderons dans les prochains articles :

- Zonage agricole;
- Planification personnelle;
- Convention entre actionnaires.

GRECA
SOLUTIONS

ENTREPRENEUR GÉNÉRAL

R.B.Q. : 5683-4047-01



Nous sommes une entreprise spécialisée en construction et rénovation agricole. Nous vendons et installons aussi du matériel agricole en partenariat avec la compagnie Big Dutchman.

Contactez-nous pour plus d'informations !



Distributeur autorisé

Big Dutchman

Filtration d'air pour le SRRP

Ventilation en pression positive utilisant les modules de filtration APT 1500 en combinaison avec des prises d'air



Module de filtration APT 1500

581 997-0373 www.greca.ca

16, rue Pérusse, Saint-Flavien, Qc, Canada G0S 2M0



SYLVAIN BLOUIN, agr.

Superviseur en production porcine
Agri-Marché inc.

L'ENTRAÎNEMENT DES COCHETTES EN QUARANTAINE AUX STATIONS D'ALIMENTATION ÉLECTRONIQUE (DAC)

D'ici sept ans maximum, les truies gestantes devront être logées en groupes afin de répondre aux normes canadiennes de bien-être animal. Pour plusieurs producteurs, ces modifications représentent un nouveau défi qui apporte son lot d'incertitudes.

L'un des aspects qui en préoccupe plusieurs s'avère l'entraînement des cochettes aux stations d'alimentation. Si vous choisissez la méthode d'alimentation au sol ou à bas-flanc, il n'existe aucun problème d'entraînement. Par contre, pour les systèmes individuels d'alimentation avec ou sans identifiant électronique (logette « free stall » ou distributeur d'aliments concentrés (DAC)), il faut inciter les jeunes sujets à s'alimenter seuls; cela demande du temps et de la patience.

Comme il y aura inévitablement des investissements à faire pour les conversions aux nouvelles normes de bien-être, pourquoi ne pas prévoir (si ce n'est pas déjà fait) la construction d'une quarantaine sur votre site? Cette façon de recevoir les sujets reproducteurs est beaucoup plus sécuritaire du point de vue de la biosécurité, mais peut également vous permettre de préparer ceux-ci au nouveau système d'alimentation avant l'entrée au bâtiment principal. De plus, dans le cas d'une construction neuve, un grand local sans cage individuelle s'avère souvent moins coûteux à construire.

SE METTRE À LA PLACE D'UN PORC

Sommité mondiale dans le domaine du comportement animal, D^{re} Temple Grandin n'hésitait pas à se coucher sur le plancher des fermes et des abattoirs afin de constater ce que voit un porc quand vient le temps de se déplacer. Son message est assez

simple à la base : tout ce qui est nouveau pour un porc peut le faire hésiter ou reculer. Lors de la conception d'une rampe de chargement, par exemple, il ne faut pas hésiter à reproduire au maximum l'environnement dans lequel les porcs se reconnaissent (type de plancher, murs, luminosité, etc.) et à visualiser ce qui peut effrayer les porcs lors de leur déplacement.

Pour la conception d'une quarantaine sans cages individuelles, il faut appliquer les mêmes principes. La future reproductrice est élevée en groupe, ce qui est un bon point

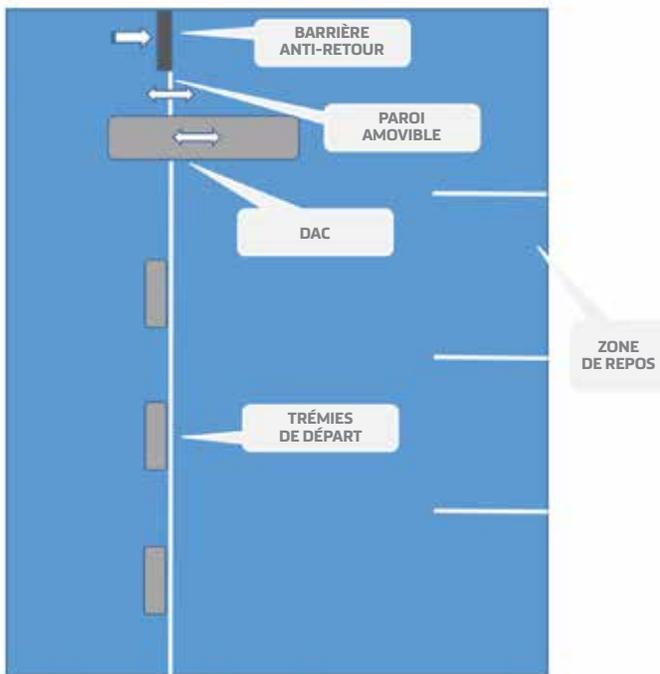
de départ. Toutefois, elle est alimentée à la trémie et à volonté, ce qui ne sera plus le cas pour le reste de son existence (sauf en lactation). Il s'agit donc d'un premier changement majeur pour elle. Si vous voulez éviter des heures d'entraînement, imaginez un plan de construction qui permettra aux cochettes de s'entraîner seules au système

L'IDÉE DE CONCEVOIR UNE QUARANTAINE PRÉSENTANT LE MÊME SYSTÈME D'ALIMENTATION QUE LE BÂTIMENT PRINCIPAL PERMET DE LA CONFIGURER DÉJÀ EN MODE ENTRAÎNEMENT. LE PLAN DU PLANCHER EST PENSÉ, ENTRE AUTRES, POUR CETTE FONCTION. IL SUFFIT D'INCITER LES COCHETTES À PASSER PAR LA STATION DE FAÇON GRADUELLE, SANS L'AIDE DU PRODUCTEUR.

En suivant cette façon de faire, l'entraînement est grandement facilité. Environ 20 % des sujets exigent une intervention humaine, ce qui est beaucoup moins que l'apprentissage directement à la ferme et sans local précis.

d'alimentation. Pensez comme elles, comment elles réagiront face au nouvel environnement.

Voici un exemple qui a été développé à notre élevage possédant un DAC :



Le principe de départ est d'inciter graduellement les sujets à s'alimenter au DAC, l'auto-entraînement s'effectue en trois étapes, soit :

- Jour 1 à 7 :** les portes du DAC ainsi que la barrière anti-retour demeurent ouvertes. La paroi amovible n'est pas installée. Les cochettes (50 à 60 dans ce cas-ci) peuvent circuler partout et vont consommer dans une des trois trémies d'engraissement. L'eau est disponible de chaque côté. Le DAC n'est pas en fonction.
- Jour 8 à 14 :** la paroi amovible est installée. La barrière anti-retour et le DAC demeurent ouverts pour la circulation, mais la fonction d'alimentation n'est toujours pas activée. Les sujets s'alimentent toujours aux trémies.
- Jour 15 et + :** le DAC est fonctionnel (c.-à-d. accès à la moulée par le DAC; les portes automatiques gèrent le flot de cochettes qui y circulent). Les trémies à moulée sont fermées. Le personnel se présente tous les deux jours en fin de journée afin « d'aider » les récalcitrantes à passer dans le DAC.



QUELQUES POINTS À CONSIDÉRER

En plus de respecter les normes du BEA en ce qui concerne la superficie par sujet, il faut considérer idéalement d'aménager le local avec un plancher entièrement latté, à l'exception peut-être des zones de repos. Dans le cas d'une quarantaine où vous n'allez pas entrer systématiquement chaque jour, si les sujets deviennent sales dans cette zone, ce n'est vraiment pas idéal. Des lattes bien conçues devraient assurer autant le confort que la propreté.

Comme dans n'importe quel bâtiment en grands groupes, il vous faudra penser aux zones nécessaires lors de la conception du plan :

- Zone de repos
- Zone de circulation
- Zone d'alimentation
- Zone de déjection

Pensez également à installer des œilletons sur les murs et au DAC (ou tout autre système d'alimentation) pour pouvoir accrocher un panneau afin de coincer les sujets récalcitrants plus près du lieu d'entraînement. Cela vous évitera de courir après ces derniers dans l'ensemble du local.

Plusieurs intervenants pourront vous aider dans la conception d'un tel local (notamment le CDPQ et les équipementiers). N'hésitez pas à les consulter avant d'entreprendre des travaux. Un petit détail peut vous faire économiser beaucoup de temps d'entraînement.

Mention de source : Marie-Ève Lemay, Élevages Bois-Franc



LA PRÉVENTION, ÇA MARCHE

Modeler l'avenir de la santé porcine



ENTERISOL Ileitis

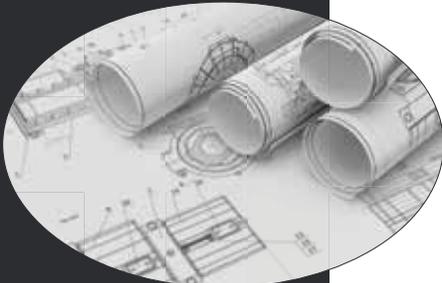
Ingelvac® PRRS

Ingelvac CircoFLEX®

metacam®

© 2017 Boehringer Ingelheim Vetmedica Inc. Enterisol Ileitis, Ingelvac CircoFLEX, Ingelvac PRRS MLV, Ingelvac PRRS ATP et Metacam sont des marques déposées de Boehringer Ingelheim Vetmedica, GmbH, Ingelheim, Allemagne.

www.globalconcept.ca



Laissez notre équipe vous accompagner dans l'évaluation des scénarios possibles pour la mise aux normes au bien-être animal de vos bâtiments.



Un service d'accompagnement adapté à votre situation allant de l'évaluation de la faisabilité jusqu'à la réalisation des travaux.



INGÉNIERIE • GESTION DE PROJET • CLÉS EN MAIN

356 Rue Saint-Jean
Honfleur (Québec)
G0R 1N0
418-694-8523
contact@globalconcept.ca

GLOBAL
CONCEPT



FOSTERA^{MD} PCV METASTIM^{MD}

L'ÉVOLUTION DE LA
PROTECTION CONTRE LE CVP2



VACCIN UNIDOSE OFFRANT LA SOUPLESSE D'UNE ADMINISTRATION
EN 2 DOSES, POUR AIDER À PROTÉGER CONTRE LE CVP2



SERGE DELISLE

Courtier en assurances
de dommages

Directeur clientèle BFL CANADA
Risques et assurances inc.

LA PRÉVENTION

La prévention ou, si vous aimez mieux, cet état de vigilance, est une préoccupation constante dans nos vies. Cela fait partie de chaque pas ou action que nous entreprenons dans notre quotidien. C'est l'action de prévoir les dangers pour nous ou nos enfants.

Par exemple, lors d'une sortie à vélo, certaines mesures préventives consistent à mettre un casque, rouler en bordure de la rue, utiliser des routes moins passantes, être visible pour les automobilistes, etc. Il s'agit d'un exemple dans notre vie personnelle, mais la même chose s'applique dans notre vie professionnelle. La prévention des sinistres devrait être une préoccupation aussi grande que votre désir d'augmenter votre productivité. Personnellement, j'appelle cela la **culture de la prévention**. Il faut que tous vos gestes et actions soient dans le but de prévoir l'imprévisible. Anticiper l'opération de votre machine ou de votre équipement en fonction de ses limites afin d'assurer un fonctionnement sécuritaire pour les opérateurs et les personnes à proximité. Veiller à ce que vos bâtiments soient adaptés à leurs fonctions, qu'ils soient confortables pour vos animaux et vous permettent d'y travailler en toute sécurité.

Pendant une vingtaine d'années, j'ai été producteur de porc. Je suis conscient du fait que la prévention puisse être occasionnellement un élément de plus dans un quotidien déjà très chargé. Toutefois, il faut qu'elle soit indissociable de votre routine journalière. Par ailleurs, comme le dit le dicton : vaut mieux prévenir que guérir. Il est plus rentable de changer l'huile de votre tracteur que de changer le moteur en raison de l'usure.

En agriculture, il y a beaucoup de sinistres, lesquels sont souvent majeurs. Cela a une incidence sur votre prime et sur tout le secteur. Les fermes sont par définition en campagne. Elles sont plutôt

isolées, sans borne-fontaine ni service d'incendie à proximité. Lors d'un incendie, il n'est pas rare que cela se traduise par une perte totale. La plupart du temps, l'incendie est d'origine électrique. Ainsi, votre priorité en matière de prévention devrait être votre système électrique, surtout les connexions. Autant que possible, reliez les laveuses à pression directement dans une boîte de jonction, sans passer par une prise de soudeuse. Vous ne devriez pas tolérer des prises de courant endommagées, mal fixées ou ayant des traces de surchauffe. Vous ne devriez pas tolérer non plus un ventilateur qui ne démarre pas tout seul ou qui fait un bruit anormal. Bref, n'attendez pas et allez au-devant des problèmes et changez les pièces qui présentent de l'usure.

**IL NE FAUT PAS AVOIR PEUR
DE LA VISITE DU
PRÉVENTIONNISTE, CAR
SON EXPERTISE SERVIRA
AUSSI BIEN VOTRE INTÉRÊT
QUE CELUI DE VOTRE
COMPAGNIE D'ASSURANCE.**

Il ne faut pas avoir peur de la visite du préventionniste, car son expertise servira aussi bien votre intérêt que celui de votre compagnie d'assurance. Considérez-le comme un partenaire qui vous conseille au même titre que votre technicien en alimentation pour vos animaux. Le préventionniste est là pour travailler conjointement avec vous afin de vous permettre d'atteindre vos objectifs et non de vous punir ou de vous prendre en défaut. Il faut comprendre que l'assureur n'est pas là pour payer vos entretiens et vos rénovations. Il est présent seulement pour des événements soudains, accidentels et imprévisibles. Par exemple, si votre toit de grange est déjà légèrement affaissé, il est prévisible qu'il s'affaisse totalement lors d'une accumulation de neige. Cet hiver, il y a eu un peu partout au Québec plus d'affaissements



BESOIN D'UNE ASSURANCE AGRICOLE?

BFL CANADA a l'expertise nécessaire pour répondre à vos besoins grâce à un programme d'assurance agricole novateur, flexible et adapté à votre réalité.

Olivier Bilodeau

Courtier en assurance de dommages
obilodeau@bflcanada.ca | 1 800 830-7760

Serge Delisle

Courtier en assurance de dommages
sdelisle@bflcanada.ca | 1 800 830-7760

BFL CANADA risques et assurances inc. | bflcanada.ca |   



de toit que dans les années passées. L'une des raisons est qu'il y a eu plus d'épisodes de pluie et de neige. Avec les changements climatiques, il faudra adapter nos façons de faire pour pallier ces changements. Certains de mes clients ont même acquis une souffeuse à chenille pour alléger le travail de déneigement de leur toit.

En agriculture, la source de perte la plus fréquente est la perte animale attribuable à une suffocation. Pour les productions comme les porcs et la volaille, les assureurs exigent deux systèmes d'urgence, soit une génératrice et un système d'alarme. Lors d'un sinistre avec mortalité d'animaux, les premières questions que l'expert en sinistre se pose sont : les systèmes d'urgence fonctionnaient-ils avant le sinistre? Comment le prouver? Quelles actions posez-vous pour savoir si vos systèmes sont fonctionnels?

Voici un exemple de procédure établi en collaboration avec Agri-Marché pour prévenir les sinistres de suffocation chez ses forfaitaires et fermes en propriété.

Lors de l'entrée d'un nouveau lot, un technicien de chez Agri-Marché se rend à la ferme. Voici les actions que le producteur doit poser, en présence de son conseiller afin de tester les systèmes d'urgence :

Test du groupe électrogène : après avoir bloqué le démarrage de la génératrice (mettre à OFF), coupez l'alimentation de secteur et attendez l'appel de la compagnie d'alarme. Cet exercice met à l'épreuve la pile du système d'alarme. Notez le temps que prend la centrale d'alarme avant de communiquer avec le producteur après la détection. Enclenchez la génératrice (mettre à ON); elle démarre. Le commutateur de transfert automatique (transfert SWITCH) doit mettre sous charge la génératrice. Après cinq minutes, réactivez l'alimentation du secteur; la charge retourne comme prévu sur le secteur. Le groupe électrogène fonctionnera de lui-même automatiquement après environ 15 minutes.

Remarque : le masculin est utilisé pour alléger le texte

Allez faire un tour dans la porcherie pour constater que la ventilation est répartie et que tout semble normal.

Le programme de prévention doit être effectué par le producteur en présence d'un employé d'Agri-Marché. Celui-ci complète un registre qui est conservé à la ferme pour démontrer la conformité envers le programme. Une copie du registre doit également être envoyée à l'administration d'Agri-Marché.

Pour les productions en rotation comme les maternités ou les poules pondeuses, nous suggérons de faire cette procédure tous les six mois. Les mois idéaux pour effectuer les tests sont avril, en début de la période chaude, et octobre.

Cette procédure permet de prouver que les systèmes d'urgence sont fonctionnels. Si un sinistre de suffocation survient et que les systèmes n'ont pas fonctionné pour plusieurs raisons, le sinistre s'est produit de façon soudaine et accidentelle et non par manque d'entretien des systèmes d'urgence.

Un autre point à ne pas négliger est les risques liés à la responsabilité civile ou, si vous aimez mieux, les dommages que vous pourriez occasionner à autrui. Prévoyez ainsi l'entretien des lieux, la collecte des rebuts, le maintien des gardes de protection sur les moteurs électriques et courroies et la fermeture en tout temps de la barrière de protection de la fosse à lisier.

La prévention n'augmentera pas votre revenu à court terme. Au contraire, elle risque d'accroître vos dépenses en raison de l'entretien préventif. Vous ne constaterez pas de résultats visibles, car la prévention évite des événements fâcheux qui ne se produiront pas. Par contre, elle vous fera économiser du temps et coûtera moins chère qu'un bris imprévu.

Avec une baisse des sinistres, c'est tout le secteur agricole qui en sortira gagnant, vous le premier.

Signalez toute anomalie :

- le temps de réaction trop long de la centrale d'alarme;
- la difficulté de démarrage du groupe électrogène;
- le mauvais fonctionnement du transfert automatique.



YVES RUEL

Directeur du commerce
et des politiques
Les producteurs de poulet
du Canada

LE POULET DÉGUISÉ EN POULE : IMPACT SUR L'ÉCONOMIE CANADIENNE

En 1978, lorsque le Canada a mis en place la gestion de l'offre dans le secteur du poulet, un accès au marché canadien a été offert pour les produits du poulet. La poule de réforme n'a pas été incluse parmi les produits soumis au contrôle des importations. À l'époque, l'utilisation de la poule de réforme était limitée à une gamme restreinte de produits comme les soupes. Nul n'avait prévu que les importations de poules de réforme pourraient nous causer du tort. Comme celle-ci n'est pas assujettie aux contrôles des importations, il n'y a aucune limite concernant la quantité qui peut être importée.

Bien que les importations de poules aient graduellement augmenté au début des années 2000, c'est en 2012 que les statistiques sur les importations ont démontré un abus évident. En 2012, le Canada a importé 106 millions de kilogrammes de poules de réforme des États-Unis, soit une augmentation de plus de 50 % en seulement trois ans. Ces importations représentaient 101 % de la viande de poitrine de poule de réforme produite dans l'ensemble des États-Unis. Il y avait vraiment un problème!

En réalité, une partie des importations de poules était constituée de viande de poulet déclarée comme étant de la poule de réforme, contournant ainsi les contrôles des importations. Comme les poitrines désossées de poule et de poulet ont une apparence similaire, il était quasi impossible pour les services frontaliers de détecter le subterfuge. On estime qu'environ 40 % des importations de poules étaient en réalité du poulet faussement déclaré. Ces importations frauduleuses privent les producteurs et les transformateurs de poulet du Canada d'emplois et de revenus qui pourraient, et devraient, profiter à l'économie canadienne. Depuis 2012, on estime que ces importations illégales ont privé l'industrie canadienne d'environ 40 millions de kilogrammes en production et empêché la création de 2 800 emplois sur une base annuelle.

De plus, ces importations pourraient causer un risque de salubrité des aliments. Si du poulet américain devait faire l'objet d'un rappel, les autorités canadiennes ne pourraient pas localiser le produit en question, car il apparaît comme étant de la poule de réforme dans les registres d'importation. Donc, en plus d'empêcher l'économie canadienne de produire plus de poulets, l'importation sous de fausses déclarations constitue un risque de salubrité des aliments.

COMMENT REMÉDIER À CE PROBLÈME?

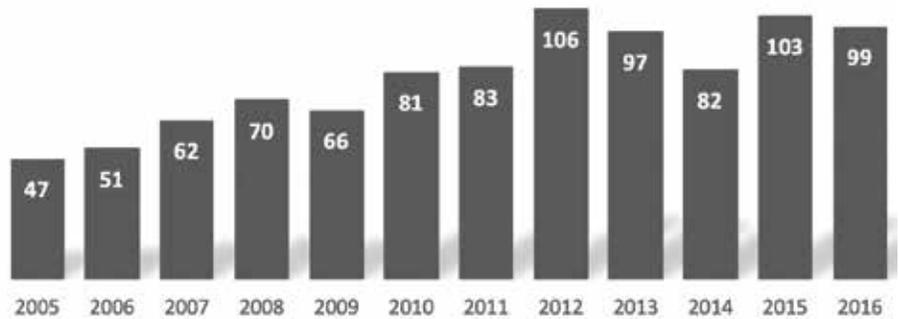
Comme il est à peu près impossible de distinguer visuellement les deux produits, les autorités gouvernementales ne disposaient pas jusqu'ici d'outils pour effectuer un contrôle efficace. La certification et la traçabilité ont été explorées afin de limiter les importations illégales. Toutefois, elles ne permettaient toujours pas d'identifier le produit. Au cours de nos discussions, nous avons rencontré un spécialiste de l'ADN animal qui croyait en la possibilité de développer un test pouvant identifier non seulement les poules pondeuses, mais également les poules reproductrices. Évidemment, ces dernières possèdent une génétique similaire à celle du poulet. Après un investissement de 250 000 \$ et plusieurs mois de recherche, un test a été mis au point par l'Université de Trent en Ontario.

Le gouvernement canadien procède actuellement à la validation scientifique du test d'ADN afin de l'utiliser dans les inspections de produits importés déclarés comme étant de la poule. Nous avons bon espoir que le test fera très bientôt partie des moyens de détection.

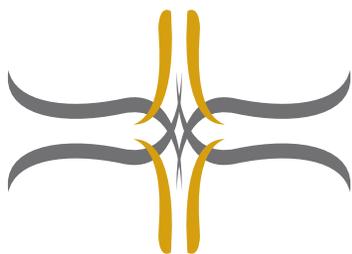
Les autorités gouvernementales ont aussi compris l'importance de la question, tant du point de vue économique que de la salubrité des aliments. En août 2016, des produits déclarés comme étant de la poule de réforme ont été retournés aux États-Unis, car l'Agence canadienne d'inspection des aliments a identifié des irrégularités et des infractions aux règles. Depuis lors, les importations de poules ont diminué d'environ 35 % et nous avons continué nos discussions avec les représentants gouvernementaux afin de veiller à l'utilisation du test d'ADN pour identifier correctement les produits importés.

(GRAPHIQUE 1) POULE DE RÉFORME

Importation 2005-2016 en millions de kg



Source : L'Agence canadienne d'inspection des aliments, Division de la viande et des produits de la volaille, compilé par AAC, DIA, Section de la volaille



Banquets Baillargeon

et filles inc.

Traiteur depuis 1973

18, Albert-Deblois, Saint-Anselme (Québec) G0R 2N0 | Tél. : 418 885-4254



KARINE VALIQUETTE, M. Sc., agr.

Experte en nutrition avicole
Agri-Marché inc.

LA RÉDUCTION DES ANTIBIOTIQUES EN AVICULTURE... NOUS SOMMES PRÊTS À RELEVER LE DÉFI!

L'utilisation d'antibiotiques en production animale est actuellement en diminution au Québec. Cette nouvelle tendance continuera à s'accroître dans les années à venir. Que ce soit à la demande d'un restaurateur, d'un abattoir ou en raison d'une modification de la législation canadienne, la pression est très élevée sur les éleveurs pour modifier leurs façons de faire concernant l'utilisation des médicaments.

QU'EST-CE QU'UN POULET SANS ANTIBIOTIQUE AU CANADA ?

Ce type de production se définit par l'absence d'antibiotique durant toute la vie du poulet. Cela implique qu'aucun antibiotique n'est administré à l'oiseau au couvoir et dans son alimentation (moulée et eau) durant l'élevage. Comme certains anticoccidiens ont des propriétés antibiotiques, ceux-ci ne sont pas permis. Cependant, depuis le 5 août 2016, la législation canadienne permet l'utilisation des anticoccidiens chimiques (tableau 1) dans la production de volailles « sans antibiotique ». Cette modification a été apportée afin de s'apparenter à la législation des États-Unis qui les permet.

(TABLEAU 1) LISTE DES ANTICOCCEIDIENS CHIMIQUES

Marque commerciale	Ingrédient actif
Amprol	Amprolium
Clinacox	Diclazuril
Coyden	Clopidol
Deccox	Décoquinate
Nicarb	Nicarbazin
Robenz	Chlorhydrate de robénidine
Zoamix	Zoalène

QUE SE PASSE-T-IL CHEZ NOS VOISINS DU SUD ?

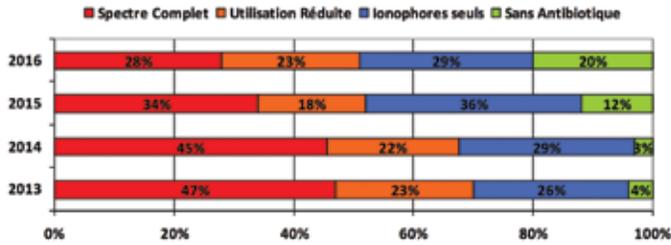
L'utilisation des antibiotiques dans le marché américain du poulet de chair se regroupe en quatre grandes familles : l'utilisation d'une médication à spectre complet, la réduction de l'utilisation d'antibiotiques d'importance, l'utilisation d'ionophores seulement et sans l'utilisation d'antibiotiques aussi appelé « NAE » (No Antibiotic Ever).

Le graphique 1 montre que l'utilisation des antibiotiques dans la production de poulet a réellement changé depuis 2013 avec une réduction de 19 % de l'utilisation traditionnelle d'antibiotiques. De plus, en additionnant les tonnages des programmes qui n'utilisent pas les molécules employées en médecine humaine (programme sans antibiotique et programme avec ionophores seuls), le tonnage a atteint 50 % en 2016, alors que le volume n'était que de 30 % en 2013. Ainsi, les données de nos voisins du Sud montrent très bien la tendance mondiale actuelle à faire une utilisation plus responsable des antibiotiques dans l'élevage du poulet de chair.

OÙ EN SOMMES-NOUS CHEZ AGRI-MARCHÉ ?

Observant les changements qui s'opèrent en Amérique du Nord et ailleurs dans le monde en matière de réduction des antibiotiques, Agri-Marché a entamé un projet de recherche de grande envergure en 2013 afin d'être prête à faire ce type de production, mais aussi à soutenir sa clientèle dans ce défi de taille. Des essais sur le terrain

(GRAPHIQUE 1) **TONNAGE DE MOULÉES DE POULET
AUX ÉTATS-UNIS**



Adapté de Rennie Associates Inc.

ont débuté en 2014 sur le poulet de chair auprès de quelques fermes corporatives et sont toujours en cours à ce jour.

Le choix des fermes impliquées dans le projet permettait de répondre à des objectifs précis, dont l'un d'eux était de tester autant sur des poulets mâles que femelles. De plus, ayant une grande diversité de fermes, nous avons également ciblé un site en zone isolée et un autre en zone à haute densité d'élevage afin de voir les effets de la réduction des antibiotiques à long terme dans des environnements représentant plus ou moins de défis. Jusqu'à présent, plus de 45 lots d'élevage de poulets de chair dans différents poulaillers corporatifs, dont

quatre dans notre ferme dédiée à la recherche, ont été réalisés afin de réduire l'utilisation d'antibiotiques. Nous avons aussi effectué 41 séances de nécropsie sur près de 328 poulets âgés entre 25 et 30 jours, six analyses de tissus intestinaux en laboratoire et neuf comptages d'oocystes de fumier. En 2015 et 2016, ce projet a représenté 28 % du temps que nous avons investi en recherche et développement.

L'équipe d'Agri-Marché a donc acquis beaucoup de connaissances dans les dernières années et a maintenant une bonne expertise de terrain dans la production de poulets sans antibiotique. Nous allons continuer d'investir temps et argent afin de suivre l'évolution des tendances en matière de réduction de l'utilisation des médicaments en production animale. Dans les prochaines années, d'autres changements arriveront et nous devrons y faire face. Que l'on soit pour ou contre ce principe, nous devrons apporter des modifications dans nos méthodes d'élevage et Agri-Marché est prête à soutenir sa clientèle dans cette nouvelle aventure.

RENNIER, Greg. Article intitulé While new data show growth for NAE production, responsible antibiotic usage still holding its own, Poultryhealthtoday.com, avril 2017.

L'agriculture est un mode de vie,
pour vous comme pour nous

Rencontrez Jacques

Au cours de ses 16 années au service de FAC, Jacques a aidé des centaines de producteurs canadiens à bâtir leurs rêves. À l'image de l'équipe FAC, Jacques connaît votre secteur d'activité et souhaite faire votre connaissance.

1-800-387-3232 fac.ca

Jacques DeBlois
Directeur principal des relations
d'affaires chez FAC



MATHIEU COUTURE, MBA, agr.

Superviseur fermes avicoles
corporatives
Agri-Marché inc.

FAITS SAILLANTS **DES PERSPECTIVES AGROALIMENTAIRES 2017**

Le 4 avril dernier avaient lieu à Drummondville *Les Perspectives agroalimentaires 2017* du CRAAQ. Voici un survol de ma compréhension de la conférence de M. Yanick Desnoyers, chef économiste adjoint de la Caisse de dépôt et placement du Québec concernant les perspectives économiques mondiales et canadiennes.

LA ZONE EUROPÉENNE

À l'échelle mondiale, la croissance sera modérée et basée sur une toile de fond d'incertitudes. L'Europe aura deux grands pays en élection. Au moment d'écrire ces lignes, la France décidera prochainement entre Marine Le Pen, candidate pro-Frexit et Emmanuel Macron, candidat pro-Union Européenne (UE) qui aura les deux mains sur le volant. Le Royaume-Uni sera également sollicité à aller aux urnes avec Theresa May qui désire un mandat fort pour la sortie du pays de l'UE. Depuis la crise de 2008-2009, la reprise économique du Vieux Continent s'avère être à vitesse variable. L'Allemagne et la France tirent leur épingle du jeu, tandis que l'Espagne, le Portugal et l'Italie souffrent davantage. Ces trois pays ont perdu une décennie de croissance économique comparativement à leur

performance d'avant la crise de 2008. Malgré les rachats substantiels de titres boursiers, la Banque centrale européenne a peine à ramener l'inflation de la zone à 2 %. Ces quelques constats et bien d'autres amènent à positionner la croissance européenne aux alentours de 1,5 % pour 2017.

LES ÉTATS-UNIS

Ensuite, les orientations de nos voisins du Sud amènent, elles aussi, un vent d'inconnu sur les marchés boursiers. La barre des cent jours à la présidence franchie, Donald Trump envisage une politique fiscale expansionniste, soit une diminution des impôts pour les ménages et les entreprises ainsi qu'une déréglementation et un allègement du système comptable. Le président planche aussi sur l'accroissement des dépenses militaires et des mesures protectionnistes pour le pays. Les renégociations de l'Accord de libre-échange nord-américain (ALENA) en sont un bon exemple. L'assouplissement budgétaire, combiné avec le renforcement du protectionnisme, tire vers le haut l'inflation américaine. Conséquemment, l'indice de confiance des entreprises explose et la majorité d'entre elles songent à prendre de l'expansion. Les entrepreneurs anticipent une meilleure économie et une hausse des ventes.



Les mesures véhiculées par le président en place vont dans la même veine que celles soumises à l'époque par Ronald Reagan pour relancer les États-Unis. Toutefois, le contexte économique est fort différent. D'un point de vue macroéconomique, l'économie actuelle américaine roule à fond de train avec un taux de chômage avoisinant les 4,7 %, comparativement à 11 % dans les années 80 sous l'ère Reagan. Le pays se retrouve davantage à la fin d'un cycle, mettant considérablement de la pression sur les impacts positifs réels des mesures prises par le président Trump. Difficile de faire mieux qu'à l'heure actuelle considérant le contexte global! À la suite des baisses d'impôts promises aux consommateurs, nos voisins auront possiblement un choc de la demande. Cependant, cette effervescence sera de courte durée, car l'offre intérieure ne suffira pas à la demande, ce qui créera inévitablement un solde commercial négatif. Il sera donc intéressant de voir ce que préconisera le président entre l'augmentation des importations ou le durcissement du protectionnisme. Cette surchauffe de l'économie américaine a entraîné une hausse du taux directeur en 2015 et en 2016. Les marchés anticipent trois hausses un peu plus musclées pour l'année en cours.

LE CANADA

En sol canadien, la tendance est tout autre. Tandis que la consommation américaine ne dérougit pas, la nôtre fait plutôt du surplace. En effet, l'économie canadienne est en surcapacité, notre demande intérieure étant inférieure au PIB réel du pays, et ce, depuis 2011. Malgré cette surproduction, le stock du capital de l'Ontario est revenu à celui de 1973, tandis que celui du Québec est revenu à celui de 1988. Autrement dit, les entreprises canadiennes n'investissent pas assez en ce qui concerne le renouvellement de leurs équipements manufacturiers, industriels ou informatiques. Les investissements d'envergure au Canada en 2017 se feront

essentiellement dans le secteur public, et peu au privé. Malgré le fait que le huard est passé de la parité à 0,75 \$ vis-à-vis du dollar américain, l'économie du pays n'a pas su profiter de cet avantage sur les marchés d'exportation. En enlevant le pétrole de l'équation, les exportations demeurent trop faibles.

Le taux de chômage canadien est relativement stable depuis trois ans, tandis que du côté américain, il diminue. Les deux pays voisins se positionnent donc différemment sur ce cycle économique. Cette réalité est relativement nouvelle pour les deux économies qui avaient plutôt tendance à se suivre dans le temps. On assiste aussi à une désynchronisation historique des taux directeurs entre les deux pays. D'une part, on projette trois hausses américaines, comme mentionné précédemment, tandis qu'ici le statu quo perdure pour 2017-2018. Pour l'année en cours, le huard devrait évoluer dans un couloir relativement restreint avec une valeur avoisinant les 0,75 \$ US. Les hausses du taux américain, l'absence de hausse canadienne et un baril de pétrole se négociant aux alentours de 60 \$ US expliquent en grande partie la valeur de notre devise pour cette année. La croissance canadienne pour 2017 devrait être légèrement supérieure à celle de 2016.

L'ASIE

Enfin, quelques mots sur l'Asie. Pour les prochaines années, on entrevoit la croissance chinoise davantage aux environs de 4,5 % à 5 %, comparativement à une croissance soutenue autour de 7 % à laquelle elle nous avait habitués. Toutefois, l'Inde émerge et prendra la relève.



BIENVENUE DANS L'ÉQUIPE

Nous avons le plaisir de souligner l'embauche de **M. Félix Pépin** à titre de conseiller en production avicole. Félix a découvert sa passion pour l'agriculture chez Agri-Marché en travaillant comme ouvrier en production porcine. Tout en œuvrant dans le domaine agricole comme étudiant, puis comme stagiaire, il a complété une technique en production animale au Cégep de Victoriaville. Nouvellement diplômé, Félix souhaite maintenant mettre à profit ses connaissances et sa passion pour la production avicole au service d'Agri-Marché. Nous lui souhaitons bon succès dans ses nouveaux défis!



DANIEL BLAIS, T.P.

Conseiller en production avicole
Agri-Marché inc.

FERME MILL-GRAINS

C'est en 2006 que Mathieu Lajoie et son frère Philippe débutent en agriculture en construisant une porcherie à Saint-Paulin, en Mauricie (un deuxième bâtiment suivra l'année suivante). Ils optent alors pour la production de porcs à forfait avec Agri-Marché. Ils offrent également aux agriculteurs de la région différents travaux à forfait.

En 2007, à la suite de la disparition de son frère Philippe, Mathieu revoit son modèle d'affaires. Il réduit graduellement les travaux à forfait et s'intéresse au programme d'aide au démarrage de la Fédération des producteurs d'œufs du Québec, qui en est à ses débuts. Afin de s'assurer de bien comprendre cette production, il décide d'effectuer des stages chez plusieurs producteurs d'œufs. Résultat : il a la piqûre. Il dépose donc son premier projet au printemps 2009. Sa candidature ne sera malheureusement pas retenue. Qu'à cela ne tienne, Mathieu persiste et participe chaque année en améliorant et raffinant chaque fois son projet.

Cette persévérance finit par porter ses fruits. En octobre 2015, il reçoit un appel du président de la Fédération des producteurs d'œufs du Québec lui annonçant qu'il vient de gagner le tirage des 6 000 poules de quotas parmi les finalistes du concours.

Dès ce moment, il visite des poulaillers afin de se faire une idée des différents systèmes de logement et des équipements offerts afin de transformer sa porcherie la plus grande en pondoir. Son choix s'arrête finalement sur les logements aménagés Big Dutchman.

La porcherie sera donc agrandie pour atteindre une dimension de 12 m x 88 m (40 pi x 290 pi), permettant ainsi de loger 12 700 pondeuses. Afin de compenser la sous capacité d'entrée d'air, des prises d'air modulaires sont ajoutées. En ce qui concerne le contrôle de l'ambiance, le choix de Mathieu s'est tourné vers le système Maximus. En plus de gérer la ventilation et le chauffage, Mathieu a choisi d'y inclure les options de balances de silos, de balances d'oiseaux dans les cages et de compteurs d'eau. Ces ajouts lui permettent ainsi de suivre plus efficacement les paramètres de production et de réagir plus rapidement grâce aux alarmes et aux rapports journaliers disponibles sur son téléphone.

C'est le 22 novembre dernier que le premier lot fait son entrée à la Ferme Mill-Grains.

Mathieu tient à remercier la Fédération des producteurs d'œufs du Québec pour l'occasion offerte par le programme d'aide au démarrage auprès des jeunes de la relève. Il remercie également tous les producteurs qui ont accepté avec empressement de lui faire visiter leurs installations et de le conseiller depuis le début de ce beau projet.



ANI

SECTION LACTECH

Les jeunes du
Mini Club Lactech
se préparent pour
**la Vente
Harmonie**

Page 90

L'AGRICULTURE:
MON MÉTIER,
MA PASSION,
MA VIE!

En visite à la Ferme

CASAVANT

une histoire de famille

lactech



MARCEL LÉVESQUE, T.P.
Coordonnateur des ventes
Lactech inc.



DOMINIC NOLET, agr.
Conseiller en production laitière
Lactech inc.



CHRISTIAN JANELLE
Conseiller en production laitière
Lactech inc.

DESTINATION OUTREMER CETTE ANNÉE POUR LACTECH!

Du 31 mars au 10 avril, 30 personnes se sont envolées vers l'Allemagne et la Hollande dans le cadre du voyage Lactech 2017. Lors de ce périple, nous avons exploré les façons de faire des producteurs laitiers de ces deux pays et avons effectué des visites à caractère touristique.

Le **jour 1**, nous avons découvert la ville de Berlin. Le mur qui a divisé cette ville (l'est et l'ouest) nous a révélé des contrastes encore visibles des deux différents régimes politiques. Ajoutons à cela que la guerre a détruit en grande partie cette ville et que les bâtiments historiques y sont moins présents. Un magnifique stade construit pour les Olympiques de 1936 a franchi le temps et demeure une attraction dans cette ville. Le **jour 3** a été chargé en émotions alors que nous explorions la ville de Potsdam. Le film *Le pont des espions* a été réalisé dans cette ville. Celui-ci relate une histoire vraie d'échanges d'espions capturés entre les Américains et les Russes. Par la suite, le château de Sans-Souci, la résidence d'été de Frédéric II, nous a ouvert ses portes. Ce joyau du passé a été épargné des bombardements et nous a révélé toutes ses splendeurs. Cette journée s'est terminée par la visite du camp de concentration de Sachsenhausen. Cette ancienne brasserie a été utilisée pour interner des opposants au régime d'Hitler. Par la suite, des dizaines de milliers de prisonniers ont été assassinés à cet endroit également nommé la Station Z. Le **jour 4** de notre voyage, nous avons entamé notre découverte du domaine agricole avec le début des visites de fermes. L'Allemagne a connu une forte décroissance du nombre de producteurs depuis les cent dernières années.

En 1900, le pays comptait un producteur pour huit personnes, en 1996, cela se chiffrait à un producteur pour 108 personnes. Malgré tout, le pays se retrouve au troisième rang mondial en ce qui a trait à l'exportation d'orge, au quatrième rang pour la production porcine et au sixième rang pour la production de blé. La taille moyenne des entreprises est de 32 ha pour les petites entreprises, et de 200 ha pour les grosses entreprises. 75 % des producteurs possèdent moins de 20 ha. La population se chiffre à 83 millions; 86 % sont locataires et doivent payer un prix de loyer élevé, par exemple, un deux pièces coûte 700 \$/mois.

**EN 1900,
LE PAYS COMPTAIT
UN PRODUCTEUR
POUR HUIT PERSONNES,
EN 1996, CELA SE CHIFFRAIT
À UN PRODUCTEUR POUR
108 PERSONNES.**

PREMIÈRE VISITE : LA FERME WITTENBERG

Cette ferme est composée d'un regroupement de 73 membres qui opèrent une exploitation de 1 200 vaches. L'entreprise compte 50 employés et trois gestionnaires en chef. La ferme possède 2 200 ha en culture pour la production d'ensilage de maïs, d'ensilage d'herbe, de tournesol et de pois.

Cette ferme est la première à s'être munie d'un carrousel robotisé de GEA. Cette technologie a été développée en 2015. La ferme a commencé par l'installation d'un poste de 28 places, avec 600 vaches en lait. En 2016, un nouveau bâtiment de 36 m x 150 m pour 600 vaches a été construit et le carrousel a été augmenté à 40 places.



L'investissement pour le carrousel a totalisé 1,7 million \$ CA, soit environ 42 500 \$ CA/place.

La production actuelle du troupeau est de 9 500 kg en moyenne avec trois traites par jour. Les composantes sont de 4 % en gras et de 3,30 % en protéines, avec une moyenne de 150 000 en cellules somatiques. Les bactéries sont de moins de 10 000 par 100 ml. Actuellement, le carrousel est utilisé 20 heures par jour.

L'alimentation comporte une ration totale mélangée, composée d'ensilage de maïs, d'ensilage d'herbes, de grains (triticale, orge ou pois, selon les prix), de canola, de drêche et de minéraux. Quatre mélanges sont faits avec ces ingrédients et sont adaptés selon le stade de lactation.

Le coût de production du lait à la ferme est de 48 \$ CA/hl. Le salaire des gestionnaires est de 5 250 \$ CA par mois, alors que celui des employés est de 3 000 \$ CA par mois. De leur côté, l'élevage d'une génisse leur coûte 2 350 \$ CA.

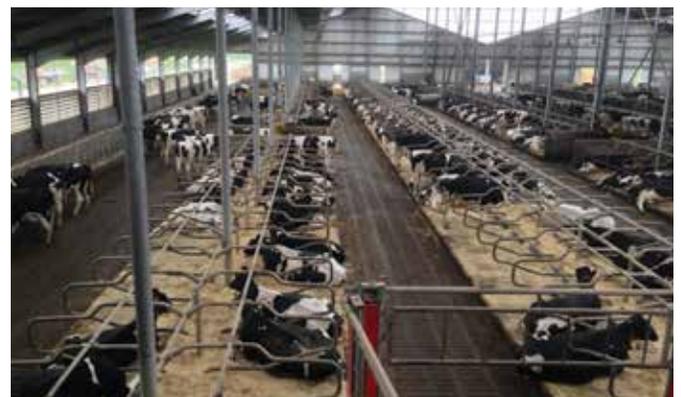
Fait intéressant, l'entreprise diversifie ses revenus grâce à la production d'électricité à partir de biogaz. Elle effectue cette production par un procédé de fermentation de fumiers et vend ses surplus à l'État. La production d'électricité rapporte à cette entreprise 435 000 \$ CA par année. Les propriétaires ont indiqué que le secteur laitier à lui seul n'était pas rentable pour eux. L'an dernier, l'ensemble des opérations de la ferme a permis de verser 5 % de dividendes aux actionnaires.

DEUXIÈME VISITE : G UND I LANSINK GBR 2015

Ce producteur a un parcours bien particulier. Originaire de la Hollande, il a déménagé en Ontario pour pouvoir détenir une ferme avec de grands espaces. Après la réunification de l'Allemagne, il est retourné aux sources et a fait l'acquisition d'une entreprise de 600 vaches en stabulation libre.

En 2013, il a construit une étable neuve munie de 16 robots Lely A4. La capacité est ainsi passée à 1 000 vaches. Le nouveau bâtiment a une dimension de 75 m x 150 m en ventilation naturelle. Le coût s'est traduit à 10 000 \$ CA par vache pour la construction.

L'entreprise possède 1 000 hectares en culture, dont la majorité sont en ensilage de foin, en ensilage de maïs ou en maïs-grain. Le reste de la superficie sert à la production de blé, de canola, d'orge ou de betteraves à sucre. Le rendement est de huit tonnes par hectare pour le blé. Le prix de la terre s'élève à 75 000 \$ CAD/ha. Le propriétaire possède également



l'équipement pour produire son électricité à partir de biogaz. Il vend les surplus à l'État, ce qui lui rapporte une autre source de revenus.

L'aménagement du bâtiment comprend dix rangées de vaches, quatre rangées d'alimentation et 16 robots de traite. Il y a huit groupes de deux robots. Il fait des bains de pieds une fois par semaine à l'aide du sulfate de cuivre. La température atteint 31 degrés maximum l'été sans humidité. Selon le propriétaire, une ventilation additionnelle n'est pas requise lors des températures chaudes.

Lors de notre passage, il y avait 910 vaches à la traite, pour une moyenne de 33,1 litres par vache, de 2,6 traites et de 2,7 refus par jour. Le robot donne 4,4 kg de moyenne de moulée et récolte 12,7 litres de lait par traite. Les premières lactations représentent 38 % du troupeau.

Les composantes étaient de 4,1 % de gras et de 3,30 % de protéines. Le paiement du lait est basé sur le volume livré, alors il est avantageux pour la ferme d'augmenter le volume livré et non les kilos de composantes. Le prix du lait se situe à 31 euros pour 100 litres (45 \$ CA/hl). L'objectif est une moyenne de 10 500 litres par vache, par année, et de 2 200 litres par robot, par jour.

Du côté de la reproduction, l'intervalle de vêlage se situe à 400 jours, avec une moyenne de 1,8 saillie par vache. Le propriétaire utilise le système de détection des chaleurs du robot de traite.

L'efficacité de la main-d'œuvre est importante pour le propriétaire. Avec l'augmentation du cheptel de 600 à 900 vaches, cela a nécessité l'embauche de trois employés (ratio d'un employé pour 100 vaches).

Bien que de nombreuses subventions et aides gouvernementales existent, le propriétaire n'y a pas eu droit en raison de la taille de l'entreprise. Le gouvernement subventionne les fermes de plus petite taille. Le propriétaire a donc dû construire à ses frais.

Pour le **jour 5**, nous avons visité la ville de Brême. Le film *Un pont trop loin* a été réalisé à cet endroit. Il relate la libération de Brême par des militaires canadiens. Cette ville est également le berceau d'une grande brasserie, soit celle de la bière Beck's. Le groupe s'est familiarisé avec la confection de cette bière et a visité les installations. Par la suite, nous avons pu déguster quelques bières différentes de l'entreprise. Pas besoin de vous dire que le trajet pour retourner à l'hôtel a été des plus agréables!

Lors du **jour 6**, nous avons changé de pays et avons découvert la Hollande. Nous avons vite remarqué que les habitudes de déplacements sont très différentes de chez nous. La Hollande dénombre 20 millions de vélos pour 17 millions d'habitants. Ce pays est un joyau de l'ingénierie humaine. Ancienne province des Pays-Bas, celle-ci est connue autant pour sa production de tulipes, qui occupe une superficie de 110 km², que pour ses magnifiques moulins à vent et ses sabots en bois. Représentant des terres conquises de la mer, elle se situe à 4,3 m sous son niveau. Après avoir construit des digues, c'est grâce à des moulins à vent qu'ils ont pu extirper l'eau de ces espaces appelés « polders ». Ces terres sont parmi les meilleurs espaces agricoles d'Europe. Par la suite, nous avons visité le musée Nieuw Land. Il nous a été possible de découvrir comment M. Cornelius Lely a eu l'idée en 1918 de conquérir ces espaces et de quelle façon il s'y est pris pour rendre ces terres cultivables.

TROISIÈME VISITE : LA FERME DE KANDELAAR

Le producteur a été relocalisé sur ce site en 2000. Cette ferme était à l'origine une ferme de recherche en grandes cultures possédée par l'État. Le bureau a été modifié en « bed and breakfast ». Le tout est géré par les deux familles ainsi que les grands-parents.

La ferme possède 90 hectares en cultures diverses (ensilage de foin, ensilage de maïs, pommes de terre, betteraves à sucre, oignons) et loue ses 15 hectares supplémentaires à un producteur de bulbes de tulipe. En raison du climat, il est possible pour le propriétaire d'effectuer six coupes de fourrages par année, pour un rendement de 18 à 20 tonnes de matière sèche/ha.



Du côté de l'ensilage de maïs, il parvient à obtenir 23 tonnes MS/ha. Pour le blé, le rendement est de 11 à 12 tonnes/ha. D'après le propriétaire, la région possède les meilleures terres de l'Occident, ce qui pourrait expliquer le prix élevé de celles-ci, soit de 116 000 \$ CA à 145 000 \$ CA/ha.

Le travail de sol ainsi que les semis sont effectués par le propriétaire, alors que les récoltes sont faites par un forfaitaire.

La ferme possède deux robots DeLaval qui traitent 100 vaches. La production est de 8 500 litres par vache, dont 4,60 % de gras et 3,60 % de protéines. Contrairement à la ferme précédente, le prix du lait payé au producteur est grandement influencé par les composantes. En moyenne, il reçoit 52 \$ CA/hl. Toutefois, avec les meilleures composantes, il obtient actuellement 58 \$ CA/hl.

Le bâtiment est latté et un robot racleur passe onze fois par jour pour enlever le fumier. Un robot passe également pour pousser la ration afin de maximiser la production de lait. La ration des vaches en lait est composée d'ensilage de foin et de maïs, de drêche de distillerie, de blé et de minéraux. En ce qui concerne la reproduction, l'entreprise possède un intervalle de vêlage de 385 jours, avec une moyenne de 1,8 saillie/vache.

La production d'électricité est réalisée à partir de panneaux solaires installés sur la grange. Le propriétaire produit le courant nécessaire pour l'entreprise et vend l'excédent à l'État. Pour effectuer l'acquisition de ces panneaux, le propriétaire a reçu une subvention de l'État. Selon ses estimations, ces panneaux seront remboursés en huit ans.

L'entreprise possède quatre sources de revenus, soit la production de lait, de grains, d'électricité et l'offre touristique du « bed and breakfast ».

Le **jour 7**, nous avons visité un cimetière de guerre à Arnhen ainsi que la ville de Brabant, avec ses magnifiques églises.

Nous avons entamé le **jour 8** à Boxmeer, où nous avons visité le Centre de recherche de Nutreco. Petit fait cocasse, mais important, nous avons appris lors de cette visite que le 100 000^e visiteur de la ferme se trouvait dans notre groupe. Nutreco a souligné cet événement en nous remettant un certificat. Voir la photo en page 69. Ce site est consacré à la recherche et au développement de la production laitière. Avec ses 11 000 employés, Nutreco possède onze sites de recherches situés à travers le monde, dont un au Canada, à Burford, en Ontario. Celui visité à Boxmeer possède des mangeoires avec



Champs de production de tulipes

des balances pour mesurer l'ingestion, des collecteurs pour les fèces afin de mesurer l'efficacité des rations, des laboratoires d'analyse... Bref, un environnement avec des vaches laitières, mais bien différent de celui que l'on connaît au quotidien. Par la suite, nous avons procédé à la visite des nouvelles installations dédiées aux génisses d'élevage. Divers tests sont effectués afin d'améliorer la croissance des génisses, et ce, sans antibiotiques.

Pour la fin du voyage, les **jours 8 et 9**, nous avons visité une ferme traditionnelle, située à Rotterdam, qui réalise la production artisanale du gouda et procède à la fabrication de sabots. Nous ne pouvions pas passer par Rotterdam sans faire une visite de la deuxième plus grande installation portuaire au monde. Ce port est encore aujourd'hui une plaque tournante du commerce européen. Les principaux partenaires commerciaux sont l'Allemagne et la Chine. Amsterdam, de son côté, est une ville qui comprend de nombreux canaux navigables. Canaux que nous avons utilisés pour effectuer ce tour de ville. Des compagnies d'envergure possèdent un siège social dans cette ville, dont Shell et Unilever. Amsterdam est très dynamique avec son tramway. Elle est également l'hôte



Parc de stationnement pour les bicyclettes



du troisième plus important marathon d'Europe. Enfin, nous avons découvert cette ville de nuit, avec ses folies nocturnes... Mais, comme on dit, ce qui se passe à Amsterdam reste à Amsterdam!

Pour conclure, nous avons adoré notre expérience en Allemagne et en Hollande. Nous avons découvert comment les producteurs jonglent avec le retrait des quotas, et de quelle façon la diversification des sources de revenus est importante pour la survie de ces fermes. Nous avons eu la chance et l'occasion de visiter des sites mémorables et d'admirer de magnifiques paysages. Bref, il va sans dire que tous les voyageurs ont eu bien du plaisir à se côtoyer, et cela a été grandement apprécié. Nous avons eu un groupe magnifique au sein duquel des amitiés se sont créées dans un contexte des plus agréables. Nous vous remercions de votre participation! Nous tenons aussi à remercier nos généreux partenaires qui ont contribué à la réalisation de ce voyage tant apprécié.

PROBIOTECH
INTERNATIONAL

Elanco

Biomin®

West
Penetone

SHUR-GAIN
une entreprise de Nutreco

LALLEMAND

LELY



100 000 visiteurs AUX centres de recherche de Trouw Nutrition



une entreprise de Nutreco

C'est parmi le groupe de visiteurs de Lactech que se trouvait le 100 000^e visiteur des centres de recherche de Trouw Nutrition R&D dans le monde. Les installations des Pays-Bas font partie du vaste réseau de 5 centres de R&D de Trouw Nutrition situés au Canada, aux Pays-Bas et en Espagne. Afin de valider ces résultats de recherche, Trouw Nutrition R&D a mis en place des centres de validation sur les cinq continents où nous collaborons avec des universités et autres partenaires régionaux de haut niveau.

Leo den Hartog : *« Nos activités de R&D et d'innovation sont guidées par notre ferme conviction que nous devons apporter l'innovation sur le marché le plus rapidement et le plus efficacement possible. Nos installations de recherche jouent un rôle majeur dans l'atteinte de cet objectif et nos clients le reconnaissent. Les visites dans nos différents centres sur les ingrédients en productions laitières, porcines et avicoles contribuent significativement à accélérer ce transfert technologique. »*

L'objectif de la visite du groupe Lactech était d'en apprendre davantage sur les plus récentes recherches sur la nutrition des veaux et l'alimentation de précision à notre centre de recherche sur les veaux laitiers aux Pays-Bas.



Leo den Hartog, Directeur de la R&D Trouw Nutrition en compagnie de Jean-Pierre Brochu, Vice-président innovations et développement technologiques chez Agri-Marché



C'est le 6 avril 2016, presque un an jour pour jour avant la visite du groupe de Lactech, qu'avait été inauguré l'établissement de recherche sur les veaux et les bovins de boucherie de Trouw Nutrition à Boxmeer, aux Pays-Bas. Doté d'une infrastructure et d'équipements ultramodernes, ce nouvel établissement se livre à des études avancées de concert avec ses deux installations laitières de Boxmeer et de Burford, en Ontario, afin d'accélérer l'innovation en matière de nutrition des ruminants.



Trouw Nutrition R&D est l'entité sous laquelle sont nommés les différents centres de recherche et développement en nutrition animale de Nutreco à l'échelle mondiale. Au Canada, nos installations de Trouw Nutrition Agresearch se situent en Ontario, à Burford et Guelph, et nos fermes commerciales partenaires au Québec et au Manitoba soutiennent Shur-Gain et Landmark Feeds dans leur objectif d'accélérer l'innovation en répondant aux défis des producteurs et leur application rapide à la ferme, transformant ainsi les connaissances et l'expertise scientifiques en solutions nutritionnelles pratiques.

**Même les meilleurs
éleveurs ont besoin d'un
peu d'aide pour protéger
leur troupeau.**



Voici Imrestor^{MC}, le premier immunomodulateur de son genre pour les vaches laitières et les taures en période périnatale. Durant la période critique du vêlage, lorsque le système immunitaire de la vache laitière est affaibli, Imrestor contribue à rétablir la fonction immunitaire et à augmenter le nombre de neutrophiles antibactériens, réduisant considérablement l'incidence de mammite clinique sur une ferme laitière. C'est le coup de pouce dont un producteur laitier a besoin.

**Pour en apprendre plus sur la façon de protéger l'intégralité
du troupeau avec Imrestor dans le cadre d'un programme
de médecine préventive en cours, communiquez avec
votre vétérinaire.**

Elanco, Imrestor et la barre diagonale sont des marques de commerce détenues ou utilisées sous licence par Eli Lilly and Company ou l'une de ses filiales ou sociétés affiliées.

© 2017 Eli Lilly and Company, ou ses sociétés affiliées. CADRYIRS00003a

Elanco

Imrestor^{MC}

Visitez imrestor.ca pour en apprendre davantage.

≡ Biomin[®] ≡
Naturally ahead

**De la Science
aux solutions efficaces**



BIOMIN Canada inc.
508 Iberville, Mont St-Hilaire, Qc J3H 2V7, 450-446-9434
pierre.desmarais@biomin.net, ron.gauthier@biomin.net
www.biomin.net



Naturally ahead

≡ Biomin[®] ≡

NOUS APPUYONS CEUX QUI VONT LOIN!

**BOURSES À LA RELÈVE
LAIÈRE**



JUSQU'À 7 500 \$*
en bourses par entreprise

**Un maximum de 20 bourses
sont remises annuellement.**

Lactech

Une société de **AGRI**
MIRCHE et **SHUR-GAIN**

40 % et plus de votre entreprise est la propriété
d'actionnaires diplômés en agriculture âgés de 18 à 40 ans.

Vous avez un projet d'investissement améliorant
la rentabilité de votre entreprise, ou vous projetez
démarrer ou acquérir une ferme laitière.

**DISCUTEZ SANS TARDER AVEC VOTRE
CONSEILLER LACTECH!**

 **BANQUE
NATIONALE**

**PRÉSENTEZ VOTRE PROJET
D'ICI LE 30 NOVEMBRE 2017
RELEVELACTECH.COM**

*Certaines conditions s'appliquent.

LA FERME CASAVANT, **UNE HISTOIRE DE FAMILLE**

Planifier fiscalement et mentalement l'intégration de la relève à long terme et s'entourer de gens compétents et de bons fournisseurs, voilà la clé de la réussite.



L'AGRICULTURE:
MON MÉTIER,
MA PASSION,
MA VIE!

CU
MÉTIER
PASSION,
VIE!

L'agricul



OLIVIER CLAIR, agr.

Conseiller en production laitière
Lactech inc.

LA FERME CASAVANT, UNE HISTOIRE DE FAMILLE

L'aventure en agriculture de la famille Casavant en est une des plus atypiques. Marco et Chantal, le père et la mère, et leur fils Kevin, ont démarré chacun leur entreprise agricole. Je vous invite donc à découvrir l'histoire d'une famille qui s'est lancée dans le monde agricole pour combler un rêve, et ce, deux générations consécutives.

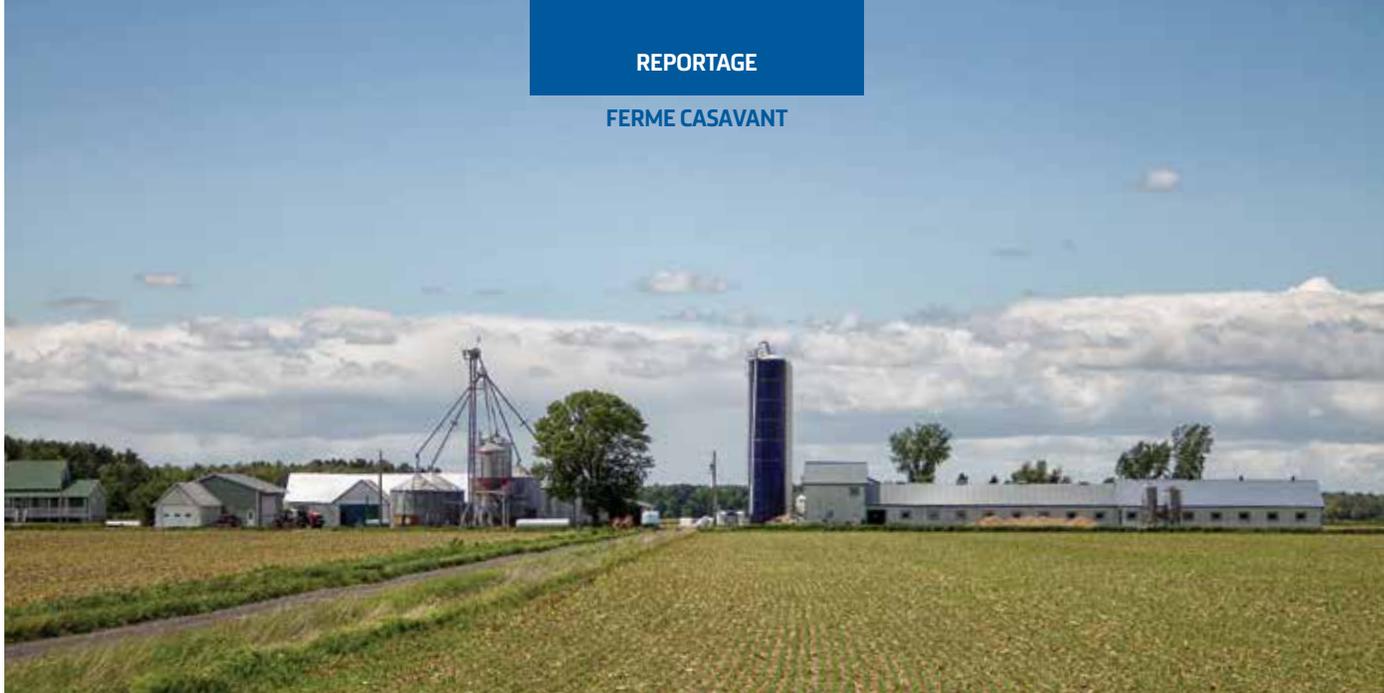
L'HISTORIQUE

La Ferme Maxim et Kevin Casavant et la Ferme Marco Casavant et fils se situent à Saint-Bernard-de-Michaudville, une belle municipalité près de Saint-Hyacinthe où l'agriculture est bien vivante. Kevin et sa mère y possèdent une entreprise laitière, et Marco, une entreprise de grandes cultures.

C'est en 1993 que Marco réalise un rêve en devenant propriétaire d'un fond de terre. Âgé de 19 ans à l'époque, il achète une terre de 232 arpents. C'est à cet endroit que la ferme est située aujourd'hui. Pour faire profiter cette terre, Marco occupe un emploi à l'extérieur de la ferme jusqu'en 2007. Cela lui permet de faire croître son entreprise en lui donnant une meilleure équité. Aujourd'hui, l'entreprise possède 550 arpents et presque autant d'arpents sont cultivés en location.

Puis, Maxim et Kevin, les deux fils de Marco et Chantal, décident un jour de s'établir en agriculture. Contrairement à leur père, ils sont plus attirés par le volet animal. Comme ils travaillent à temps partiel dans une ferme porcine pendant leurs études secondaires, ils explorent les possibilités de démarrer dans ce secteur. Toutefois, le moratoire existant sur les nouvelles exploitations les dissuade rapidement. Les possibilités de démarrage en production laitière sont meilleures à l'époque. Alors, ils décident d'acquérir de l'expérience en travaillant pour des exploitations laitières. Kevin travaille pendant un an à temps plein chez un producteur de lait. Marco accepte d'aider ses fils dans leur projet de démarrage à la condition qu'ils fassent des études professionnelles. Kevin commence ainsi des études en production laitière.





En 2009, après les études de Kevin, la famille se lance dans le projet d'une exploitation laitière. Les démarches s'enclenchent et la réponse est positive. À l'automne, ils construisent eux-mêmes une étable en logettes entravées. En 2010, la Ferme Maxim et Kevin Casavant voit le jour. L'entreprise achète 12 kg de quota et obtient 5 kg du programme d'aide à la relève agricole. Les vaches sont achetées une à une et la première livraison de lait se fait au mois de février. Depuis, les projets s'accumulent :

- En 2010, une RTM est ajoutée;
- En 2011, un silo est érigé pour entreposer de l'ensilage de maïs;
- En 2014, ils construisent une pouponnière et une section pour élever la relève en stabulation libre;
- En 2016, ils allongent l'étable pour y installer un robot de traite et une stabulation libre pour les vaches.

En 2013, Maxim quitte l'entreprise et les deux compagnies sont restructurées entre Chantal, Kevin et Marco. À ce moment, les actionnaires décident que Kevin consacrera ses énergies à temps plein à son entreprise. Il arrête ainsi d'aller faire les traites chez d'autres producteurs.



LE PRÉSENT

La ferme laitière possède aujourd'hui un peu plus de 44 kg de quota. Depuis le mois de février, les vaches sont passées à la traite robotisée et à la stabulation libre. Le choix de la traite robotisée a été fait pour la flexibilité de l'horaire et pour bénéficier de plus de données techniques. Également, les propriétaires visent une augmentation de la productivité grâce au confort accru des animaux et à l'augmentation du nombre de traites.

L'achat de quotas est au sommet de leur liste d'objectifs. Par ailleurs, ils travaillent et investissent pour augmenter la productivité du nombre de litres de lait par vache. Éventuellement, ils aimeraient automatiser l'alimentation.

LES FACTEURS DE SUCCÈS

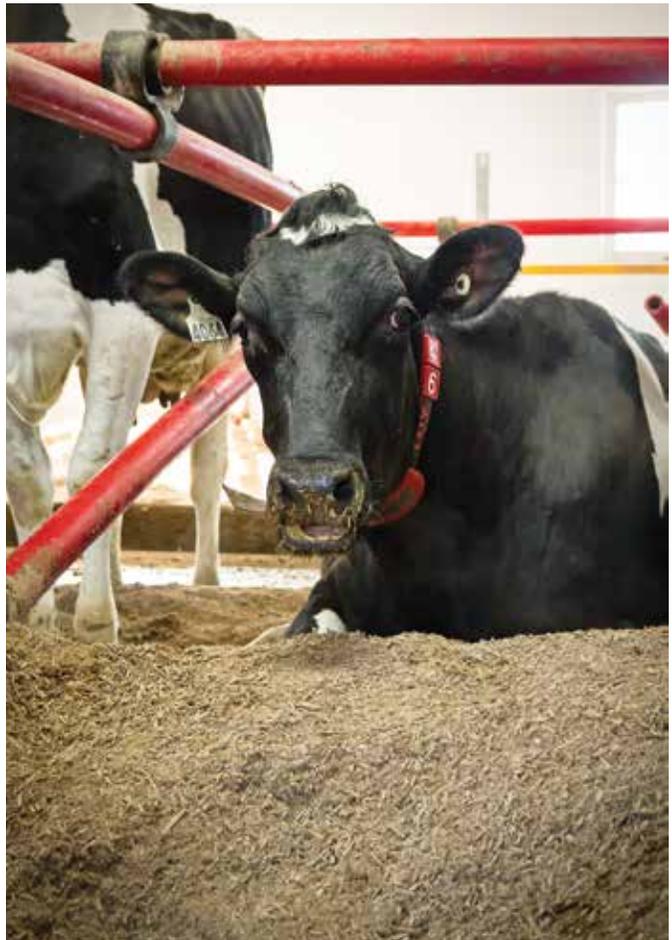
Pour la famille Casavant, un des facteurs de réussite primordiaux est l'équité. Marco et Kevin ont longtemps travaillé à l'extérieur pour aider au démarrage de leur entreprise respective. Ils ont également construit eux-mêmes les bâtiments qui servent à la production laitière. Ces sacrifices leur ont permis d'augmenter leurs actifs et de développer leurs compagnies.

L'éducation occupe aussi une place importante dans le développement des affaires. En plus de son D.E.P. en production laitière, Kevin a suivi des cours en insémination et sur le parage des onglons. Il participe aussi à différents colloques et séminaires organisés par les gens de l'industrie laitière.

Planifier fiscalement et mentalement l'intégration de la relève à long terme et s'entourer de gens compétents et de bons fournisseurs, voilà la clé de la réussite.

CONCLUSION

La famille Casavant est un bel exemple de réussite dans le démarrage d'entreprise en agriculture. Elle l'a fait deux fois plutôt qu'une. Pour les membres de cette famille, un démarrage en production laitière est possible même sans fond de terre, à condition de s'instruire, de travailler, de garder l'esprit ouvert et d'être passionné par ce que l'on fait.





Pour les membres de cette famille, un démarrage en production laitière est possible même sans fond de terre, à condition de s'instruire, de travailler, de garder l'esprit ouvert et d'être passionné par ce que l'on fait.

DENIS HAMEL¹, ASC

Directeur général
Fondation des Entreprises en
Recrutement de Main-d'œuvre
agricole Étrangère (FERME)

LES TRAVAILLEURS ÉTRANGERS TEMPORAIRES : UN APPORT PRÉCIEUX EN AGRICULTURE

La saison agricole 2017 s'amorce à peine que déjà des milliers de travailleurs étrangers temporaires s'affairent dans nos entreprises agricoles réparties partout au Québec. Ils seront plus de 10 000 travailleurs cette année à venir prêter main forte aux producteurs d'ici. Les plus importants contingents se retrouveront en Montérégie Ouest, à l'Île d'Orléans et dans Lanaudière.

Un tel phénomène n'est pas nouveau. Ces travailleurs viennent au Canada depuis 1974, date à laquelle une entente multilatérale entre le Canada, le Mexique et les Antilles a été conclue. Comment les choses se passent-elles maintenant, 40 ans plus tard? En quoi la venue de ces travailleurs est-elle toujours aussi essentielle? Quels sont les défis actuels associés à la venue de ces travailleurs?

FERME : PLUS DE 27 ANS D'HISTOIRE

Le recours aux travailleurs étrangers temporaires n'est pas une mince affaire. Il s'agit en fait d'une démarche exigeante qui requiert beaucoup de rigueur et de suivi. Une demande de travailleurs doit d'abord être acheminée aux deux paliers de gouvernements, fédéral et provincial, aux fins d'approbation. Puis, dans la mesure où l'avis émis par les gouvernements est favorable, le processus de sélection et de recrutement des travailleurs à l'étranger se met en branle. La moindre

erreur risque d'embrouiller le cheminement de la demande, d'où la nécessité de s'entourer de professionnels compétents.

Pionnière dans le domaine, la Fondation des Entreprises en Recrutement de Main-d'œuvre agricole Étrangère (mieux connue sous son acronyme « FERME ») a été mise sur pied à l'initiative des producteurs agricoles en 1989. Le rôle de FERME, un organisme sans but lucratif, consiste à mettre en lien tous les intervenants impliqués dans la venue des travailleurs temporaires étrangers : les instances gouvernementales canadiennes et leurs mandataires, les gouvernements et consulats étrangers, les ambassades canadiennes et les organisations chargées du recrutement des travailleurs.

La majorité de nos membres sont des entreprises issues du secteur agricole primaire : production végétale (horticole fruitière, légumière et florale) et production animale telles les fermes laitières, porcines et bovines. Toutefois, la pénurie de main-d'œuvre peu spécialisée, condition *sine qua non* à la venue des travailleurs étrangers, s'étant étendue à d'autres secteurs de l'activité économique, FERME dessert désormais de nouveaux types d'entreprises : transformation alimentaire, attrapage de volailles, construction de silos, club de golf, centre de tri, paysagistes, etc.

¹Denis Hamel assure la direction générale de FERME depuis novembre 2012. Il est titulaire d'un baccalauréat en sciences sociales avec spécialisation en sciences économiques et en histoire de l'Université d'Ottawa, et d'une maîtrise en aménagement du territoire et en développement régional de l'Université Laval. M. Hamel compte près d'une trentaine d'années d'expérience en stratégie de communication, en affaires publiques et en relations gouvernementales. Il a œuvré dans la fonction publique québécoise et au sein d'organisations à caractère économique, autant au Québec qu'à l'international.

DES VALEURS DOMINANTES : RESPECT ET DIGNITÉ DES TRAVAILLEURS

En raison de notre désir de bien renseigner les travailleurs, nous assurons leur entière prise en charge, tant au moment de leur arrivée qu'à leur départ. Par l'intermédiaire de notre agence de voyages (FERME/Voyages), des mesures d'accompagnement à l'aéroport ont été mises en œuvre, et ont cours toute l'année. Par exemple, lors de chaque arrivée de travailleurs, nous organisons des séances d'information destinées à les renseigner quant à plusieurs aspects entourant leur séjour au Québec. Diverses publications, rédigées en espagnol, leur sont alors distribuées. Nous coordonnons les arrivées et les départs auprès des employeurs, faisant en sorte que ces derniers accompagnent leurs travailleurs à l'aéroport.

LE LOGEMENT : UNE PRÉOCCUPATION DE PREMIER ORDRE

Des inspecteurs certifiés procèdent annuellement à l'inspection de tous les logements des travailleurs, et veillent au respect intégral des normes nationales établies. Ces normes nationales visent à garantir aux travailleurs des habitations saines, confortables et adaptées adéquatement. Les logements sont aussi inspectés sous l'angle de la sécurité. En tant qu'aire de repos privilégiée, les résidences des travailleurs doivent être construites de manière à favoriser la tranquillité, l'intimité et la paix, le tout dans un lieu sécuritaire. Les installations électriques sont toutes inspectées scrupuleusement.

UN DÉFI DE TOUT TEMPS : CONTRER L'ISOLEMENT

Une fois par semaine, l'employeur doit accompagner ses travailleurs, directement ou indirectement, afin de leur permettre de faire leurs courses (épicerie, banque, pharmacie, etc.). Généralement, ces pèlerinages se tiennent

La venue d'un travailleur étranger temporaire suppose une démarche complète et nécessite une excellente préparation, d'où l'importance de faire appel à des professionnels qualifiés. Voici en quoi consiste les principales étapes précédant l'arrivée du travailleur :

- Analyse des besoins de main-d'œuvre
- Affichage de postes sur le marché local de l'emploi
- Recherche et inspection certifiée du logement offert aux travailleurs
- Préparation de la demande d'EIMT (Étude d'impact sur le marché du travail)
- Dépôt de la demande auprès des deux paliers de gouvernements
- Préparation de l'arrivée des travailleurs (logement, formation, intégration)
- Gestion de l'écart linguistique (cours d'appoint, recours à un interprète)
- Accueil des travailleurs
- Suivi en cours d'emploi jusqu'à la fin du contrat

entre le jeudi et le dimanche. Dans certaines régions, le paysage des villages change considérablement le temps de quelques heures. On retrouve des centaines de travailleurs étrangers au même moment, dans les mêmes commerces, à la recherche des mêmes produits. Inutile de dire que la collaboration des commerçants locaux est sollicitée !

Considérant qu'ils reviennent d'année en année chez les mêmes employeurs, l'amélioration de leur intégration contribue à créer un sentiment d'appartenance, en plus d'encourager le maintien de certaines habitudes de vie et de consommation.

Sans l'ombre d'un doute, l'apport des travailleurs étrangers est vital à la survie des entreprises agricoles. La présence de cette main-d'œuvre de qualité, compétente et fiable mérite d'être célébrée, à plus forte raison dans les régions où leur contribution à la vie économique est remarquable.

Mention de source : FERME





ANDRÉE BOURGEOIS, agr.

Directrice, Services techniques
ruminants
Shur-Gain - région de l'Est

CAP SUR LA PROFITABILITÉ

AVEC LA NUTRITION DE PRÉCISION

Aujourd'hui, la nutrition de précision est tout aussi pertinente à la création de valeur en production laitière que l'agriculture de précision et les GPS le sont aux rendements en grandes cultures. Mais, qu'est-ce que la nutrition de précision ?

L'alimentation des vaches laitières exige de comprendre les besoins des animaux capables de produire beaucoup de lait et de composantes en utilisant le plus efficacement possible les ressources disponibles à la ferme. Les modèles nutritionnels avancés tels que Newton^{MD} ont été mis à jour selon les dernières recherches disponibles afin d'équilibrer les rations le plus précisément possible. **L'objectif : augmenter la production laitière de manière rentable et durable!**

LA PRISE D'ÉCHANTILLONS, UNE ÉTAPE CRUCIALE.

La nutrition de précision commence dès la prise d'échantillons à la ferme. Étant donné que les fourrages composent de 50 à 65 % des rations des vaches laitières, leur variation a un impact majeur sur leur productivité. Pour préciser les apports en nutriments, il est essentiel de commencer par une prise d'échantillons rigoureuse.

QU'EST-CE QUI VARIE LE PLUS DANS LES FOURRAGES ?

Une recherche effectuée au Vermont, où des échantillons d'ensilage de foin et de maïs ont été prélevés, a démontré que la matière sèche (m.s.) varie de 48 % dans l'ensilage de maïs, et de 64 % dans l'ensilage de foin entre le plus bas et le plus haut niveau, et ce, uniquement sur une période de 14 jours consécutifs.

30 % du reste de la variation s'explique par la procédure d'échantillonnage, d'où l'intérêt de normaliser les méthodes de prise d'échantillons et de les appliquer rigoureusement.

Des tests rigoureux menés par Shur-Gain confirment ces résultats : sur une période de cinq semaines, des variations allant jusqu'à 4,3 % par rapport à la moyenne ont été constatées. Ce n'est donc pas la fréquence, mais bien la qualité de la technique d'échantillonnage qui vous assurera la plus grande précision.

AJUSTEZ LA RATION À LA VARIATION DE LA MATIÈRE SÈCHE DIRECTEMENT À LA FERME

Les variations de matière sèche d'une journée à l'autre peuvent avoir un impact sur la performance de votre exploitation, que ce soit en matière de production de lait ou d'augmentation des coûts.

Des rations tests faites à l'aide de Newton^{MD} ont permis de quantifier les effets de cette variation. Le tableau 1 démontre l'effet de la variation de la matière sèche d'un ensilage de foin de 3^e coupe qui passerait de 40,6 % à 34 % de m.s. La quantité d'ensilage de foin est de 17,8 kg lorsque la m.s. est de 40,6 %. Toutefois, si la m.s. du fourrage diminue à 34 %, les vaches manqueront de RTM à la fin de la journée.

**LE MODÈLE NUTRITIONNEL
NEWTON^{MD} EST
RÉGULIÈREMENT MIS À
JOUR SELON LES DERNIÈRES
RECHERCHES DISPONIBLES
POUR PERMETTRE
D'ÉQUILIBRER LES RATIONS
LE PLUS PRÉCISÉMENT
POSSIBLE.
L'OBJECTIF : AUGMENTER
LA PRODUCTION LAITIÈRE
DE MANIÈRE RENTABLE
ET DURABLE!**



Si vous décidez de soigner deux vaches de plus au prochain repas, ceci aura pour effet d'augmenter la quantité utilisée de tous les ingrédients (voir la 3^e colonne du tableau) et d'augmenter les coûts d'alimentation de 0,27 \$ par vache, par jour. Sans oublier l'augmentation du pourcentage de concentrés, lequel passera de 35 % à 36,6 %.

Le fait d'ajouter la vérification de la matière sèche de vos ensilages dans votre routine, soit de deux à trois fois par semaine en utilisant un Koster, pourrait vous permettre de prendre une décision plus éclairée. En réalité, l'ensilage étant plus humide, vous auriez pu simplement ajouter 21,2 kg par vache et non 17,8 kg pour avoir une ration équivalente.

Pour garantir une productivité et une rentabilité améliorées, Shur-Gain recommande aux producteurs laitiers de tester régulièrement la matière sèche à la ferme, car c'est ce nutriment qui varie le plus.

(TABLEAU 1) **EFFET D'UN CHANGEMENT DE M.S. SUR LES QUANTITÉS D'ALIMENTS SERVIS.**

Ingrédients	Ingrédients servis dans la RTM (kg)	Ajout de deux vaches lors du mélange	Correction de la m.s.
Ens. maïs	20	21	20
Ens. foin 3 ^e coupe	17,8	18,7	21,2
Maïs	6,3	6,6	6,3
Supplément	3,5	3,6	3,5
Foin	1,5	1,6	1,5

NEWTON^{MD} : UN MODÈLE UNIQUE À SHUR-GAIN

- Balance la ration sur les acides aminés en assurant de combler les besoins de la vache pour une production supérieure, sans suralimenter et de manière à optimiser votre marge sur l'alimentation.
- Issu des dernières avancées en nutrition des vaches laitières, il génère des rations au meilleur coût depuis 30 ans grâce à son développement avant-gardiste.

Newton est nourri par des dizaines d'experts :

- Des techniciens du laboratoire d'analyse Shur-Gain maintes fois primés pour la précision de ses résultats;
- Des experts en formulation.

LA SÉCURITÉ AU BOULOT

La saison des récoltes est toujours une période de travail intense. La gestion sécuritaire autour du chantier d'ensilage ou de foin est primordiale. Chaque année, il y a beaucoup d'accidents qui pourraient être évités. Voici quelques conseils en la matière :

- Protégez les travailleurs ! Que ce soit autour du souffleur à ensilage, assurez-vous que la gaine de protection est bien en place sur la prise de force entre le tracteur et la voiture d'ensilage.
- Dans les silos horizontaux, il est important de ne pas dépasser la hauteur du mur, ceci peut entraîner des risques de tonneaux du tracteur. Veillez également à ce que les conducteurs bouclent leurs ceintures de sécurité pour éviter les écrasements.
- Dans les silos verticaux, il est important de suivre les formations de travail en espace clos.
- En hauteur, veuillez suivre les procédures de sécurité fournies par l'UPA pour prévenir les chutes.



PIER-OLIVIER LEHOUX

agr., B.Sc.A.

Conseiller en production laitière
Lactech inc.

LA SAISON DES EXPOSITIONS BAT SON PLEIN, TIREZ-EN PARTI!

Partout au Québec, c'est le début des expositions. Éleveurs, intervenants et passionnés de bovins laitiers s'attourent afin d'admirer la beauté de ces animaux, de rester à l'affût de la prochaine grande championne, d'échanger et d'apprendre.

La saison des expositions a été officiellement lancée lors de l'Expo Printemps du Québec du 11 au 13 avril 2017. C'est plus de 650 bêtes qui ont pris part à l'événement regroupant les races Holstein, Holstein rouge, Jersey et Ayrshire, et qui ont défilé devant les différents juges de chaque race. L'édition 2017 de l'Expo Printemps fût un grand succès et a ouvert la voie aux expositions régionales à venir.

Depuis, éleveurs et exposants s'affairent à préparer leurs animaux afin de leur donner la meilleure chance d'impressionner les juges. Le succès n'arrive jamais seul. Beaucoup d'efforts et de temps sont consacrés à la préparation de ces animaux, tant au niveau de la sélection que de l'alimentation dès la première journée de vie, du logement, du parage des onglons ou de la tonte. Ces événements sont une occasion en or de comparer les bêtes et de constater les points à améliorer dans son programme d'élevage.

UNE OCCASION D'APPRENTISSAGE

Les expositions ne consistent pas seulement à un jugement de bovins laitiers. Que vous soyez exposant ou non, ces événements servent aussi de lieux de rassemblement et d'échanges motivants et dynamiques. C'est également l'occasion de voir ce qui se fait ailleurs et d'apprendre en regardant

et en discutant avec les autres éleveurs et intervenants de notre industrie. De plus, cela permet grandement de développer son réseau de contacts, ce qui s'avérera utile pour le reste de votre vie.

LES JEUNES

Pour les jeunes (et moins jeunes) qui veulent en apprendre davantage sur les expositions, le

meilleur conseil est de vous informer. Tenez-vous au courant des activités dans votre région, participez aux cercles de jeunes ruraux et aux groupes de la relève agricole de votre coin. Ce printemps, Lactech a organisé plusieurs activités d'initiation à la préparation des animaux dans le cadre de la Vente Harmonie. Restez à l'affût des prochaines activités de ce genre et n'hésitez pas à y participer. Si vous avez de l'intérêt pour les expositions, parlez-en à votre conseiller Lactech, il saura vous rediriger au bon endroit.

**QUE VOUS SOYEZ EXPOSANT
OU NON, CES ÉVÉNEMENTS
SERVENT AUSSI DE LIEUX
DE RASSEMBLEMENT ET
D'ÉCHANGES MOTIVANTS
ET DYNAMIQUES. C'EST
ÉGALEMENT L'OCCASION DE
VOIR CE QUI SE FAIT
AILLEURS ET D'APPRENDRE
EN REGARDANT ET EN
DISCUTANT AVEC LES
AUTRES ÉLEVEURS
ET INTERVENANTS DE
NOTRE INDUSTRIE.**

Enfin, l'équipe de Lactech sera également présente lors des diverses expositions du Québec. Venez nous rencontrer, c'est toujours un plaisir de discuter et d'échanger avec vous!

VOICI LES EXPOSITIONS À VENIR. EN ESPÉRANT VOUS Y RENCONTRER!

Bonne saison d'exposition!

1 ^{er} juillet 2017	Expo Rive-Nord
8 juillet 2017	Expo B.B.Q. Bellechasse
9 juillet 2017	Expo de Lachute
9 juillet 2017	Expo de Trois-Rivières
14 juillet 2017	Expo de Victoriaville
15 juillet 2017	Expo de Portneuf
22 juillet 2017	Expo de Kamouraska
22 juillet 2017	Expo du Bassin de la Chaudière
23 juillet 2017	Expo Montréal-Vaudreuil-Soulanges
27 au 29 juillet 2017	Provincial Rally Québec 4-H (Ayer's Cliff)
29 juillet 2017	Expo de Chicoutimi
4 août 2017	Expo de Lotbinière
4 août 2017	Expo de Saint-Hyacinthe
5 août 2017	Expo de Rimouski
5 août 2017	Expo Vallée de la Coaticook
12 août 2017	Expo de Beauce
12 août 2017	Expo de Bedford
18 au 20 août 2017	Classique des jeunes ruraux
19 août 2017	Expo de Cookshire
26 août 2017	Expo Ayer's Cliff
2 septembre 2017	Expo de Brome
9 septembre 2017	Expo de Richmond
5 octobre 2017	World Dairy Expo R&W
6 octobre 2017	World Dairy Expo R&B
7 octobre 2017	World Dairy Expo - Jugement Holstein Noir et Blanc
3 novembre 2017	Le Suprême Laitier - R&B
4 novembre 2017	Le Suprême Laitier - N&B
9 novembre 2017	Royal Winter Fair - R&B
10 novembre 2017	Royal Winter Fair - N&B

LA FERME JOLICHUTES SENC

REÇOIT LE PRIX LAIT'XCELLENT ARGENT 2016 POUR LA QUALITÉ DE SON LAIT



VINCENT CÔTÉ

Conseiller en production laitière
Lactech inc.

Lors de l'assemblée générale annuelle des Producteurs de lait du Québec, qui s'est tenue en avril dernier, la Ferme Jolichutes SENC, située à Saint-Jean-Chrysostome, s'est vu décerner le prix Lait'xcellent Argent 2016 pour la qualité de son lait.

Exploitée par Jocelyn Gosselin, Nathalie Roberge et la relève de l'entreprise, Gabriel Gosselin, ceux-ci ont réussi à obtenir en 2016 une qualité de lait ayant une teneur moyenne de 6 800 bactéries totales et de 39 000 cellules somatiques. Disposant d'un troupeau de 40 têtes, ces derniers ont 25 vaches à la traite annuellement, dont 90 % du cheptel est composé de Jersey et le restant de vaches Holstein. Étant la 8^e génération de père en fils, Gabriel a bien voulu répondre à quelques questions afin d'expliquer comment ils sont parvenus à obtenir cette distinction.

QUELLES PRATIQUES ADOPTEZ-VOUS AFIN DE GARDER UN NIVEAU DE CELLULES SOMATIQUES TRÈS BAS ?

Nous apportons de la paille propre et sèche en quantité que nous distribuons matin et soir (environ 22 petites balles par jour), et parfois même le midi, au besoin. Le grattage des vaches se fait de façon fréquente lors des trains et de la tournée du midi. Nous effectuons également le clippage des pis et des queues tous les deux mois environ, et nous brossons les vaches occasionnellement. Nous procédons aussi à la vaccination au Top Vac pour le *staphylococcus aureus* chez les taures et les vaches. Selon moi, c'est la mammité qui est la plus difficile à éradiquer. Ainsi, de cette manière, nous mettons toutes les chances de notre côté. Bien entendu, nous respectons un ordre de traite en trayant les vaches les plus saines pour terminer par celles avec un haut niveau de cellules somatiques. Je me sers beaucoup du rapport de Valacta des CCS (cellules somatiques) individuelles afin de déterminer le tout et d'identifier les vaches ayant le plus haut niveau. Au besoin, je fais venir mon technicien pour une analyse spéciale entre deux contrôles en présence de quelques vaches douteuses. Pour notre méthode de traite, nous effectuons les premiers jets. Nous appliquons un bain de trayons vaporisé (THERATEC +) que nous laissons agir 20 à 30 secondes. Par la suite, nous essuyons avec des serviettes de papier individuelles. Nous installons l'appareil et effectuons une vérification visuelle et tactile des quartiers afin de nous assurer qu'ils sont bien vidés. Puis, nous complétons avec un bain de trayons vaporisé (THERATEC +). Également, avant de mettre une vache ou une taure fraîche au bassin, toutes passent par le test CMT afin de déterminer si le lait est de qualité. Advenant un quartier positif, nous effectuons une analyse bactériologique, suivie d'un traitement en fonction des recommandations du vétérinaire. Au tarissement, nous



Gabriel Gosselin, Nathalie Roberge et Jocelyn Gosselin propriétaires de la Ferme Jolichutes SENC de Saint-Jean-Chrysostome

Mention de source : Marc Fillion

installons des tubes d'antibiotiques (Cefa-Dri) en plus de l'infusion Orbeseal^{MD} pour boucher les trayons. La vérification du système de traite et de lavage est effectuée annuellement, et les quantités de savon, d'acide et de chlore sont ajustées. Une fois par mois, nous retirons tous les collets et coudes du lactoduc de traite dans la laiterie pour les nettoyer ou remplacer les joints toriques trop usés à notre goût. Côté alimentation, nous offrons des aliments frais et exempts de moisissures. Lorsque des taches blanches ou de la moisissure sont présentes sur une balle, nous nous assurons de retirer le tout immédiatement. Côté génétique, quoi qu'on en dise, nous ne nous empêchons pas de faire un taureau, même si sa cote est élevée en CCS. Par contre, nous ne faisons pas exprès non plus. Toutefois, nous croyons davantage que l'environnement et la régie influencent beaucoup plus les CCS que la génétique.

COMMENT GÉREZ-VOUS UNE VACHE ATTEINTE D'UNE MAMMITE? UNE VACHE AYANT UN NIVEAU ÉLEVÉ EN CCS?

En présence d'une mammite, nous effectuons une analyse bactériologique afin de traiter l'affection à l'aide d'un antibiotique adéquat. Heureusement, en 2016 nous n'avons eu aucun cas. Nous traitons principalement le *staphylococcus aureus*. Nous utilisons la solution stérile PIRSUE^{MD} durant huit à dix jours et obtenons de très bons résultats. Cette solution guérit même certaines vaches, lesquelles passent de 300 000 CCS à

seulement 20 000 CCS. Les vaches présentant un niveau élevé de CCS sont traitées. S'il n'y a pas d'amélioration, nous allons même jusqu'à brûler le quartier, mais cette situation demeure peu fréquente. Sinon, pour nous, une vache présentant un niveau élevé de CCS se rapproche malheureusement de la porte, bien que ce ne soit pas le seul facteur qui entre en ligne de compte. Par exemple, pour une vache détenant une bonne génétique, nous préférons brûler le quartier et continuer d'élever cette vache que de simplement l'envoyer à l'encan.

QUELS SONT VOS CRITÈRES DE RÉFORME EN MATIÈRE DE CCS?

Tout niveau qui excède 200 000 CCS pour une vache est élevé selon nous. Si rien ne fonctionne après les traitements, nous brûlons le quartier ou bien nous réformons éventuellement.

POUR TERMINER, COMMENT EXPLIQUEZ-VOUS LES BAS NIVEAUX DE BACTÉRIES TOTALES ET DE CELLULES SOMATIQUES DANS VOTRE LAIT?

Rendu à des niveaux aussi bas, tout se joue dans les détails. Plus le niveau est bas en CCS, plus cela devient obsessif de faire encore mieux. Comme mon père dirait : « faisons mieux ce que l'on fait déjà bien! »

LACTECH tient à féliciter la Ferme Jolichutes pour la qualité de son lait produit en 2016!

GRECA
SOLUTIONS

ENTREPRENEUR GÉNÉRAL

R.B.Q. : 5683-4047-01

Nous sommes une entreprise spécialisée en construction et rénovation agricole. Nous vendons et installons aussi du matériel agricole en partenariat avec plusieurs fournisseurs afin d'offrir le meilleur rapport qualité/prix à nos clients.



Contactez-nous pour plus d'informations !

581 997-0373 www.greca.ca
16, rue Pérusse, Saint-Flavien, Qc, Canada G0S 2M0



PAUL-ÉMILE VIENS, T.P.

Conseiller en production laitière
Lactech inc.

LAIT'XCELLENT PRODUCTEUR DE LAIT DENIS DESFOSSÉS

Au cours des 13 dernières années, la Ferme Denis Desfossés de Sainte-Brigitte-des-Saults, au Centre-du-Québec, s'est classée à 12 reprises au palmarès des 25 entreprises laitières avec la meilleure qualité de lait. Une fois de plus, Denis Desfossés obtient l'or pour 2016.

En fait, Denis Desfossés est le lauréat du concours « Lait'Xcellent »; il s'est mérité l'or en 2013, 2015 et 2016, l'argent en 2010 et 2014 et le bronze en 2006 et 2007 avec son troupeau qui se compose de 35 têtes. La recette gagnante repose sur des pratiques exemplaires en matière de la propreté, de l'équipement, des bonnes conditions de traite, du confort et de la propreté des vaches. Cette dernière est assurée par l'application généreuse de paille et de ripe de bois. De plus, le suivi de la santé du troupeau est très rigoureux. Denis attribue aussi ses succès à une attention vigilante quant au choix des taureaux concernant les indices de cellules somatiques depuis qu'ils sont disponibles. Il sélectionne ainsi uniquement les taureaux présentant le taux le plus bas de cellules somatiques.

(TABLEAU 1) ÉVOLUTION DES BACTÉRIES ET DES CELLULES SOMATIQUES DE LA FERME DANS LES DERNIERS MOIS

Mois	Bactéries	Cellules somatiques
Mars 2017	6	17
Février 2017	12	17
Janvier 2017	3	22
Décembre 2016	7	38
Novembre 2016	5	52
Octobre 2016	3	35
Septembre 2016	7	22

De plus, l'alimentation de ses bêtes est toujours constante. Ses fourrages sont conservés en balles rondes enveloppées et analysés en laboratoire. Il a opté pour une moulée cubée complète qui est équilibrée et ajustée selon les analyses de ses fourrages pour procurer à son élevage l'alimentation la plus stable possible.

Il arrive que les vaches perdent du lait avant les chaleurs, ou que certaines très rapides à la traite perdent du lait et contaminent leur stalle. Le truc de Denis dans cette situation est d'enlever à ce moment le lait à la brosse et de laver au savon et à l'eau de Javel la stalle pour la décontaminer, en prenant soin de bien laisser sécher le tout!



S'ÉLOIGNER DE SON ÉTABLE

SANS PERDRE SON TROUPEAU DE VUE

La Ferme Brigittoise est la propriété d'Alain Vouligny et de Lisette Vachon. Cette ferme est bien connue dans la région du Centre-du-Québec en raison de sa production de lait exceptionnelle, année après année. En effet, avec leurs 72 vaches en lactation, Alain et Lisette produisent plus de 11 800 kg de lait à 4,25 % de gras, soit 1,5 à 1,6 kg de gras par vache. Conjointement au travail effectué par les propriétaires, un employé assiste à la traite matin et soir et travaille 40 heures par semaine. Côté culture, on compte plus de 500 acres de terre sur la ferme ainsi qu'une érablière de 3 000 entailles. Pas besoin de vous dire que les propriétaires sont des gens très occupés et que les vacances prises au cours des années sont plutôt courtes.

Ayant entendu parler d'un système facilitant la régie et la surveillance des vaches au niveau des saillies et de la santé, Alain et Lisette ont procédé à l'acquisition du système «SCR Heatime». Ce système émet des données sur l'activité des vaches selon une référence de 20 jours et génère des données sur les chaleurs et la rumination de celles-ci. Pour ce faire, 40 colliers à 190 \$ chacun ont été achetés en janvier 2017. Le «Heatime» affiche les données sur un moniteur dans le bureau de la ferme, lesquelles sont retransmises à distance sur le téléphone cellulaire d'Alain. Ainsi, au cours de l'hiver et du printemps, l'appareil a su satisfaire

les attentes du propriétaire. Pendant son séjour d'une semaine au Mexique, Alain a identifié quatre vaches à faire saillir. À la suite du test de gestation, trois ont été déclarées gestantes. De plus, au départ de ses vacances, une vache fraîche vèlée l'inquiétait. En surveillant sa rumination, qui était anormale, il a pu contacter son vétérinaire afin de lui demander de passer à la ferme. Effectivement, cette vache faisait de la fièvre et de l'acétonémie. Elle a pu être traitée à temps et cela a évité que la situation se complique.



Au dire d'Alain, une surveillance accrue des signes de chaleur de ses vaches devrait réduire les coûts liés à l'utilisation d'hormones et aussi raccourcir l'intervalle de vêlage. Il considère le système SCR Heatime comme étant assez précis pour signaler les débuts de cycle des chaleurs et les anomalies de santé par le biais des taux de rumination.



PAUL-ÉMILE VIENS T.P.

Conseiller en production laitière
Lactech inc.



Consultez le site Internet www.fr.scrdairy.com en cliquant sur les onglets suivants : SCR Dairy-Cow Farming, Suivi des vaches et Système Heatime HR.

**BENOÎT LIBERGE**, T.P.Conseiller en production laitière
Lactech inc.

MAÎTRE-ÉLEVEUR 2016!

C'est au début de janvier 2017 que Steve Naud a reçu le fameux appel d'Holstein Canada pour lui apprendre que sa ferme avait remporté le titre de Maître-éleveur, qui est, disons-le, difficile à obtenir. Steve, l'un des propriétaires de la Ferme Géno, n'est habituellement pas le plus expressif. Mais, cette fois-ci, il a été fou de joie de l'annoncer à David Matte et à son frère Richard, tous deux actionnaires de l'entreprise laitière.

Beaucoup de plaisir et de joie s'en sont suivis à la ferme, car la famille Naud est très unie. Autant les parents, M. et M^{me} Naud, que les enfants et les petits-enfants sont présents à la ferme. Tous sont fiers de cette nouvelle.

Après plusieurs années de travail avec le troupeau, ils ont amélioré la gestion des animaux et la génétique pour assurer une productivité et un fonctionnement adéquats. Cela implique aussi de bons résultats aux champs, dans l'élevage et la production de lait. Tous les efforts sont importants pour obtenir de bons résultats et du succès.

Invités à la soirée de reconnaissance organisée par Holstein Québec, laquelle s'est tenue à Vaudreuil-Dorion, tous les associés étaient présents. Ils ont pu voir la vidéo de l'entreprise, la remise des prix aux lauréats et écouter les

commentaires élogieux prononcés lors du gala. Cela s'est avéré l'occasion d'échanger avec les autres lauréats et les producteurs présents.

La remise de la fameuse plaque de Maître-éleveur s'est déroulée par la suite à Toronto dans le cadre d'un événement organisé cette fois-ci par Holstein Canada. Des gens du domaine de partout à travers le Canada étaient présents. Cela a été l'occasion de profiter du voyage pour visiter des fermes laitières au nord de Toronto, en plus de rencontrer des gens passionnés de la Holstein qui possèdent de belles fermes et de beaux animaux.

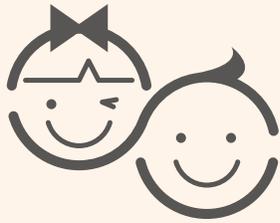
« Recevoir le titre de Maître-éleveur Holstein, c'est comme gagner la Coupe Stanley au hockey! », conclut M. Naud.

Félicitations pour votre succès!



JOINS LE Mini Club lactech

LE MINI CLUB LACTECH C'EST :



UN GROUPE SÉLECT

de jeunes âgés **entre 3 et 14 ans**
et passionnés d'agriculture



DES SURPRISES

pour ton anniversaire et pour Noël
en plus d'une carte de membre
et d'un cadeau de bienvenue



DES FORMATIONS

captivantes à ta portée



DU CONTENU

à valeur ajoutée via nos **infolettres**



DES OCCASIONS

de rencontrer des **experts**



DES PRIVILÈGES

lors des expositions

CONCOURS Gagnez

1 DES 2 cartes cadeaux

au Village Vacances Valcartier !

Tirage parmi tous nos membres en décembre

ACTIVITÉS

- Journées clippage
- Atelier de perfectionnement
- Journée champêtre

DE NOMBREUX AVANTAGES



Casquette et tuque offertes aux
nouveaux membres



Infolettres 4 fois par année

INSCRIVEZ VOS ENFANTS, DÈS MAINTENANT! C'EST GRATUIT!



PIER-OLIVIER LEHOUX

B. Sc. A., agr.

Conseiller en production laitière
Lactech inc.

LES JEUNES DU MINI CLUB LACTECH SE PRÉPARENT POUR LA VENTE HARMONIE!

Durant l'hiver, le Mini Club Lactech, en collaboration avec la Vente Harmonie, a pu faire vivre aux jeunes des ateliers d'initiation et de perfectionnement à la préparation d'animaux d'exposition lors de plusieurs journées un peu partout au Québec.

Dans le cadre de ces journées, les jeunes ont pu découvrir les principaux points à considérer lors de la sélection d'une génisse, l'évaluation de ses qualités et défauts et la préparation nécessaire précédant l'exposition. Ensuite, les jeunes avaient la chance d'assister à une démonstration afin de connaître les rudiments de la préparation des bovins d'exposition. En après-midi, c'était au tour des jeunes de mettre en pratique les enseignements reçus plus tôt dans la journée. En équipe de deux, après avoir choisi leur génisse, néophytes comme plus expérimentés ont pu parfaire leurs techniques et leurs connaissances. Ces événements étaient également l'occasion de sélectionner les finalistes de la région qui ont pu participer à la grande finale en prévision de la Vente Harmonie II. De plus, les membres du Mini Club Lactech ont pu apprendre à se connaître et se faire de nouveaux amis qui partagent la même passion qu'eux. Pour les jeunes, il ne reste plus qu'à s'exercer, chose essentielle pour s'améliorer.

LOTBINIÈRE

Au total, ce sont une quinzaine de jeunes qui se sont rassemblés le 5 février dernier à la Ferme Parkhurst, propriété de la famille Chabot. Plusieurs jeunes en étaient à leur première expérience, tandis que d'autres ont pu parfaire leurs connaissances avec l'aide des professionnels sur place.



SAGUENAY-LAC-SAINT-JEAN

Au Saguenay-Lac-Saint-Jean, c'est le 25 mars qu'a eu lieu cette journée. La Ferme Diane et Robin Gilbert de Jonquière a accueilli à bras ouverts les neuf participants ainsi que d'autres visiteurs.



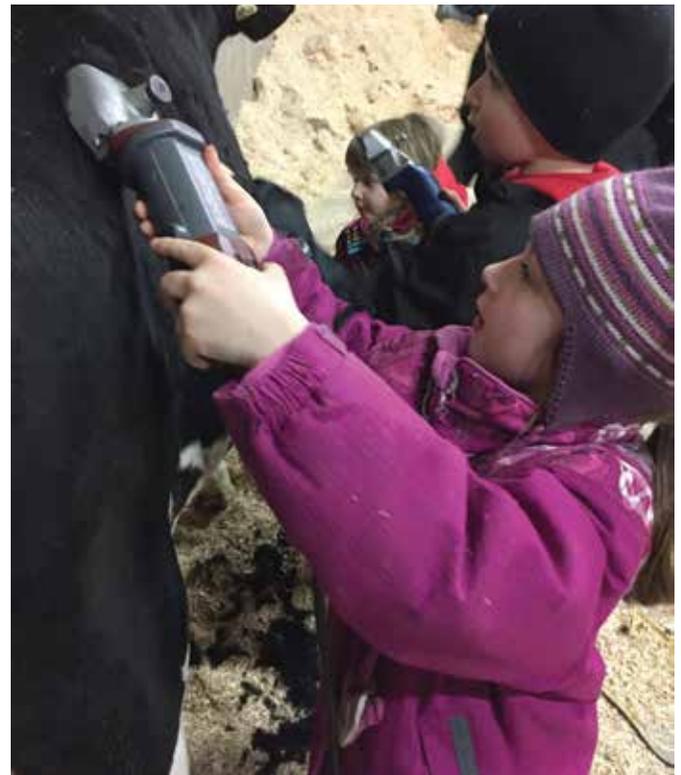
KAMOURASKA

Le 1^{er} avril dernier, c'était au tour des jeunes de Kamouraska. Pour une deuxième fois dans l'histoire de la Vente Harmonie, la famille Bard a accueilli une quinzaine de jeunes très motivés. La Ferme Bard est située à Saint-Anne-de-La Pocatière. Nous tenons à remercier Hubert Guimond, Marie-Josée et Normand Bard d'avoir rendu l'événement possible.



RIVE-NORD

C'est le 9 mars 2017 que s'est tenue à la Ferme Déry et fils, à Saint-Stanislas-de-Champlain, une formation sur les génisses destinées aux jeunes. Les participants étaient composés de 17 jeunes de la Mauricie et de Portneuf. Le producteur Steve Naud de la Ferme Géno a expliqué ce qu'il recherche auprès d'une génisse d'élevage. Quant au préparateur Maxime Pratte-Hardy, il a donné de bons conseils sur la façon de préparer les génisses.



SÉLECTION FINALE : FERME JACOBS, CAP-SANTÉ

La sélection de la Vente Harmonie II a eu lieu le samedi 29 avril 2017 à la Ferme Jacobs de Cap-Santé. Il y avait alors 25 jeunes invités de la Mauricie, du Lac-Saint-Jean, de Montmagny, de Kamouraska, de la Beauce et de Lotbinière.

Chacun avait la responsabilité de choisir une génisse, de la laver, de la soigner et enfin de la tondre comme si elle participait à une exposition. Les mots persévérance, pratique et passion étaient à l'ordre du jour. Des discussions très intéressantes avec Ysabel Jacobs et Maxime Pratte-Hardy ont eu lieu. Ceux-ci ont notamment donné des explications sur les compétences et attitudes recherchées par les exposants. Ils ont également partagé leurs expériences personnelles et rappelé aux jeunes de ne pas hésiter à offrir leurs services.

À la fin de la journée, des juges ont évalué le travail accompli. Une dizaine de jeunes ont été retenus pour participer à la préparation de la Vente Harmonie II qui aura lieu à la Ferme Deslacs, le 29 juin 2017, où vous êtes invités en grand nombre.

L'équipe Lactech veut remercier les jeunes qui ont participé et féliciter les parents et autres proches qui encouragent les enfants à vivre leur passion. Lactech remercie également les producteurs qui ont accueilli les jeunes dans leur ferme ainsi que Serge Lampron et Maxime Pratte-Hardy qui ont rendu ces journées réalisables!

L'équipe de conseillers Lactech vous invite à participer en grand nombre aux prochaines activités du Mini Club.



BIENVENUE DANS L'ÉQUIPE

Nous avons le plaisir de souligner l'embauche de **M^{me} Alexandra Guimont** à titre de conseillère en production laitière sur le territoire de Montmagny et Bellechasse. Bachelière en agronomie, Alexandra détient deux années d'expérience en représentation et service-conseil dans la production avicole et porcine. Ce poste représente pour elle une belle occasion de poursuivre sa carrière dans la production laitière, un domaine qui la passionne depuis toujours.

JOURNÉE D'ÉTABLE À CACOUNA

Le 5 avril dernier, une journée d'étable s'est tenue à Cacouna. Une quarantaine de participants ont pris part à la formule conférence et visite de fermes qui s'est tenue dans le cadre des après-midi d'étable Lactech.

Pour l'occasion, la Ferme Fermière et la Ferme Réal Bérubé nous ont accueillis. Les participants ont eu la chance d'en apprendre davantage sur la gestion d'une étable avec accumulation de litière, équipée d'une salle de traite très fonctionnelle. Pour la seconde ferme, nous avons découvert une étable robotisée avec des logettes, une louve pour les veaux et un enclos pour les vaches en préparation vêlage sur accumulation. L'activité aura permis de passer en revue les différents facteurs avantageux pour la production laitière et ainsi découvrir les plus grandes occasions d'amélioration de la production, le tout dans l'objectif d'augmenter les profits de l'entreprise.



La journée aura également permis de présenter différents facteurs qui influencent la production et la conservation de fourrages de qualité.

L'activité a été un succès et a apporté de nouvelles idées. Chacun a pu tirer profit de sa journée, que ce soit pour découvrir de nouvelles idées ou de nouvelles pratiques de régie.



MARIANNE LANDRY, agr.

Conseillère en production laitière
Lactech inc.



VISITER POUR MIEUX PLANIFIER!

Le 19 avril dernier, une dizaine de producteurs provenant des régions du Kamouraska et de Rivière-du-Loup ont pris part à une journée d'étude réalisée au Centre-du-Québec.



MARIANNE LANDRY, agr.

Conseillère en production laitière
Lactech inc.

L'événement a permis de visiter trois fermes et une usine de production d'équipement agricole. Cette journée a été organisée afin d'être à l'écoute des besoins de nos clients qui souhaitent trouver des solutions pour accroître leur capacité de production, leur rentabilité et mieux positionner leur entreprise pour l'avenir. En effet, la plupart des participants sont en pleine planification de construction ou de modifications de nouvelles installations de production.

L'objectif de cette journée consistait principalement à découvrir différents types d'installations pour traire les vaches et différents types de logements offrant un maximum de confort aux animaux.



Logette de sable de la Ferme Bergeroy Holstein



La salle de traite double 12 de la Ferme Bergeroy Holstein

Notre première visite de la journée s'est effectuée à la Ferme Bergeroy Holstein de Saint-Samuel-de-Horton, propriété de Claude, René et Guylaine Bergeron. Nous avons eu l'occasion de faire une visite guidée de leurs dernières installations en stabulation libre sur logettes à litière profonde de sable. Ensemble, les Bergeron exploitent un troupeau de plus de 450 têtes Holstein, et ont reçu la distinction de Maître-éleveur. Nous avons pu en apprendre davantage sur leur modèle de logettes creuses en sable, ainsi qu'au sujet de la régie s'y rattachant. Nous avons pu assister, en prime, à une partie de la traite effectuée dans la salle de traite double 12 avec plancher ajustable.

La journée s'est poursuivie avec la visite de la Ferme Courdo de Lefebvre, propriété de Frédéric Aubé et de Martin et Véronique



L'étable sur litière accumulée et compostée de la Ferme Courdo

Courchesne. Ensemble, ils ont effectué un démarrage au robot de traite, en janvier dernier, dans une étable construite pour une cinquantaine de vaches sur litière accumulée compostée. Nous avons pu discuter de leur expérience acquise depuis le démarrage du robot et échanger sur les conditions gagnantes pour bien réussir avec une étable sur litière compostée.

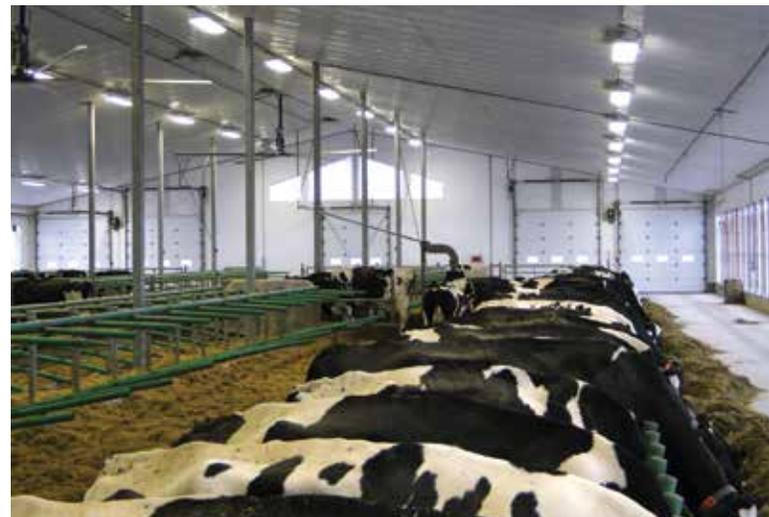
Pour conclure la journée, nous nous sommes rendus à Sainte-Brigitte-des-Saults, à la Ferme Thürler, propriété de Jean-Claude, Vréni et David Thürler. La famille Thürler a construit en 2015 une étable en stabulation libre de quatre rangées de logettes. Notre groupe a eu l'occasion d'assister à la traite du troupeau, lequel est constitué d'une centaine de vaches. Une seule personne peut traire le troupeau avec l'aide d'un carrousel intérieur de 22 places. Nous avons aussi pu discuter de ce qu'implique la gestion d'une étable munie de logettes profondes avec une litière composée de paille, de chaux et d'eau.

Bien qu'il ne soit pas toujours facile de quitter sa ferme pour une journée ou plus, lorsque vient le temps de monter un projet de construction, d'expansion ou d'amélioration, il est avantageux de prendre le temps d'aller chercher de nouvelles idées, de nouvelles façons de faire ou simplement de bien définir ce que l'on aime et ce que l'on n'aime pas... Comme on dit : « une fois que le béton est coulé, c'est plus complexe et coûteux de défaire et de recommencer... » Nous tenons à remercier les fermes hôtes qui nous ont accueillis et qui ont partagé avec nous leur expertise.

Lactech est heureuse de collaborer à l'élaboration de vos projets d'avenir!



Le carrousel intérieur de la Ferme Thürler



Vue intérieure de la Ferme Thürler



PIER-OLIVIER LEHOUX

B. Sc. A., agr.

Conseiller en production laitière
Lactech inc.

ON PARLE DE RÉGIE À LA FERME G.H. MORELLE!

Tout le monde s'entend sur un point, peu importe notre situation, il y a place à l'amélioration. Il suffit de savoir où l'on se situe, quels sont nos objectifs et quels points nous devons prioriser pour les atteindre.

C'est dans cette optique que s'est tenu un après-midi d'étable à la Ferme G.H. Morelle de la famille Moreau de Saint-Agapit. Les participants ont pu assister à une conférence intitulée: « Pourquoi mon troupeau ne fait pas 45 kg de lait ? ».

PAR QUOI COMMENCER?

On se demande souvent par où commencer pour améliorer la production de notre troupeau. Dix points clés de la production laitière ont ainsi été abordés durant la conférence, dont la génétique, la santé, la reproduction, l'environnement, le confort et la nutrition. Les participants ont pu constater, en ce qui concerne les kilogrammes de lait, l'influence de chacun de ces facteurs sur la production laitière d'un troupeau. En mettant en perspective lequel

**LES PARTICIPANTS ONT
PU CONSTATER, EN CE QUI
CONCERNE LES
KILOGRAMMES DE LAIT,
L'INFLUENCE DE CHACUN DE
CES FACTEURS SUR
LA PRODUCTION LAITIÈRE
D'UN TROUPEAU.**

de ces facteurs avait la plus grande influence sur leur troupeau, les participants ont pu initier une réflexion sur les aspects à prioriser dans leur entreprise.

PARCE QUE LA MÉMOIRE EST UNE FACULTÉ QUI OUBLIE...

Cela a également permis de rappeler les objectifs à atteindre et les méthodes à prioriser dans la régie des troupeaux afin d'optimiser les performances.

Enfin, cette activité a été l'occasion pour les producteurs d'échanger entre eux ainsi qu'avec les membres de l'équipe Lactech.

Lactech tient à remercier la famille Moreau de la Ferme G.H. Morelle pour leur accueil ainsi que les participants présents.

Restez à l'affût des prochaines activités organisées dans votre région.



APRÈS-MIDI D'ÉTABLE

À LA FERME DENIS SAVOIE



L'activité a eu lieu le 8 février dernier, à la Ferme Denis Savoie située à Saint-Bernard, en Beauce. Durant l'après-midi, une trentaine de producteurs présents ont pu assister à une présentation intitulée « Pourquoi mes vaches ne font pas 45 kg ? » donnée par Marcel Lévesque, coordonnateur des ventes chez Lactech. Par la suite, les producteurs ont pu visiter les installations et poser des questions aux propriétaires de la ferme, soit Denis et Mathieu Savoie. L'étable a été construite à l'été 2015 et est munie d'un robot Delaval.

Nous tenons à remercier Denis et Mathieu pour leur accueil!



CLAUDIA CHABOT, T.P.

Conseillère en production laitière
Lactech inc.

APRÈS-MIDI D'ÉTABLE

AVEC LACTECH

Le 14 mars dernier, avant la grosse tempête de l'année, un après-midi conférence ayant pour sujet la régie et l'alimentation des veaux âgés de zéro à six mois et les performances futures en découlant s'est déroulé à Saint-Gervais.

Près de 25 producteurs étaient présents. Ils ont pu découvrir quatre grands thèmes, soit l'activation des gènes de la performance, la stimulation de la performance à vie avec le colostrum, l'importance d'un nid douillet chez le veau et un plan nutritionnel qui rapporte gros.

Dans le cadre de cette activité, les producteurs ont pu apporter un échantillon frais de colostrum de leur ferme pour en tester la qualité à l'aide d'un réfractomètre. Dans un contexte où il y a une pression à produire du lait, il est important de ne pas négliger les points de régie essentiels des jeunes veaux afin d'influencer leur performance future, car vos veaux d'aujourd'hui sont vos futures vaches de demain!



VINCENT CÔTÉ

Conseiller en production laitière
Lactech inc.



UN TI-MÉ EN SÉCURITÉ

Salut Ti-Mé! Comment ça va depuis le retour de ta douce? J'ai su que tu avais eu quelques problèmes avec un de tes employés?

Bonjour, avec ma brume, ça se passe super bien. On continue de profiter de la vie en prenant du temps pour nous, et ça fait du bien! La règle d'or reste de prendre minimalement un souper de couple par mois et un voyage par année.

Ce n'est pas exactement avec mes employés que j'ai eu des problèmes, mais avec la sécurité sur ma ferme. En fait, comme tu le sais, je travaillais pratiquement seul dans ma ferme depuis bien des années, et j'ai négligé plusieurs aspects qui auraient pu être dangereux. Le mois dernier, un de mes employés s'est blessé en montant dans le silo pour effectuer une réparation. Comme mes belles avaient faim, on s'est tous dépêchés et l'on ne s'est pas rendu compte que l'échelle était brisée.

Heureusement, mon employé ne s'est blessé que légèrement et il est revenu comme un neuf. Mais, ça m'a fait prendre une méchante prise de conscience. Nous exerçons l'un des métiers les plus dangereux, et quand on tourne un coin rond pour gagner quelques minutes, on peut mettre notre vie en danger. Le pire, c'est que les dangers, on ne les voit plus, car on travaille comme ça depuis des années. Par exemple, monter dans les silos, manipuler les animaux surtout lousses, conduire la machinerie, aller dans les fosses et les silos... Bref, j'ai pris plusieurs jours avec les employés pour rendre les sites sécuritaires et acheter l'équipement nécessaire, même les accessoires qui paraissent banals comme des masques et des harnais. De plus, je me suis assuré que mes employés ont tous un minimum de formation pour utiliser l'équipement! Je me sens beaucoup mieux maintenant!

Bien sûr, on ne peut pas éviter tous les accidents, mais en pensant à la sécurité et en ralentissant, on en éloigne plusieurs!

Un Ti-Mé mieux équipé!

SOLUTIONS DES JEUX

SOLUTION DE L'ÉNIGME :

La lettre « N »

LE MOT CACHÉ EST :

YLANG-YLANG

SOLUTION DU SUDOKU :

6	4	1	9	7	5	3	2	8
3	7	2	6	8	4	5	1	9
5	9	8	3	2	1	6	7	4
9	1	3	4	6	7	8	5	2
4	2	5	8	1	9	7	6	3
8	6	7	2	5	3	9	4	1
1	8	9	5	4	6	2	3	7
2	5	4	7	3	8	1	9	6
7	3	6	1	9	2	4	8	5

DU RÊVE À LA RÉALITÉ


EXPO-CHAMPS

29, 30 & 31 AOÛT 2017
SAINT-LIBOIRE 145 & 147

expo-champs.com

COMMANDITAIRE MAJEUR



PARTENAIRE PRINCIPAL





LIFE START

PERFORMANCE à VIE

Combiné à la science LifeStart^{MC}, la gamme de produit Optivia[®] vous aide à élever des veaux qui deviendront des vaches productives et en bonne santé.

Communiquez avec
votre spécialiste
en élevage
de veaux maintenant

www.performance-optimivia.com